

MÉTÉOROLOGIE
Nuageux avec neige légère
Montréal :
Max.: 20 (au-dessus)
Min.: 0

Gracieuseté de
Shearer Lumber
Co. Ltd.
MONTREAL

FÊTE DU JOUR
SAINT BLAISE

10¢

RADIO-SACRE-COEUR
Emission sur 38 postes
du lundi au samedi

M. Diefenbaker répond aux invitations de Washington

Ottawa déterminera seule sa conduite envers Cuba

OTTAWA. — Le premier ministre M. Diefenbaker a déclaré hier que l'attitude du Canada envers Cuba ne regarde qu'Ottawa qui décidera lui-même de la conduite à suivre. (Le lecteur trouvera en page 15, la lettre de Clément Brown sur cette question). M. Diefenbaker a nié devant les Communautés que les dollars canadiens, une fois entre les mains du gouvernement de La Havane, servent à soutenir des activités subversives en Amérique latine.

En citant nombre d'exemples précis, le premier ministre a affirmé que le commerce réa-



LA GREVE A LA PATRIE

"Nous ne sommes pas en cause!"

M. Pierre Des Marais a déclaré au DEVOIR hier soir qu'il n'était nullement en cause dans le conflit qui oppose présentement La Patrie et le syndicat des métiers de l'imprimerie. (Pour plus amples informations, lire nouvelle en page 3).

"Nous avons acheté l'équipement que La Patrie utilisait pour ses travaux de ville, a-t-il dit. Il y a certains contrats qui ne sont pas encore terminés. Nous les terminerons. Mais nous n'avons acheté aucun contrat. Nous devons, si nous voulons les obtenir, négocier avec les divers clients sur une base de concurrence".

M. Des Marais a dit qu'il n'avait aucun nouvel employé de son imprimerie de la rue Roy à La Patrie. "D'ailleurs, a-t-il poursuivi, l'équipement que nous avons acheté sera démonté à notre imprimerie de la rue Roy parce que l'immeuble abritant présentement La Patrie sera apparemment désaffecté".

M. Des Marais a ajouté qu'il avait retenu les services du géant des travaux de ville, M. Legault, et trois vendeurs. "Et si cet équipement additionnel que nous transporterons rue Roy exige l'engagement de nouveaux employés, nous devons évidemment le faire...", a-t-il dit.

La transaction Des Marais-La Patrie est complète. "Le contrat est signé et l'équipement, payé", a dit M. Des Marais. Nous compléterons avec les pièces acquises notre équipement de la rue Roy et ce qui restera nous le vendrons ou l'entreposons".

Il a précisé que cette transaction était en tout point identique à celle par laquelle il s'était porté acquiescent en 1953, dit l'équipement qui servait aux travaux de ville, au Devoir.

lisé par Cuba avec les Etats-Unis lui avait été plus profitable que ses échanges avec notre pays.

De son côté, le ministre du commerce, M. George Hees, a déclaré qu'il n'était pas un seul exemple d'envoi de marchandises vers Cuba qui eut contenu des produits américains expédiés via le Canada. Le ministre a précisé que, dans de nombreux cas, les marchandises américaines avaient été bloquées.

M. Diefenbaker répondait au député conservateur de Queens, Heath Macquarrie, qui lui demandait de commenter certaines récentes déclarations du secrétaire d'Etat américain Dean Rusk.

Washington suggère
Dean Rusk, fort de la décision de l'OEA lors de la conférence de Punta del Este, a en effet exprimé l'espoir que d'autres pays alliés des Etats-Unis appliquent la politique d'ostracisme imposée à Cuba par la majorité des pays membres de l'Organisation des Etats américains.

Au cours d'une conférence de presse tenue à Washington, le secrétaire au State Department a avancé que Cuba se servait des dollars et autres devises étrangères pour financer ses activités subversives dans les autres pays d'Amérique latine. Interrogé sur la possibilité que Washington demande à Ottawa d'aligner sa politique à l'égard de Cuba sur celle décidée à Punta del Este par l'OEA, M. Rusk a répondu que le sujet serait abordé par les deux gouvernements.

Les Etats-Unis, depuis quel temps, ont mis l'embargo sur tous les produits américains autres que les vivres et les médicaments destinés à Cuba. Une récente décision laisse même entendre que ce blocus pourrait devenir absolu.

Ottawa se rebiffe
C'était hier la seconde fois en une semaine que des ministres canadiens prenaient position contre certaines affirmations

La Chambre a voté 3 mesures d'assistance

OTTAWA. — Les Communautés ont adopté hier la première mesure législative de la présente session. Il s'agit de l'ouverture d'un crédit de \$82,392,000 pour l'assistance aux cultivateurs éprouvés des Prairies, pour le programme des travaux d'hiver et pour l'aide aux pêcheurs de Terre-Neuve. C'est avec célérité que les députés ont voté les trois lectures du projet de loi dont le Sénat sera maintenant saisi. La Chambre avait interrompu le débat sur le discours du trône afin de voter les crédits nécessaires à ces mesures d'assistance.

Si elle s'est ralliée au principe des mesures adoptées, l'opposition a néanmoins soutenu que celles-ci sont insuffisantes.

américaines tendant à influencer la politique d'Ottawa.

La première fois, c'est le ministre des affaires extérieures, Howard Green, qui avait qualifié d'adéquates certaines affirmations faites à Vancouver par un adjoint du président américain, Arthur Schlesinger fils, qui s'était permis de dire que la politique canadienne faisait obstacle aux réformes démocratiques en cours en Amérique latine.

Le premier ministre a réitéré hier que le Canada s'était contenté de poursuivre avec Cuba le commerce de produits non stratégiques. Citant des chiffres, M. Diefenbaker a rappelé que les exportations cubaines vers le Canada s'élevaient, durant les neuf premiers mois de l'année, à quelque \$4,800,000 tandis que La Havane nous avait acheté pour \$21,500,000. Parallèlement, les Etats-Unis ont exporté vers la République fédérale pour \$13,300,000 tandis qu'ils avaient importé \$28,800,000 de produits cubains.



C'est le Parlement provincial qui règlera le sort de la CMM

et arrêtera les réformes du mode administratif de Montréal

Par Jean-Marc Laliberté

La parole est maintenant au parlement provincial.

C'est à Québec que se prendront les décisions concernant le mode électoral et administratif de Montréal et que se décidera le sort de la Corporation de Montréal métropolitain.

A l'issue d'une session de trois jours (ou plutôt trois soirées) le Conseil de Montréal a

transmis aux autorités provinciales ses doléances sous forme de projets de bills privés. De nouveaux amendements à la charte de Montréal ont été ajoutés au projet de bill approuvé par le Conseil en décembre et un nouveau bill de 32 clauses tendant à réduire considérablement le statut de la Corporation de Montréal métropolitain, projet approuvé

jeudi soir par la majorité du Conseil à la suite de trois heures de débats, vient d'être adressé à Québec.

L'administration Drapeau-Saulnier et tout le Parti civique qui l'a portée au pouvoir souhaitent la disparition de toute forme de gouvernement métropolitain. Pour elle mieux vaut faire table rase et tenter de trouver une solution nouvelle que de discuter en parlant de ce qui existe.

Toutefois l'administration municipale a dû refouler quelque peu ses prétentions. Apparemment à la suite de pourparlers avec le premier ministre, M. Jean Lesage, on s'est rendu compte que l'autorité provinciale n'était pas prête, pour sa part, à faire table rase immédiatement.

Invokant l'argument qu'il faut maintenir un corps pour disposer des engagements déjà pris et liquider les vieilles dettes, l'administration propose que la Corporation de Montréal métropolitain, qui a vu le jour en 1959, retourne au rang de la Commission métropolitaine de Montréal qu'elle a remplacée.

Plusieurs des pouvoirs de la Commission métropolitaine n'ayant plus leur raison d'être (le gouvernement provincial ayant pris à sa charge le boulevard Métropolitain et les municipalités en tutelle ayant recouvré leur autonomie) c'est dire que le nouvel organisme n'aurait à peu près plus de pouvoirs.

Les parties en cause, c'est-à-dire les maires de banlieue et

Argentine: les forces armées en état d'alerte, Les chefs militaires recourraient à la force si Frondizi refuse de rompre immédiatement avec Cuba

BUENOS-AIRES. — Les chefs militaires argentins ont ordonné hier aux forces armées de se tenir en état d'alerte "parce que le président Frondizi se refuse à rompre les relations diplomatiques avec Cuba", a annoncé l'agence de nouvelles Télépresse.

D'après l'agence, les effectifs des trois armes ont été consignés dans leurs casernes et les permissions ont été annulées. L'institution de l'état d'alerte par les chefs militaires signifie généralement qu'ils se préparent à passer à l'action d'un moment à l'autre.

Au cours de la journée d'hier, on avait eu généralement l'impression que le président avait capitulé devant les chefs militaires: le rappel de l'ambassadeur argentin de La Havane semblait annoncer une rupture "par étapes" des relations diplomatiques avec Cuba. Il semblait maintenant que cette demi-mesure n'a pas satisfait les chefs militaires: ils auraient alors décidé de faire planer la menace d'un coup de force pour obliger le président à rompre sur-le-champ toutes les relations avec Cuba.

Rupture par étapes?

La plupart des observateurs politiques estiment généralement que l'ambassadeur Amendo ne retournera pas dans la capitale cubaine, que les autres diplomates argentins seront

progressivement rappelés et qu'ainsi, dans quelques semaines sinon plus tôt, les relations diplomatiques seront interrompues entre l'Argentine et Cuba. Les chefs militaires auraient donc obtenu pleine satisfaction et le gouvernement faisant volte-face aura accepté en fait ce qu'il avait refusé d'approuver au cours de la conférence de Punta del Este. Cela signifie aussi que le délégué argentin au Conseil permanent de l'OEA à Washington votera probablement en faveur de l'exclusion de Cuba de l'Organisation, bien que la délégation argentine à la conférence ministérielle inter-américaine ait refusé d'approuver une pareille mesure.

Rupture prochaine

La plupart des quotidiens de Buenos-Aires ont prédit hier que la rupture des relations diplomatiques avec La Havane n'est plus qu'une question de semaines: l'agence de nouvelles Télépresse affirme que la rupture interviendra dans quelques jours. D'après cette agence — qui prétend le tenir de sources absolument sûres —

Frondizi se serait rendu aux exigences des chefs militaires mais en demandant un certain délai pour des raisons d'ordre "technique". On croit comprendre que le gouvernement argentin veut avoir le temps d'assurer la sécurité du cardinal Artega y Betancourt, archevêque de La Havane, et d'une quarantaine d'autres réfugiés politiques cubains qui bénéficient de l'asile politique à l'ambassade de l'Argentine et qui n'ont pas encore obtenu de sauf-conduits du régime de Castro.

Un conseiller d'ambassade assurait l'expédition des affaires courantes avec deux secrétaires d'ambassade et deux conseillers au cours des prochaines semaines.

L'Argentine avait été un des six pays latino-américains qui ont refusé d'approuver l'exclusion de Cuba des divers organes et comités de l'OEA, mercredi dernier. Auparavant, les Etats-Unis avaient renoncé à exiger la rupture des relations diplomatiques et économiques entre tous les pays de l'Organisation et Cuba. Les chefs militaires argentins veulent donc non seulement obliger le gouvernement à renverser son attitude mais même à aller au-delà de la résolution de Punta del Este, en rompant avec Cuba. Les autres pays qui avaient refusé de suivre les Etats-Unis sont le Brésil, le Mexique, le Chili, la Bolivie et l'Equateur.

Carcano a-t-il démissionné?

Selon Télépresse le président Frondizi aurait aussi cédé à une autre exigence de l'armée en acceptant de se défaire de son ministre des affaires étrangères, Carcano, qui dirigeait la délégation argentine à Punta del Este. L'agence soutient que Carcano a déjà remis sa démission et que le président l'a acceptée mais que la nouvelle ne sera officiellement annoncée que plus tard.

Ce sera le deuxième ministre des affaires étrangères que les chefs militaires obligent à démissionner en moins d'un an. L'ancien ministre, M. Mugica, avait dû résigner ses fonctions après un ultimatum des chefs militaires qui lui reprochaient d'avoir accueilli chaleureusement le ministre cubain Guevara et de lui avoir ménagé des entretiens avec un haut fonctionnaire américain.

Les chevaux seront vendus aux enchères

Cinq chevaux de la police municipale seront vendus aux enchères aujourd'hui tel que prévu.

Mais pour rassurer les bonnes âmes et les personnes qui craignent que ces pauvres bêtes ne tombent en de mauvaises mains, le comité exécutif a approuvé hier après-midi la résolution suivante:

"de donner au directeur du service des achats et magasins instruction d'informer les intéressés que la vente à l'enchère de chacun des chevaux qui aura lieu samedi est conditionnelle à l'acceptation des enchères par le comité exécutif".

Le président du comité, M. Lucien Saulnier a précisé que les vétérinaires de la ville et les spécialistes de la Société protectrice des animaux seront invités à vérifier si les acheteurs sont capables de bien traiter les chevaux.

La vente aura lieu cet après-midi aux écuries du service de la police sur le mont Royal.

Les condoléances du Canada à Saint-Pierre et Miquelon

OTTAWA. — Le premier ministre Diefenbaker a exprimé hier, l'extrême regret que lui cause à lui-même et à tous les Canadiens la perte du chalutier français "Le Ravanel", de Saint-Pierre et Miquelon, qui s'est échoué près de Terre-Neuve entraînant plusieurs pertes de vie.

Les 18 membres composant l'équipage de ce navire ont péri dans la tragédie.

Voici le texte de son message: "Tous les Canadiens ont appris avec un extrême regret la



Nouvelle explosion nucléaire en Russie

WASHINGTON. —

L'Union soviétique a repris ses explosions nucléaires expérimentales hier en procédant cette fois à une explosion souterraine, a annoncé le haut commissariat américain à l'énergie atomique.

Le haut commissariat a précisé que l'expérience a eu lieu au centre d'essais de Semipalatinsk, en Asie centrale. C'est la première fois que la commission américaine de l'énergie fait état d'une explosion souterraine en URSS. On sait qu'au cours de l'automne dernier la commission a fait état de 31 expériences nucléaires soviétiques entre le début de septembre et le 4 novembre. Cependant, le président Kennedy devait déclarer plus tard que la commission de l'énergie atomique n'avait pas révélé toutes les explosions expérimentales, qu'en fait il y en avait eu une cinquantaine. Les expériences soviétiques antérieures avaient eu lieu, d'après la commission américaine, dans l'atmosphère ou sous l'eau.

Il a été impossible d'obtenir hier des renseignements sur la nature et la puissance de l'engin expérimenté par les Soviétiques.

Lundi dernier, les pourparlers anglo-américano-soviétiques sur l'interdiction permanente des essais nucléaires ont été ajournés sine die à Genève, après trois ans et demi de recherches infructueuses par les trois puissances pour en arriver à un accord et signer un traité.

Si l'Union soviétique se livre désormais uniquement à des expériences souterraines, il est peu probable que le gouvernement américain donne suite à son projet de reprendre les essais dans l'atmosphère; il va plutôt accélérer le rythme de ses propres expériences souterraines. Mais si Moscou se livre à de nouvelles expériences atmosphériques, il est entendu que les E.-U. feront de même. On sait que la Gde-Bretagne et les E.-U. ont convenu en décembre dernier de faire les préparatifs nécessaires à la reprise des expériences atmosphériques mais n'ont pas décidé de reprendre effectivement cette sorte d'essais.

En prévision d'un accord avec le GPRA ou d'un coup de force de l'OAS,

PARIS: le gouvernement prend des mesures pour réprimer tout soulèvement éventuel

PARIS. — Bien que les porte-parole officiels persistent à nier les rumeurs voulant qu'un accord ait été conclu ou soit imminent avec le gouvernement provisoire de la République algérienne, le gouvernement français, prend des mesures de sécurité extraordinaires comme s'il s'attendait d'un moment à l'autre à un événement qui serait de nature à provoquer le soulèvement des éléments extrémistes.

Alors que les forces de police et de gendarmerie sont déjà en état d'alerte, et que des éléments de gardes mobiles et de CRS (compagnies républicaines de sécurité) sont arrivés dans la capitale depuis quelques jours, de nouveaux renforts de l'armée et de la gendarmerie font leur mouvement vers Paris. Ces renforts comprennent notamment des chars, des unités motorisées, des autos-mitrailleuses, ainsi que d'autres compagnies de CRS.

L'OAS FRAPPERA-T-ELLE LUNDI?

Le ministre de l'Intérieur, Roger Frey, qui est responsable de l'ordre et de la sécurité, a annoncé que le gouvernement "écrasera sans pitié les éléments qui tenteraient de semer le désordre et de troubler la paix", au cours des prochaines semaines. Dans une interview qu'il accordait au quotidien Paris-Press, le ministre a dit qu'il ne s'attend pas à un important soulèvement contre le gouvernement de la part de l'Organisation de l'Armée secrète mais que "comme nous avons affaire à de véritables fanatiques, nous ne devons négliger aucune précaution... nous ne pouvons écarter l'hypothèse de tentatives locales de soulèvement".

Certains milieux pensent que l'OAS tentera de frapper un grand coup lundi, alors que le président de Gaulle s'adressera à la nation au cours d'une allocution radiodiffusée et télévisée. Adoptant les mesures de sécurité les plus considérables depuis le "putsch" d'Alger d'avril dernier, le gou-

vernement a mis au point un plan secret tenant compte de toutes les possibilités.

LE GOUVERNEMENT EST CONFIAIT

Le plan prévoit le déploiement rapide des forces de l'ordre autour des immeubles administratifs, des stations de radio et de télévision, dans les squares, etc. Le ministre de l'Intérieur a à sa disposition, outre les 25,000 agents de la police parisienne, 1,500 CRS et 500 gardes mobiles, puissamment armés ainsi que trente-deux chars légers, 70 autos-mitrailleuses et un nombre indéterminé de chars lourds.

Le ministre Frey s'est dit confiant: le gouvernement est en mesure d'écraser toute tentative de soulèvement, a-t-il affirmé, ajoutant qu'il vaut mieux montrer sa force qu'avoir à s'en servir.

Pendant ce temps, l'opinion française attend dans l'anxiété les développements de la situation politique. Le gouvernement provisoire de la République algérienne a commencé hier une session spéciale, qui devrait durer deux ou trois jours: si l'entente s'y fait sur les grandes lignes de l'accord avec Paris, le GPRA convoquera probablement le "CNRA" (Conseil national de la révolution algérienne), qui est en quelque sorte le "parlement" des rebelles afin que ce dernier entérine à son tour l'accord.

ACCORD PROCHAIN?

A Tunis comme à Paris, certains milieux prédisent que l'accord entre la France et le GPRA pourrait être annoncé au cours de la fin de semaine, ou encore que le président de Gaulle l'annoncera dans son allocution de lundi, cependant que le premier ministre du GPRA, Ben Khedda, ferait au même moment une déclaration semblable. Mais cet optimisme n'est le fait que d'une minorité.

Voir page 2: Paris: le

PREMIER - MONTREAL

L'ennemi — et la guerre

Par André Laurendeau
(Lire en page quatre)

Voir page 2: C'est le Parlement

Deux voles

Deux hommes armés ont pris la fuite avec un montant indéterminé hier après avoir fait un hold-up dans une succursale de la Banque Provinciale du Canada située dans l'ouest de Montréal. La police a déclaré que les deux individus, qui avaient chacun un revolver, ont obligé les employés et les clients de la banque à s'aligner contre un mur pendant qu'ils vidaient les caisses et qu'ils mettaient le contenu dans un sac de voyage d'une compagnie d'aviation. Ils ont pris la fuite à pied. Auparavant, deux hommes armés et masqués ont pris la fuite avec des bagues et des montres d'une valeur de \$1,000, à la suite d'un cambriolage dans une bijouterie de l'est de la métropole. Ces voleurs, que le propriétaire de la bijouterie, M. Gérard Paquet, a décrit comme étant "pauvrement vêtus et très, très nerveux", ont mis les bagues et les montres dans un sac. Ils se sont enfuis à pied.

"Le meilleur médecin du monde"

Docteur en médecine de l'Université McGill, titulaire à 24 ans d'une chaire de physiologie, Sir William Osler est encore considéré, plus de 40 ans après sa mort, comme "le meilleur médecin du monde". Lire dans la sélection du Reader's Digest de février l'attachante histoire de ce grand Canadien aux dons prodigieux et comment tant de nos vétérans de la Grande Guerre lui doivent de vivre encore! Achetez votre sélection aujourd'hui même!

Centre professionnel à louer

EN TOUT OU EN PARTIE 1,500 pieds carrés de bureaux dans le nouvel immeuble de la Caisse Populaire de Ville Emard. Divisions au gré du locataire. — Stationnement. LOYER DEFIAIT TOUTE COMPETITION S'adresser à: PAUL-E. JULIEN, gérant 6000 boul. Monk - 766-7713



VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tels que mentionnés plus bas. No 527 627

INTERPROVINCIAL BUILDING CREDITS LTD. Demanderesse, vs ANDRE MARECHAL, Défendeur.

1) Un emplacement situé sur la rue Menai dans la cité de Montréal, connu et désigné comme étant le lot n° 428 du cadastre officiel du quartier Sainte-Anne, division d'enregistrement de Montréal, avec bâtisse dessus érigée, portant les numéros civiques 182 et 184 de la rue Menai;

2) Un autre emplacement situé sur la rue Menai, en la cité et district de Montréal, connu et désigné comme étant le lot n° 429, du cadastre officiel du quartier Sainte-Anne, division d'enregistrement de Montréal, avec bâtisses dessus érigées, spécialement portant les numéros civiques 178 et 180 de ladite rue Menai;

3) Un autre emplacement situé sur la rue Menai en la cité et district de Montréal, connu et désigné sous le numéro 420 au cadastre officiel du quartier Sainte-Anne, division d'enregistrement de Montréal, avec maisons et dépendances dessus érigées portant les numéros civiques 174 et 176, de ladite rue Menai;

Pour être vendus à mon bureau, en la cité de Montréal, le VINGT-TROISIEME jour du mois de FEVRIER 1962, à DIX heures du matin. Le Sheriff, L.P. CAISSE, C.R. Bureau du Sheriff, Montréal, le 1er février 1962.

AVIS REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

Avis est par la présente donné que les personnes ci-après mentionnées ont fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec:

NOM	ADRESSE	CATEGORIE
GAGNON, Claude	"Holiday Association Club Inc." 3209 est, Jarry	Club
MAKULA, Andrew	4158 de Castille	Epicierie
LEBEAULT, Romeo	1280 boul. Laurentien	Salle à manger, bar-comptoir, bar-salon
LECOQ, Jean	640 ouest, boul Gouin	Epicierie
BENOIT, Léopold	7391 boul. St-Laurent	Taverne
JACQUES, Martial	4284 de la Roche	Salle à manger, bar-salon, bar-comptoir
SENECAL, Mme	Marguerite 752 ouest, Liège	Taverne
BENSKIN, Gerald	1923A ouest, Ste-Catherine	Salle à manger, bar-salon, bar-comptoir

Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ces permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis. L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi d'un permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée à:

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC BUREAU DU GREFFIER CASE POSTALE 1058, PLACE D'ARMES MONTREAL, P.Q.

C'est le Parlement...

(Suite de la première page)

sage n'a encore jamais fait connaître ses vues publiquement. Toutefois on peut se demander si le gouvernement, avant d'abolir un organisme existant, n'étudiera pas toutes les possibilités de se servir de cet organisme. On se souvient que M. Duplessis a méprisé publiquement pendant près de vingt ans la Commission métropolitaine de Montréal mais qu'il l'a maintenue tant et aussi longtemps qu'il a pu en garder indirectement le contrôle. Ce n'est que lorsque l'administration Drapeau-Des Marais est arrivée que M. Duplessis a décidé d'abolir la Commission pour lui substituer un autre organisme où il s'assurait à nouveau le contrôle.

Le gouvernement Lesage aurait toutes les raisons du monde pour abolir cette Corporation, en toute justice pour Montréal. Mais pourra-t-il aller contre toutes les pressions politiques qu'il exerce, il semble que non car déjà tout indique qu'il a fait savoir aux intéressés que le temps n'est pas encore venu de faire table rase.

Un organisme métropolitain subsistera donc. Sera-t-il dans la forme proposée par Montréal? M. Saulnier a déjà indiqué que le projet de loi va plus loin que les vues de M. Lesage.

Au cours de la séance de jeudi soir un conseiller a fait une proposition et il est à se demander si cette proposition, vu la personnalité de celui qui l'a faite, ne reflète pas exactement ce que proposerait M. Lesage.

Ce conseiller, le notaire Roland Savignac, libéral reconnu, a proposé que la représentation à l'organisme métropolitain soit de sept pour Montréal et sept pour les villes de banlieue avec un représentant du gouvernement provincial qui n'aurait pas droit de vote.

Toutefois le rôle d'observateur du représentant du gouvernement se transformerait en rôle de rapporteur dans les cas où Montréal et les villes de banlieue se diviseraient à égalité des voix sur un problème.

Dans un tel cas le représentant du gouvernement provincial ferait rapport à l'organisme.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 560 802

HAROLD J. INNS, Syndic Licencé, de Woodlands, P.Q., dans le District de Beauharnois, et LLOYD H. PAUL, Comptable Agréé et Syndic Licencé, de la Ville de Mont-Royal, dans le District de Montréal, en qualité de Liquidateurs Permanents Conjointes de THE CANADIAN SHIELD GENERAL INSURANCE COMPANY, Demandeurs vs CUMBERLAND INSURANCE UNDERWRITERS, INC., corporation ayant son Bureau Chef à Fayetteville, Caroline du Nord, un des Etats-Unis d'Amérique, Défenderesse.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné à la défenderesse CUMBERLAND INSURANCE UNDERWRITERS, INC., de comparaître d'ici un mois, Montréal, 1er février 1962. Raymond PILON, Député-Protonotaire BUCHANAN, MacGREGOR, McALLISTER & EWASEW, Avocats, (suite 300), 1010 Côte du Beaver Hall, Montréal, Québec Procureurs des Demandeurs.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au défendeur MORRIS DEUTSCH de comparaître d'ici un mois, Montréal, 31 janvier, 1962. Georges DUSSAULT, Député-greffier TORREY GUERIN & GODBOUT, Avocats, 505 ouest, Boul. Dorchester, (suite 502), Montréal, Qué. Procureurs du Demandeur.

AVIS Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de l'article 1871 du Code Civil de la Province de Québec, que le 2 février 1962, sous le no 1581074, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Roger Plamondon (Lingerie Roger) à The Bank of Nova Scotia, de l'Université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 2 février 1962. THE BANK OF NOVA SCOTIA

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de l'article 1871 du Code Civil de la Province de Québec, que le 2 février 1962, sous le no 1581074, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Roger Plamondon (Lingerie Roger) à The Bank of Nova Scotia, de l'Université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 2 février 1962. THE BANK OF NOVA SCOTIA

AVIS REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

Avis est par la présente donné que les personnes ci-après mentionnées ont fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec:

NOM	ADRESSE	CATEGORIE
GAGNON, Claude	"Holiday Association Club Inc." 3209 est, Jarry	Club
MAKULA, Andrew	4158 de Castille	Epicierie
LEBEAULT, Romeo	1280 boul. Laurentien	Salle à manger, bar-comptoir, bar-salon
LECOQ, Jean	640 ouest, boul Gouin	Epicierie
BENOIT, Léopold	7391 boul. St-Laurent	Taverne
JACQUES, Martial	4284 de la Roche	Salle à manger, bar-salon, bar-comptoir
SENECAL, Mme	Marguerite 752 ouest, Liège	Taverne
BENSKIN, Gerald	1923A ouest, Ste-Catherine	Salle à manger, bar-salon, bar-comptoir

Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ces permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis. L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi d'un permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée à:

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC BUREAU DU GREFFIER CASE POSTALE 1058, PLACE D'ARMES MONTREAL, P.Q.

me quasi-judiciaire que se propose de créer le gouvernement et c'est ce tribunal d'arbitrage qui tranchera le litige.

La preuve n'est plus à faire à l'effet que la Corporation de Montréal métropolitain est un organisme boiteux qui coûte extrêmement cher à Montréal. Le président Saulnier a aussi rappelé qu'il est nécessaire, lorsque le moment est venu de créer un organisme devant régir plusieurs municipalités de répartir clairement les responsabilités avant de commencer. C'est ainsi que le gouvernement ontarien a procédé avant de créer le Toronto métropolitain.

Quant les adversaires de l'administration municipale de Montréal disent que celle-ci veut retourner 41 ans en arrière, ils ont peut-être raison en ce qu'ils se demandent-ils s'il faut retourner à l'arrière de ces dernières 41 années quelque chose de positif a été fait pour trouver une solution au problème? Pourquoi alors s'attacher à l'organisme qui existe présentement si cet organisme n'a pas évolué pendant 41 ans. Qui retourne le plus en arrière? Lui qui veut abattre la barrière ou celui qui s'y rattache.

La solution au problème, pour les policiers, n'est pas facile. Le pèlerinage à Québec, cette année, sera certainement plus mouvementé que les précédents.

Quant à la réforme administrative de Montréal, l'administration actuelle ne veut pas trop s'y aventurer. Elle propose un minimum d'autonomie, le gouvernement provincial se rendra-t-il aux désirs de l'administration ou décidera-t-il de procéder à une réforme complète comme le suggèrent les rapports de la Commission Champagne? Sur ce point encore, M. Lesage n'a pas annoncé publiquement les intentions de son gouvernement.

BEAUDIN, LIMITEE AVIS

En vertu des dispositions de la Loi des compagnies de Québec, J. BEAUDIN LIMITEE donne avis par les présentes, qu'elle fera application à l'hon. le secrétaire de la province de Québec pour qu'il accepte l'abandon de sa charte et en ordonne l'annulation, et fixe une date à compter de laquelle elle sera dissoute. Montréal, Québec, le 29 décembre 1961. Le secrétaire GÉRARD GINGRAS

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal

COUR DE MAGISTRAT

Pour le district judiciaire de Montréal No 654 410

REGINALD D. TORREY, avocat, de la cité et district de Montréal, pratiquant à 505 ouest, rue Dorchester, dans la Cité de Montréal, District de Québec, Canada, sous les noms de "TORREY GUERIN & GODBOUT", Demandeur, contre MORRIS DEUTSCH, marchand de diamants, résidant autrefois à Montréal, district de Montréal, actuellement résidant à 19 Hocroft Road, London, N.W. 2, Angleterre, Défendeur.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au défendeur MORRIS DEUTSCH de comparaître d'ici un mois, Montréal, 31 janvier, 1962. Georges DUSSAULT, Député-greffier TORREY GUERIN & GODBOUT, Avocats, 505 ouest, Boul. Dorchester, (suite 502), Montréal, Qué. Procureurs du Demandeur.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au défendeur MORRIS DEUTSCH de comparaître d'ici un mois, Montréal, 31 janvier, 1962. Georges DUSSAULT, Député-greffier TORREY GUERIN & GODBOUT, Avocats, 505 ouest, Boul. Dorchester, (suite 502), Montréal, Qué. Procureurs du Demandeur.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au défendeur MORRIS DEUTSCH de comparaître d'ici un mois, Montréal, 31 janvier, 1962. Georges DUSSAULT, Député-greffier TORREY GUERIN & GODBOUT, Avocats, 505 ouest, Boul. Dorchester, (suite 502), Montréal, Qué. Procureurs du Demandeur.

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de l'article 1871 du Code Civil de la Province de Québec, que le 2 février 1962, sous le no 1581074, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Roger Plamondon (Lingerie Roger) à The Bank of Nova Scotia, de l'Université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 2 février 1962. THE BANK OF NOVA SCOTIA

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de l'article 1871 du Code Civil de la Province de Québec, que le 2 février 1962, sous le no 1581074, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Roger Plamondon (Lingerie Roger) à The Bank of Nova Scotia, de l'Université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 2 février 1962. THE BANK OF NOVA SCOTIA

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de l'article 1871 du Code Civil de la Province de Québec, que le 2 février 1962, sous le no 1581074, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Roger Plamondon (Lingerie Roger) à The Bank of Nova Scotia, de l'Université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 2 février 1962. THE BANK OF NOVA SCOTIA

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de l'article 1871 du Code Civil de la Province de Québec, que le 2 février 1962, sous le no 1581074, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Roger Plamondon (Lingerie Roger) à The Bank of Nova Scotia, de l'Université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 2 février 1962. THE BANK OF NOVA SCOTIA

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de l'article 1871 du Code Civil de la Province de Québec, que le 2 février 1962, sous le no 1581074, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Roger Plamondon (Lingerie Roger) à The Bank of Nova Scotia, de l'Université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 2 février 1962. THE BANK OF NOVA SCOTIA

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de l'article 1871 du Code Civil de la Province de Québec, que le 2 février 1962, sous le no 1581074, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Roger Plamondon (Lingerie Roger) à The Bank of Nova Scotia, de l'Université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 2 février 1962. THE BANK OF NOVA SCOTIA

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément aux dispositions de l'article 1871 du Code Civil de la Province de Québec, que le 2 février 1962, sous le no 1581074, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Roger Plamondon (Lingerie Roger) à The Bank of Nova Scotia, de l'Université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 2 février 1962. THE BANK OF NOVA SCOTIA

Une colère...

(Suite de la page 3)

M. Lesage: "J'ai rarement entendu des applaudissements au sujet d'une telle contradiction. Je n'aurais pas soulevé de question de principe, si le chef de l'opposition n'avait pas dit que le document venait du bureau du premier ministre..."

M. Johnson: "Je n'ai jamais dit cela..."

Le premier ministre a alors qualifié d'irresponsable la conduite de M. Johnson: "Je laisse la chambre, dit-il, juger de cette conduite".

M. Johnson: "C'est votre petite coïncidence hebdomadaire!"

M. Lesage: "Cela m'est conseillé par mon médecin..."

J. BEAUDIN LIMITEE AVIS

En vertu des dispositions de la Loi des compagnies de Québec, BEAUDIN & FILS LTEE donne avis par les présentes, qu'elle fera application à l'hon. le secrétaire de la province de Québec pour qu'il accepte l'abandon de sa charte et en ordonne l'annulation, et fixe une date à compter de laquelle elle sera dissoute. Montréal, Québec, le 29 décembre 1961. Le secrétaire GÉRARD GINGRAS

BEAUDIN & FILS LTEE AVIS

En vertu des dispositions de la Loi des compagnies de Québec, BEAUDIN, LIMITEE donne avis par les présentes, qu'elle fera application à l'hon. le secrétaire de la province de Québec pour qu'il accepte l'abandon de sa charte et en ordonne l'annulation, et fixe une date à compter de laquelle elle sera dissoute. Montréal, Québec, le 29 décembre 1961. Le secrétaire GÉRARD GINGRAS

AVIS

AVIS est, par les présentes, donné que la CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUEBEC, s'adressera à la Législature de la province de Québec à sa prochaine session pour l'adoption d'une loi élargissant le territoire dans lequel la dite corporation peut exercer ses pouvoirs, en incluant cette portion du comté de Verchères qui s'étend au-delà d'un rayon de quinze milles de l'île de Montréal, incluant aussi le comté de Richelieu.

MONTREAL, Qué. ce 26e jour de décembre 1961. HOWARD GATE, OGILVY, BISHOP, COPE, PORTEOUS & HANSARD

L'ASSOCIATION DES POMPIERS DE LA CITE DE SAINT-LAURENT

Avis est par les présentes donné que l'Association des pompiers de la cité de Saint-Laurent s'adressera à la Législature de la province de Québec, lors de la présentation du bill de la Cité de Saint-Laurent à la présente session, pour l'adoption d'une loi modifiant la charte de la dite Cité de sorte que soit abrogé l'article 2, 14 George VI, chap. 106, prohibant aux pompiers et aux membres de la brigade de protection contre l'incendie d'affilier leur association à d'autres associations. Montréal, le 30 janvier 1962. Le procureur de la requérante René BEAUDRY

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque & Fils Ltée Courtiers d'assurances agréés. Nous invitons les communautés religieuses à se servir de nos services particuliers. 1411, rue Crescent Victor 9-3771

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE BREVETS D'INVENTION en tous pays MARION, MARION ROBIC & BASTIEN 2106, rue DUMOND MONTREAL 35

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois Electricité médicale - Rayons X L.M.C.-F.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires. Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8 h., excepté samedi de 10 h. à midi, de 2 à 4. L.A. 5-5552 - 814, Sherbrooke est.

Dr C. Melillo

Gradué d'Europe Gélitourinaires, peau, sang, glandes, troubles psychosomatiques, sexuels, nerveux, impotences, infertilité, anxiété, insomnie, obésité, rhumatismes, cirrhose, 134 ouest, Sherbrooke, - V.I. 8-9354

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie La Sauvegarde MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sauvegarde MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sauvegarde MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sauvegarde MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sauvegarde MONTREAL

Paris: le gouvernement...

(Suite de la première page)

Il paraît certain cependant que les négociations secrètes Paris-GPRA en sont arrivées à un point tournant et que la décision du GPRA, ces jours-ci, peut marquer soit la fin des hostilités, soit l'ajournement de la paix sine die. Retour de Rabat, Ben Khedda arrivant hier à Tunis, n'a rien dit qui puisse autoriser soit le pessimisme, soit l'optimisme. Une chose cependant semble sûre: le gouvernement français n'aurait pas pris des précautions extraordinaires comme il vient de le faire à Paris s'il ne redoutait pas quelque tentative désespérée de l'OAS, à Paris ou à Alger ou plutôt dans les deux villes; et s'il est en droit de redouter pareil sursaut, c'est sans doute qu'un événement peut d'un moment à l'autre provoquer le soulèvement des extrémistes, événement qui ne peut guère être autre chose que l'annonce d'un accord entre la France et les rebelles.

Le chef de l'opposition a alors déclaré qu'il vérifiera les documents en sa possession et qu'il entendra collaborer avec le gouvernement "afin de ne pas hypothéquer la santé du premier ministre".

M. Lesage: "Je suis heureux de voir le chef de l'opposition contrit..."

ment à l'autre provoquer le soulèvement des extrémistes, événement qui ne peut guère être autre chose que l'annonce d'un accord entre la France et les rebelles.

ALGERIE: EXECUTIONS PAR L'OAS

ALGER. — Des commandos de l'OAS ont accompli hier un certain nombre "d'executions", selon un plan apparemment soigneusement préparé. Hier à eu trois de ces exécutions et trois autres attentats, faisant au total six morts dans la journée. A Oran, un petit groupe d'hommes armés a réussi à parvenir au quatrième étage de l'hôpital du Front de mer et à abattre de deux balles dans la tête Mustapha Fodil, ancien membre du comité central du parti communiste algérien.

A Alger, deux jeunes Européens de l'OAS ont fait irruption dans le bureau d'un avocat musulman, M. Abderrakane, et l'ont abattu. L'avocat est mort peu de temps après, à l'hôpital.

Pendant ce temps, les autorités renforcent les mesures de sécurité en prévision du discours que prononcera lundi le président de Gaulle. On craint en effet que ce discours ne soit le signal d'une vague sans précédent d'attentats et de sabotages de la part des extrémistes européens.

COURS du JOUR ou SOIR



R. Père Marcel Marie Desmarais, O.P. Docteur en philosophie et en théologie, diplômé de la Sorbonne en psychologie, le R. Père Marcel-Marie Desmarais est Prior des Dominicains au monastère Saint-Albert-le-Grand. La conférence bien connue donnée à l'Académie Pierre, à partir du 22 février, une série de cours sous le titre "PSYCHOLOGIE ET RELIGION".



Monsieur PIERRE LEBLANC DIRECTEUR

Le studio 5316 inc. vous offre le choix des 4 cours suivants:

LE COURS DE CULTURE GENERALE

DE L'ACADEMIE PIERRE Ce cours de CULTURE GENERALE s'adresse aux jeunes filles et aux jeunes femmes qui désirent ajouter à leur bagage intellectuel certaines connaissances devenues indispensables à l'épanouissement de leur personnalité.

LES SUJETS ENSEIGNES vont de la psychologie aux sciences pures, passant par quelques leçons de droit, de médecine, de pharmacologie, de chimie et de physique, de belles lettres, de mode, de gastronomie, d'histoire de l'art, d'économie politique, sans oublier tous les domaines artistiques: peinture, littérature, décoration d'intérieur, dessin. On aborde également le journalisme, la bibliothèque, les systèmes philosophiques, la théologie, la sociologie, coutumes et traditions, développement de la personnalité, etc. Quelques-uns des cours ci-dessus mentionnés peuvent être suivis séparément le jour ou le soir, tels que féminité, développement de la personnalité, histoire de l'art, dessin, etc. Sur demande nous vous ferons parvenir le prospectus détaillé. MADAME NICOLE GERMAIN a gracieusement consenti à répondre à toutes demandes de renseignements concernant le programme d'études.

PROFESSEURS SECTION: FEMINITE ET ESTHETIQUE: NICOLE GERMAIN — ISABELLE GODEL RACHEL LAVOIE DAVID — BERNARD — J. M. BAZINET

LE COURS DE DESSIN INDUSTRIEL

DU "MECHANICAL & AIRCRAFT INSTITUTE OF DRAFTING" Spécialisez-vous aujourd'hui en DESSIN INDUSTRIEL et vous serez en mesure demain d'accepter une position d'avenir dans des bureaux d'architecte ou d'ingénieurs pour y préparer des plans de maison ou de structure, des montages de mécanique, d'aéronautique, etc.

RESUME DU COURS MATHEMATIQUES: Arithmétique — Algèbre — Géométrie — Trigonométrie etc. COURS DE BASE EN DESSIN INDUSTRIEL: Emploi du matériel à dessin — Lettrage — Lignes conventionnelles — Constructions géométriques — Cotations — Géométrie appliquée — Projections orthographiques — Vues auxiliaires — Coupes — Pièces forgées — Dessin à l'encre — Pièces standards — Organes de fixation — Cotations décimales, etc. SPECIALITES: DESSIN MECANIQUE: Epures — Engrenages — Cames — Outillage — Métal en feuilles, etc. DESSIN ELECTRIQUE ET ELECTRONIQUE: Représentations figuratives — Symboles électriques et électroniques — Diagramme de montage — Dessin électrique pour plans architecturaux — Epures de pouvoir électrique — Diagrammes schématisés, etc. DESSIN ARCHITECTURAL-STRUCTURAL: Lettrage — Conventions — Empalement — Fondations — Charpentes — Corniches — Toits — Détails de plomberie, de chauffage et d'électricité — Ensemble complet de plans architecturaux — Maquettes — Dessin structural — Méthodes conventionnelles de cotations — Rivets — Soudage — Jeu — Poutres — Colonnes — Diagrammes et plans d'orientation — Béton armé — Bois de charpente, etc. DESSIN AERONAUTIQUE: Tracés aéronautiques — Pièces courbées — Pièces forgées — Raccords — Ajustage — Courbages — Epures, etc.

PROFESSEURS: RAYMOND QUIMET — ALFRED CERINO — YVES MARSAN

LE COURS DE DESSIN COMMERCIAL

DU "CANADIAN SCHOOL OF COMMERCIAL ART" Si vous aimez dessiner, une carrière en ART COMMERCIAL peut être pour vous l'occasion exceptionnelle d'obtenir un diplôme de grande valeur qui vous permettra d'améliorer votre situation et d



Hier avait lieu la pose de la pierre angulaire du nouvel immeuble de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, à l'angle des rues Peel et Dorchester. On remarque sur la photo, M. Neil J. McKinnon, président de la banque et, à l'arrière-plan, M. Vern Gruenig, surveillant général du chantier de construction.

(Photo Le Devoir)

Le fonds de l'Office du crédit agricole: \$240 millions

Par JULES LAGUE, de la Presse canadienne.

QUEBEC. — Au terme d'un débat animé de trois heures, l'opposition a appuyé la résolution demandant l'introduction en Chambre du bill no 12 pour sa deuxième lecture. Le projet ajoute \$40 millions au total actuellement disponible de \$200 millions que l'Office

du crédit agricole est autorisé à prêter aux cultivateurs. Le ministre Alcide Courcy a soutenu presque toujours seul le feu nourri du chef de l'opposition, Daniel Johnson, et des députés Camille Roy (Ni-côle), et René Bernatchez, (Lotbinière).

La participation du premier ministre Jean Lesage s'est résumée à une vive passe d'armes avec M. Johnson au sujet de documents officiels qu'il s'étonnait de ne pas avoir en mains et de voir produits par le chef de l'opposition.

tarder à se plaindre des délais ajoutés par les libéraux dans l'octroi des prêts agricoles en compliquant la procédure.

M. Courcy a rappelé que les délais viennent en grande partie du temps mis par les propriétaires à transmettre au gouvernement les titres clairs de leurs propriétés appelées à garantir le prêt consenti. Pour cette raison, dit-il, il n'a jamais mis la lenteur en tête des critiques qu'il formulait du temps qu'il siégeait dans l'opposition.

Fierté

Le ministre avait dit sa fierté que les générosités du gouvernement dépassent celles des administrations précédentes.

L'an dernier, d'énumérer le député d'Abitibi-Ouest, le gouvernement libéral a prêté \$20 millions en plus de \$7 millions laissés par l'Union nationale dans la caisse du Crédit agricole. Pour des montants votés de \$15 millions annuellement, il en voit \$11 millions en caisse à la fin de 1956, 5 en 1957, 4 en 1958 et 6,3 en 1959.

Au chef de l'opposition, qui se plaignait de l'absence des documents nécessaires pour établir entre autres le montant des déboursés réels du gouvernement sur les \$40 millions proposés, M. Courcy a répondu qu'en excluant les \$5 millions de prêts de conversion consentis l'an dernier, son gouvernement avait prêté \$21 millions, un montant bel et bien nouvellement déboursé.

Le ministre a fait peu de cas des craintes de l'opposition que l'application imprudente de lois bien inspirées allait mettre en péril les agriculteurs québécois. Les remboursements, dit-il, ne cessent de s'accroître sous le régime libéral: \$3.368.000 par anticipation et \$2.484.000 réguliers en 1961 à \$2.141.000 réguliers et \$7.490.000 par anticipation.

M. Johnson avait dit redouter que le gouvernement libéral ne répète les gestes de celui de 1939 pour saboter le Crédit agricole, loi votée sous le premier régime de l'Union nationale.

Enfin, M. Courcy a soutenu que c'était la première fois depuis 1936 que le ministère de l'Agriculture donnait autant de chiffres et que l'opposition n'avait pas à se plaindre, puisque les libéraux n'avaient jamais réussi à obtenir du gouvernement UN des précisions sur la part de la conversion dans les prêts.

Une colère de M. Lesage

QUEBEC. — (DNC) — Une affaire de documents a soulevé, hier, l'ire du premier ministre.

La Chambre, après une longue et vive discussion, venait d'adopter la résolution soumettant le projet de loi ayant pour but de mettre \$40.000.000 de plus à la disposition de l'Office du crédit agricole, quand le chef de l'opposition est intervenu:

M. Daniel Johnson, exhibant une photo-copie d'un document, a déclaré:

"Je crois posséder des renseignements inconnus du ministre de l'Agriculture. De 1954 à 1960, les prêts de conversion consentis aux cultivateurs s'élevaient à \$4.740.356. C'est beaucoup moins en cinq ans que les \$3.000.000 de prêts convertis par le régime actuel en une seule année.

A ce moment, le premier ministre a bondi de son fauteuil: "Comment se fait-il que ce document soit entre les mains du chef de l'opposition? Ce document appartient au bureau du premier ministre. Si le chef de l'opposition a de tels documents, il doit les retourner à mon bureau. Lorsque j'ai pris possession du

bureau du premier ministre, les notes et les classeurs étaient vides; pas un seul papier..."

M. Johnson a répondu qu'il retournera "avec plaisir" ce document au bureau du premier ministre, mais que le ministre de l'Agriculture aurait pu se renseigner à l'Office du crédit agricole qui possède ce document.

M. Lesage a exigé que tous les documents que M. Johnson possède et qui normalement doivent être à la disposition du premier ministre lui soient retournés. "Ces documents", a ajouté M. Lesage, "sont sous le contrôle de l'Office du crédit agricole, n'auraient dû être transférés".

Le chef de l'opposition a soutenu que jamais M. Barrette, ancien premier ministre, n'a manifesté l'intention d'enlever des documents qui appartiennent au chef du gouvernement. Soutenant M. Johnson a ajouté: "Pour éviter une colère prolongée du premier ministre, je lui dirai que le document m'a été remis par l'ancien ministre de l'Agriculture".

Les membres de l'opposition applaudissent bruyamment. (Suite à la page 2)

LES ILES DU LITTORAL DU NOUVEAU-QUEBEC

LESAGE: ETUDES ENTREPRISES PAR LE SERVICE D'ARPENTAGE

Par Marcel Thivierge

QUEBEC. — Le premier ministre, M. Jean Lesage, a demandé au directeur du service d'arpentage, M. Georges Côté, de lui fournir documents et cartes au sujet des îles du littoral de la baie James et de la baie d'Hudson.

Le ministre des terres et forêts avait déclaré, la semaine dernière, qu'il était "ridicule" que des centaines d'îles appartenant aux territoires du Nord-ouest et non au Nouveau-Québec.

La question du rapatriement de ces îles est d'autant plus urgente que le gouvernement fédéral songe de créer une onzième province à même les Territoires du Nord-ouest.

Lors d'une intervention à l'Assemblée législative, mardi dernier, le premier ministre, M. Jean Lesage, avait admis que, du point de vue juridique, ces îles appartiennent bel et bien au fédéral, mais que leur rapatriement "faisait l'objet de ses études".

Il n'est donc pas surprenant que le premier ministre ait demandé à l'arpenteur en chef de la province, M. Georges Côté, de lui préparer la documentation et les cartes détaillées de ces îles. M. Côté, qui est à l'emploi du service d'arpentage de la province, depuis quarante et un ans, est un expert dans ce domaine.

On s'attend donc que M. Lesage soumettra bientôt la question à ses conseillers juridiques et aux membres du cabinet.

La Patrie: les rencontres se multiplient chez les syndiqués

Inquiétude à La Presse

MURDOCHVILLE:

Le détective Donell et Jean Robert: une même personne

QUEBEC. — Après deux heures de conciliabule entre les avocats des deux parties au procès de la grève de Murdochville, Gaspé Copper Mines a admis que le dénommé Jean Robert est en réalité le détective J.-A. Donell, de Noranda Mines Ltd., et que ce dernier a obtenu de Franc Rakoczy, de Chibougamau, des informations écrites pour lesquelles il l'a payé.

L'audition de la cause dans cette affaire en particulier a débuté jeudi après-midi lorsque le témoin Rakoczy a déclaré qu'il avait été payé par un certain Jean Robert pour lui fournir des informations écrites sur les Métallurgistes-unis d'Amérique à Chibougamau et sur d'autres organisations de la région. Le détective Donell avait catégoriquement affirmé le 11 janvier dernier qu'il n'avait jamais promis ou accordé de faveur à qui que ce soit en retour d'informations. Me Jean Martineau s'était alors opposé à cette preuve.

Le juge Antoine Lacourcière a rejeté l'objection de Me Martineau et permis au Syndicat de poursuivre sa preuve. "Il ne faut pas oublier que la cause ira tout droit en appel devant un tribunal supérieur qui peut différer d'opinion avec la cour Supérieure", a-t-il dit en permettant la preuve. Et il a ajouté: "Ce n'est pas seulement l'existence d'un réseau de communication d'informations que des preuves de la défense, a-t-il ajouté, mais c'est aussi le système qu'elle veut exposer."

Le témoin Rakoczy a également déclaré avoir finalement été élu membre de l'exécutif du Syndicat local — comme le revendiquait Donell dans la lettre du 10 mai 1960 lui par Me Pigeon — au sein duquel il occupait le poste de fiduciaire.

Me Martineau, qui s'était opposé à cette partie de la preuve, a retiré son objection après le témoignage.

Selon certaines prévisions, l'audience de cette cause devrait se terminer cette semaine. Mais comme toujours depuis le début de ce procès, elles ne tiennent pas et l'audience reprendra lundi prochain.

L'exécutif de la Fédération des métiers de l'imprimerie et de l'information a été convoqué en séance spéciale pour dimanche matin, alors que seront étudiés les derniers développements dans le conflit qui s'est produit à la suite de la vente du service des impressions commerciales du journal "La Patrie" à l'imprimerie Pierre Des Marais.

La veille du jour où cette vente fut publiquement annoncée, "La Patrie" avait congédié en bloc tout le personnel de ce service, sans avis et sans permettre aux employés con-

cernés d'aller reprendre leurs effets personnels. Des policiers montaient la garde à l'entrée de l'immeuble pour empêcher les ouvriers mis à pied de se rendre aux ateliers. Ces mesures auraient été prises à la demande de l'acquéreur qui aurait craint que les employés congédiés, mécontents du renvoi, ne détruisent des travaux commencés ou entrepris.

Au cours de la journée d'hier, le piquetage s'est poursuivi sans relâche devant l'immeuble du journal "La Patrie", où malgré le froid vif

des équipes se sont relayées d'heure en heure. Comme la veille et ce, en vertu d'une directive provisoire du conseil syndical des journalistes de Montréal, les rédacteurs de "La Patrie" ont refusé de franchir la ligne de piquetage quand ils se sont présentés au travail à l'heure prévue. La préparation du journal commençant chaque vendredi matin pour l'édition de la semaine suivante, le journal se trouve déjà en retard d'une journée complète pour les travaux de rédaction.

Hier, les rencontres et les

consultations se sont multipliées entre les représentants des parties en cause. Hier matin, les journalistes de "La Patrie" ont conféré avec M. Gérard Picard, président de la Fédération des métiers de l'imprimerie et de l'information. Un peu plus tard, M. Picard a pris part à une réunion du Syndicat de l'industrie du journal, qui groupe les expéditeurs, les livreurs, et dont les membres sont encore à l'emploi de "La Patrie" division du journal.

D'autre part, on croit savoir qu'un représentant de l'Union internationale des typographes aurait conféré longuement, hier après-midi, avec le contremaître des ateliers de l'imprimerie Pierre Des Marais, M. Eddie Varin. Il a été impossible de connaître le but de cette rencontre ou ce qui en est résulté.

On s'inquiéterait vivement à La Presse de la tournure des événements et des répercussions que le conflit de La Patrie pourrait avoir sur la parution de son propre journal. On sait que La Patrie et La Presse appartiennent aux mêmes propriétaires depuis une trentaine d'années.

Un membre du conseil d'administration de La Presse aurait parlé pendant plusieurs heures hier, avec d'im-

Québec ne doit pas reconnaître le Conseil général des employés civils

FTQ: Pas de déduction à la source

"Il serait parfaitement inadmissible que le gouvernement provincial accorde au Conseil général des employés civils, qui n'a pas de statut légal, le droit de déduire à la source, la déduction de clubs de pêche", a déclaré hier M. Roger Provost, président de la Fédération des travailleurs du Québec.

Ce serait, a-t-il ajouté, accorder un encouragement officiel au syndicalisme de boutique, contrairement aux promesses contenues dans le programme électoral du parti libéral provincial. D'autre part, dit-il, la FTQ croit toujours que les fonctionnaires provinciaux devraient avoir non seulement le droit de s'associer entre eux, mais aussi celui de s'affilier à l'organisation syndicale de leur choix, de négocier librement, d'égal à égal, avec l'Etat-employeur et de recourir à la grève au besoin dans des conditions peut-être spéciales à être arrêtées d'un commun accord entre les parties.

Nous croyons, a conclu M. Provost, que seul l'avènement d'un tel syndicalisme peut permettre une réforme et une revalorisation de la fonction publique, respectant la justice et la dignité des travailleurs.

CSN: APPUI AU SYNDICAT DES FONCTIONNAIRES PROVINCIAUX

Le Conseil général des employés civils qui a toujours été formé de clubs sportifs et a restreint ses préoccupations au domaine des loisirs, se vantait récemment d'avoir été reconnu en tant qu'Association représentative des intérêts économiques des fonctionnaires provinciaux. Le porte-parole du Conseil général déclarait en particulier que le gouvernement de la province lui avait donné l'assurance qu'à compter du 1er juillet prochain les contributions "syndicales" déduites par les associations qui forment le Conseil général seraient déduites à la source, sur le chèque de paye des fonctionnaires membres.

Le président général de la CSN, M. Jean Marchand, fait à ce propos la déclaration suivante: "La CSN a toujours prétendu que le Conseil général des employés civils et les associations régionales qui lui sont affiliées ne sauraient être reconnues comme représentants légitimes des intérêts économiques des fonctionnaires. Nous continuons d'affirmer que cette association est dominée par l'employeur et qu'elle a perdu la confiance des employés. La CSN croit, par ailleurs, que le syndicat des fonctionnaires provinciaux, qui émane vraiment du désir d'association des employés de l'Etat, constitue un

syndicat authentique et libre qui mérite la confiance des fonctionnaires. Le moins que le gouvernement de la province puisse faire, de poursuivre monsieur Marchand, c'est de reconnaître au Syndicat des fonctionnaires provinciaux les mêmes avantages qu'il semble en voie d'accorder au "Club de pêche" appelé Conseil général des employés civils.

Si le gouvernement refusait au syndicat un avantage qu'il accorde au Conseil général, cela constituerait à notre avis, non seulement une préférence inadmissible mais une attitude antisyndicale et une violation de la loi des relations ouvrières."

La température varie par tout le Canada...

Il a fait extrêmement froid hier dans tout l'est du Canada. A Montréal, pour un deuxième jour, c'était la première fois en 58 ans que le mercure plongeait à 24 degrés sous zéro. D'ordinaire cependant une période de répit pour la fin de semaine alors que le thermomètre atteindrait quelque 20 degrés au-dessus de zéro.

A Québec où le mercure est descendu à 33 degrés sous zéro hier, on s'est aperçu qu'un "pont de glace" s'est formé sur le Saint-Laurent, après plusieurs jours de froid intense. Le fleuve est gelé sur une distance de onze milles, à partir du pont de Québec, à huit milles en amont de Québec, jusqu'à Lauzon, à trois milles en aval de la vieille capitale. La situation est à ce point grave qu'on a dû faire appel au brise-glace McLean pour permettre au traversier Québec-Lévis de fonctionner. Si la situation persiste, c'est à pied que les gens de la rive sud pouront se rendre au carnaval, ce qui ne s'est pas vu depuis 1924.

Il fait aussi très froid dans les Maritimes. A Fredericton, plusieurs résidents ont gelé le matin alors que le froid a causé une interruption des services électriques et téléphoniques. Les autorités ont rapporté que des poteaux avaient été brisés alors que le froid faisait se contracter les lignes à haute tension.

Pendant ce temps à Vancouver, il faisait 51 degrés. Le temps était doux aussi dans les Prairies, avec des dégels dans plusieurs régions. Alors que le ciel était dégagé à Winnipeg, Toronto se voyait atteinte par d'abondantes chutes de neige. Comme quoi l'unité nationale n'est pas pour demain...



Malgré le froid, les lignes de piquetage restent serrées devant l'édifice de La Patrie. (Photo Le Devoir)

Faits divers

Incendies aux Etats-Unis

NEW-YORK. — Des incendies de domiciles ont causé la mort de 35 personnes, dont 25 enfants, aux Etats-Unis depuis deux jours. Six de ces morts sont survenues hier et les autres jeudi.

Etranglement

Mme André Lefebvre, 33 ans,

Entente des Métaux avec Crane Limited

Le Syndicat des métaux-unis a récemment renouvelé une entente collective avec la compagnie Crane Limited, fabricant d'appareils de plomberie de Montréal.

Cette entente pour une période de deux ans expirera le 1er novembre 1963.

En vertu de cette nouvelle convention de travail, les quelque six cents travailleurs de cette compagnie toucheront une hausse de salaire de 04 l'heure, rétroactive au 1er novembre 1961, ainsi qu'une hausse additionnelle de 04 l'heure, le 1er novembre 1962.

Ces deux hausses successives de 04 cents l'heure porteront le salaire minimum à \$1,80 l'heure. Les six cents employés de cette entreprise auront droit à huit congés statutaires payés et garantis, peu importe le jour où ces congés tomberont.

En cas de mortalité dans la famille immédiate de ces employés, ceux-ci auront droit à un congé payé de trois jours.

Selon le syndicat, le plan d'assurance-groupe a également été amélioré et prévoit une indemnité de \$40,00 par semaine pendant vingt-six semaines en cas de maladie. Cette indemnité était de \$35,00 par semaine autrefois. Les frais chirurgicaux sont portés de \$25,00 à \$300,00.

Incendie à Montréal

Mme Joseph Desmarais, une sexagénaire de Montréal, a été brûlée vive hier, et plus de trente familles ont été jetées sur le pavé, au cours de trois incendies importants, dans la métropole. Les pompiers de quelque vingt postes ont été occupés au cours de la nuit de jeudi à vendredi.

EDMONTON. — Une sérieuse épidémie de tuberculose vient d'être découverte dans un High School de l'est d'Edmonton. Un centre domiciliaire adjacent sera examiné afin de découvrir des cas éventuels.

Quatre-vingt-deux étudiants et deux professeurs ont contracté la maladie, a rapporté le Dr Herman Siemens, directeur médical de l'unité sanitaire de Leduc-Strathcona.

Voyez les décors printaniers de l'Europe
FRANCE — ESPAGNE — ITALIE
SUISSE — L'ANDALOUSIE
LA COTE D'AZUR

Les plus longs parcours dans le confort des trains rapides. Les circuits les plus intéressants en autocar de luxe.

DEUX DEPARTS A BORD DU PAQUEBOT "HOMERIC"
12 avril — 58 jours, dont 44 en Europe... \$1,298
3 mai — 37 jours, FRANCE, ITALIE, SUISSE \$ 938

Choix de traversées transatlantiques en avion

Envoies de jour par AIR FRANCE
La SICILE et la BAIE DE NAPLES. Prolongation facultative — 19 jours — Supplément \$414

Renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE
1460, avenue UNION, Montréal 2, P.Q. — VI. 5-8221

REPARATIONS de montres et bijoux

Exécutées par des experts

- Vitres, aiguilles et ressorts de montres posés pendant que vous attendez
- Pour autres réparations de montres et bijoux le service est de 3 à 15 jours
- Commandes postales remplies avec soin

DOMPONNETTE 256 est, Ste-Catherine
— INC. — UN. 1-9293
J. BRASSARD, prop.

YEUX ROUGES

OPTREX soulage rapidement la douleur des yeux rouges, endoloris, fatigués par la télévision, le vent, le soleil ou la fumée. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

Optrex
"Le bien-être des yeux" OP-38

EDITORIAL

L'ennemi — et la guerre

Les Etats-Unis dépensent \$40 milliards pour la défense. Mais le sénateur Humphrey a longtemps demandé en vain que l'on consacre \$400,000 à des études sur le désarmement.

Des \$40 milliards que brûle la Défense, \$7 milliards vont à la recherche scientifique et militaire. Les Etats-Unis dépensent donc \$7 milliards pour que des hommes de science leur apprennent comment mieux réarmer; mais le budget actuel des recherches sur le désarmement atteint à peine \$2 millions.

Nous citons ces chiffres parce que M. Norman Z. Alcock vient de les produire. Mais si l'on examinait l'attitude de toutes les grandes puissances — Russie comprise, à supposer que l'examen fût possible —, on parviendrait sans doute à des proportions analogues.

On dira que c'est normal: chaque pays, dans un contexte de guerre froide, songe à se défendre. Il cherche la paix en s'armant de son mieux, en attendant que les conférences sur le désarmement réussissent. Bien entendu, elles ne réussissent pas. Alors les budgets de défense grimpent dans la stratosphère. *Si vis pacem, para bellum*. Si tu veux la paix, prépare la guerre.

Mais quelle guerre? La guerre nucléaire: la guerre où il ne saurait plus y avoir de vainqueurs, la guerre dont chacun sait qu'elle détruira les civilisations humaines, et peut-être l'humanité — la guerre-suicide.

Tous ces hommes furieusement tendus vers la découverte de la meilleure arme, vivent dans un climat de guerre, créent et entretiennent autour d'eux un climat de guerre, en arrivant à rendre la paix inimaginable. D'autres hommes lient ces recherches à la défense de la civilisation et de la liberté: mais si la guerre éclatait, si ces armes merveilleuses allaient servir — par une erreur mécanique ou par la démesure de quelque chef d'Etat — que deviendraient liberté et civilisation?

Si le désarmement est l'affaire de chacun, tandis que la paix est l'affaire de tous, c'est-à-dire de personne, qu'est-ce qui va réussir?

Cette semaine, Montréal recevait M. Norman Z. Alcock, physicien nucléaire réputé, qui s'est longtemps consacré à la recherche dans l'ordre du radar et de la fission nucléaire. Il y avait obtenu prestige, autorité, situation stable et bien rémunérée.

Il y a deux ans, M. Alcock quittait recherches et situation. Pourquoi?

Il regarde l'évolution des choses humaines avec le sang-froid et la lucidité d'un homme de science. Il en est arrivé peu à peu à la conviction que, malgré le désir universel de paix, le contexte actuel rend la guerre inévitable d'ici une brève période de temps — peut-être dix ans.

Il faut donc changer ce contexte. Il faut orienter les hommes dans un autre sens, et y parvenir très vite. C'est à quoi, M. Alcock s'occupe.

Il raisonne par analogie. (1) Durant la dernière grande guerre, la survie de

grands pays exigea soudain que des physiciens découvrent de sûrs moyens de défense et d'attaque. On les a réunis, on les a lancés dans des programmes de recherches, sur un rythme que d'ordinaire la recherche refuse: mais il le fallait. Ils ont atteint leurs objectifs à temps.

Cette espèce de miracle, qui tient à la valeur de l'esprit, il faut aujourd'hui le chercher par les mêmes méthodes, mais sur un autre plan. Des hommes de science, doivent se grouper, et centrer leurs efforts sur les moyens de parvenir à la paix. Ils étudieront les causes de tension internationale et les façons de les supprimer.

Il ne va pas s'agir de recherches isolées. M. Alcock propose la fondation d'Instituts où des esprits formés à diverses disciplines scientifiques mettront leur compétence et leur travail en commun. N'imaginons pas des cercles d'étude à quoi des individus donneraient leur loisir, mais plutôt des laboratoires où plusieurs hommes de science se consacrent entièrement à leur mission.

L'analogie est-elle juste? L'être humain est autrement complexe que le radar ou la fission nucléaire, les sciences humaines ne donnent presque jamais des résultats certains. Je me sens moins optimiste que M. Alcock quant à l'efficacité de la raison dans un domaine où jouent tant d'instincts et d'intérêts, tant de passions et de préjugés.

Mais il est vrai que l'intelligence doit jouer ici son rôle clarificateur. Il est vrai que des assemblées de savants, outre ce rôle spécifique, auraient par leur adhésion à un pareil idéal une valeur exemplaire, et par conséquent, exerceraient une influence morale sur leurs contemporains. Ils feraient équilibre à tous ces hommes de science qui se sont laissés mobiliser pour entreprendre une œuvre de destruction. Ils parleraient, d'une nation à l'autre, avec autorité.

Ils répondent donc à un besoin vital.

L'humanité n'arrive pas à se penser comme tout à fait une: or elle l'est par sa nature et sa destinée, et elle l'est par la menace qui pèse sur elle — sur elle toute, sans distinction de camp ou d'idéologie, de nation ou de religion. L'arme nucléaire recèle un pouvoir singulier de destruction, mais, en même temps, un pouvoir singulier d'unification des hommes.

Nous le sentirons mieux si nous comprenons, corps et âme, que la guerre a changé d'espèce et de genre, qu'elle est devenue un phénomène entièrement nouveau: car aujourd'hui la guerre elle-même est plus redoutable que l'ennemi. Et cette proposition est vraie de tous, vraie pour tous.

Or il faut qu'on nous aide rapidement à nous en rendre compte. C'est ce qui, à nos yeux, justifie d'abord et rend nécessaire la fondation des Instituts de recherche pour la paix.

André LAURENDEAU

¹ The Bridge of reason, par Norman Z. Alcock, Canadian Peace Research Institute, 341 ouest rue Bloor, Toronto, (5).

Cette soudaine cour des politiciens au Québec...

L'empressement obséquieux avec lequel les divers partis politiques fédéraux font depuis quelques mois leur cour au Québec à quelque chose d'odieux. C'est à qui reconnaîtrait le plus bruyamment que les Canadiens français ont de multiples raisons de protester, qu'il ont été les victimes de nombreuses injustices et d'une grave incompréhension, voire que cela explique, sans bien sûr le justifier aucunement, le progrès de l'aspiration à l'indépendance nationale. Et de fustiger la majorité anglophone pour son incompréhension, et d'exalter la "richesse" de l'apport des Canadiens français à la fédération, et de promouvoir (les libéraux, notamment) que tout cela va changer et qu'on va voir ce qu'on va voir.

Les deux drapeaux de M. Pickersgill. L'ancien ministre Jack Pickersgill vient de "relancer" la thèse des deux drapeaux. Puisque de nombreux Canadiens anglais n'accepteraient pas, paraît-il (et M. Pickersgill serait de ce groupe), l'absence dans le futur drapeau de toute référence à la "mère-patrie" et au Commonwealth, que, d'autre part, les Canadiens-français ne toléreraient pas la présence d'un pareil symbole, voici une formule magique, deux drapeaux, l'un "distinctif", l'autre à saveur "britannique" pour consommation familiale. N'est-ce pas ingénieux? Il suffisait d'y penser. Pour les Canadiens-français qui ont leur propre drapeau et doivent résoudre une foule de problèmes immenses et pressants en vue de leur épanouissement national, la question du drapeau canadien ne revêt pas une importance excessive. Mais puisque nous sommes encore dans la fédération canadienne, nous ne pouvons nous désintéresser de l'éventuel drapeau. Or, le sentiment de l'immense majorité des Canadiens-français, est bien connu, et depuis longtemps: un drapeau distinctif sans nul symbole rappelant un autre pays. Nous ne demandons pas que ce drapeau comporte la moindre évocation de notre mère-patrie, nous sommes en droit d'exiger l'équivalent de la majorité anglo-canadienne. La thèse des "deux drapeaux" serait une nouvelle imposture, à laquelle nous ne saurions nous résigner à aucun prix.

BLOCS NOTES

Qu'un des hommes considérés comme les plus éclairés et les plus libéraux parmi les parlementaires libéraux ne puisse accepter, simplement et totalement, la thèse d'un seul drapeau canadien, d'un drapeau dépourvu de toute référence à la Grande-Bretagne et au Commonwealth, voilà qui mesure à la fois la faiblesse du sentiment "canadien" parmi les anglophones et la distance qui dans ce domaine comme dans tant d'autres sépare les deux communautés. Que des gens prétendent sérieusement venir ensuite parler gravement des "progrès de l'unité nationale", voilà qui donne une furieuse envie de rire.

De l'abus de "national"

Et puisque nous parlons de la pseudo "unité nationale", il convient de déplorer l'abus qui se fait dans trop de milieux et particulièrement dans la presse de l'épithète "national". On l'emploie inconsidérément contre la logique, contre les faits, pour désigner des phénomènes intéressants l'ensemble du pays. Or, il est admis qu'il existe deux nations bien distinctes. Dès lors, il est faux de parler de "parti libéral national", de "confédération nationale" sur l'éducation, d'un drapeau "national", etc. Trop de Canadiens français donnent eux-mêmes dans ce travers, faisant ainsi inconsidérément le jeu des centralisateurs. Est "national", ce qui concerne soit l'Etat du Québec, soit les Canadiens français dans leur ensemble. Pour désigner les problèmes, les manifestations, les organismes intéressant le pays entier, ce sont les épithètes "fédéral", "canadien" ou "pan-canadien" qui s'imposent. N'allons pas faire mine de renier ou d'ignorer dans les textes ce que nous affirmons d'autre part dans les faits.

J. M. L.

Au Québec, rien n'est changé



— Occupe-toi du Long-Sault, on surveille le Grand Nord !

lettres au DEVOIR

Mouvement de libération

M. André Laurendeau.

Que signifie au juste ce foisonnement de "peut-être", de "il me semble", de "il se pourrait", que laissent voir nos journaux en face du courageux mouvement de libération de la nation canadienne-française?

Le nombre est grand de vos compatriotes pour qui l'heure de l'action a sonné. Convaincus de la justice de leur aspiration et appuyés sur une cer-

titude raisonnable de réussite, ils entendent aller jusqu'au bout.

Une certitude absolue, celle-là que les indécis recherchent toujours, n'a jamais existé au début des grandes réalisations humaines et son attente hypothétique continuera, pour un temps, à servir de refuge aux timorés, aux défaitistes, aux bien-assis.

Vous proposez une enquête royale sur ce problème d'in-

térêt vital pour notre race; il n'y a aucun risque là-dedans à condition que ce ne soit pas un simple prétexte pour tuer le temps, ou, autrement dit, que cela ne fournisse qu'une autre occasion à des maîtres-parleurs, et pour deux ou trois ans, de prendre le plaisir de s'entendre parler pour l'action.

J. Ephrem Charlebois, Montebello

Le bilinguisme

M. le rédacteur,

Il semble bien qu'il serait en effet très utile si, comme vous le proposez, une commission royale était constituée dont la mission serait d'étudier les divers aspects du bilinguisme dans notre pays, et en particulier les problèmes qu'il suscite. Cette commission, ou une sous-commission, devrait sans aucun doute se rendre en Belgique et en Suisse afin de prendre note sur place des problèmes qui se posent dans ces deux pays en raison de la diversité des langues qu'on y parle, ainsi que de la façon dont a été résolu le problème de leur enseignement dans les écoles.

Pour ma part, je ne soutiendrais pas une thèse selon laquelle tous les Canadiens devraient être bilingues. J'estime plutôt que notre système d'éducation devrait être tel que l'on puisse trouver

dans toutes nos provinces des Canadiens possédant bien les deux langues principales. Ils seraient particulièrement nombreux à Montréal, Québec et Ottawa. Je crois que le gouvernement fédéral, de concert avec les gouvernements provinciaux, devrait encourager la création, à travers le pays, de sociétés et de groupements à caractère bilingue.

En règle générale, lorsque des Canadiens de langue française et anglaise se rencontrent, soit pour travailler, pour se distraire, ou pour tout autre raison, ceux du groupe minoritaire doivent s'efforcer, pour le moins, de prononcer quelques mots ou quelques phrases d'usage courant chez le groupe majoritaire. On ne devrait pas s'attendre à ce que le contraire se produise, ce qui serait plutôt de la courtoisie. Et nous ne devons pas pousser la courtoisie trop

loin. Si, par exemple, il se trouve un Canadien de langue anglaise parmi un groupe de trois, cinq ou sept Canadiens de langue française, ces derniers ne devraient pas tous causer en anglais. Il ne faudrait pas attendre qu'une commission spéciale soit formée avant de tenter d'améliorer ou de corriger les choses.

Enfin, je formulerais la proposition suivante. Les Canadiens qui peuvent s'exprimer assez couramment en français et en anglais forment une élite. Ils devraient porter un insigne, un bouton, etc., en reconnaissance de l'effort qu'ils ont accompli afin de devenir bilingue, et aussi en vertu des services qu'ils sont appelés à rendre à la communauté. Cet insigne serait octroyé par un organisme compétent et reconnu officiellement.

Yves Lamontagne.

"Un autre coup de griffe anglo-canadienne"

Monsieur le rédacteur,

La présente vague d'indépendance et de séparatisme qui déferle de par le pays, au Québec surtout, semble affoler certains puritains des deux groupes ethniques, et on peut se demander avec appréhension où atterriront les auteurs de ce néo-canadianisme.

Ce qui paraît frappant toutefois c'est l'attitude provocante de l'élément anglo-canadien, surtout dans la fonction publique fédérale. Il appert que nous sommes totalement ignorés lorsqu'il s'agit de nominations ou d'avancement même chez nous, dans notre province de Québec. Puis-je apporter comme témoignage de cette assertion une récente nomination de percepteur du Revenu national, alors que, dans un autre bureau de frontière de notre province, un fonctionnaire unilingue anglo-canadien vient d'être promu à ce poste, alors

qu'au moins une douzaine de propositions, parfaitement bilingues et ayant de nombreuses années de service, se sont vu éliminer et ont dû succomber devant une bureaucratie saturée d'anglicisation; c'est vraiment inconcevable et inacceptable.

Le fait souligné plus haut n'est hélas qu'un des mille cas qui se répètent couramment au sein de l'administration fédérale, et il devient d'autant plus répréhensible lorsqu'il s'agit de nominations dans la seule province française du pays. Ce qui signifie que nous ne sommes pas chez nous, même au pays du Québec, alors que nous devrions occuper la plupart des postes importants.

Doit-on alors s'en tenir à un groupe imbu d'indépendance et constamment crucifié par de telles attitudes prenne sur lui de crier bien haut son mécontentement et sa volonté d'affranchissement? Je ne vois

pas de quelle façon, autrement que par une réaction radicale, nos compatriotes pourraient remonter sur leur piedestal culturel, social et économique. On constate occasionnellement un groupe d'anglo-canadiens qui avec raison semble craindre le séparatisme; ils sont peut-être sincères ceux-là, mais par contre il semble que, en général, l'élément anglo-canadien s'efforce de nous exaspérer et de nous ridiculiser par toutes sortes de manigances anglicisantes.

Souhaitons tout simplement que nos compatriotes de langue anglaise ouvrent les yeux assez grands et assez tôt pour que nous puissions reprendre le terrain perdu sans avoir recours à des moyens extrêmes; car le vieux mot latin existe toujours, même dans le domaine ethnique: si vis pacem, para bellum.

Un employé civil bilingue

Les articles du père Sylvestre

M. Laurendeau,

Je me sens bien incapable, moi aussi, de discuter le problème de la "Liberté" de l'article d'André Lussier, paru dans Cité Libre de décembre 1961. Mais je suis tout aussi incapable de passer sous silence les trois longs articles, vides de substance, il est vrai, mais choquants, malhonnêtes et mesquins que le père Alphonse Sylvestre, c.s.v., a consacrés à démolir M. Lussier.

La critique honnête juge de écrits, n'attaque pas les hommes. Quand on se sent impuissant à combattre des idées, le refuge le plus sage est de se taire. Le père Sylvestre comprendra sans doute plus facilement ces truismes que les savantes observations psychologiques de M. Lussier.

D'ailleurs on peut appliquer à ce dernier la juste ob-

servation que faisait P.-H. Simon à l'égard de Mauriac: "Lorsqu'un écrivain spécialement lucide nous invite à ausculter nos petits monstres, on manquerait de justice à déclarer que c'est lui le malade."

Merci de votre attention. J'espère que vous publierez cet article.

Françoise HUDON, Québec

Coordonner nos énergies

M. le directeur,

Je viens de prendre connaissance d'une nouvelle parue dans un journal de Montréal, mentionnant mon nom. Je désire, en ce qui concerne cet article, et en mon nom personnel, faire la déclaration suivante:

"Tout observateur objectif constate qu'à l'heure actuelle nous assistons dans le Canada français à une prise de conscience nationale. En conséquence, de plus en plus nombreux sont les Canadiens français qui désirent participer activement à l'avancement des intérêts du peuple canadien-français dans tous les domaines.

Pour ce faire, nos compatriotes se sont groupés dans différents mouvements qui ont tous comme idéal sincère la promotion des intérêts des Canadiens français.

Cependant, nous constatons qu'au niveau des moyens pour réaliser cet idéal, les opinions diffèrent et quelquefois sont même contradictoires. Il s'agit inévitablement d'un éparpillement des énergies et des moyens d'action chez les Canadiens français. Nous trouvons ce fait déplorable.

Nous croyons qu'il serait possible et désirable pour l'avancement du peuple cana-

dien-français de trouver un terrain commun d'entente en ce sens diverses forces canadiennes-françaises, afin de les unir vers la réalisation d'objectifs acceptés par tous.

A quel niveau pourrait se réaliser cette entente et quels pourraient être ces objectifs communs, nous ne pouvons le préciser. Nous croyons cependant que c'est là le désir de la grande majorité des Canadiens français.

A l'occasion du congrès des Affaires canadiennes organisé par les étudiants de l'Université Laval, nous avons rencontré par hasard, à titre personnel, quelques personnalités dont l'action est vouée à la défense des intérêts du peuple canadien-français.

En ce qui concerne les mouvements d'indépendance nationale, la Société Saint-Jean-Baptiste, par son président, le Dr Lucien J. Boulet, de même que la Fédération provinciale, également par son président, Me Albert Leblanc, a établi clairement sa position.

D'ailleurs dans son journal mensuel Le Cheval nous de janvier, le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec expose de nouveau cette position.

En terminant, il y aurait lieu dans un avenir plus ou moins rapproché de convoquer les "Etats généraux" du Canada français, afin d'établir les objectifs communs désirés par la majorité du peuple canadien-français, en tant que mouvement national des Canadiens français, nous estimons, tel que l'a suggéré la revue Actualité dans un éditorial, il y a quelques mois, que la Société Saint-Jean-Baptiste est l'organisme le mieux placé pour convoquer ces "Etats généraux" comme d'ailleurs le demande une résolution adoptée lors de son dernier congrès national.

de toutes sortes qui tendent à l'épanouissement du peuple canadien-français.

En ce qui concerne les mouvements d'indépendance nationale, la Société Saint-Jean-Baptiste, par son président, le Dr Lucien J. Boulet, de même que la Fédération provinciale, également par son président, Me Albert Leblanc, a établi clairement sa position.

D'ailleurs dans son journal mensuel Le Cheval nous de janvier, le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec expose de nouveau cette position.

En terminant, il y aurait lieu dans un avenir plus ou moins rapproché de convoquer les "Etats généraux" du Canada français, afin d'établir les objectifs communs désirés par la majorité du peuple canadien-français, en tant que mouvement national des Canadiens français, nous estimons, tel que l'a suggéré la revue Actualité dans un éditorial, il y a quelques mois, que la Société Saint-Jean-Baptiste est l'organisme le mieux placé pour convoquer ces "Etats généraux" comme d'ailleurs le demande une résolution adoptée lors de son dernier congrès national.

Guy PINSONNAULT, avocat, Québec

À la fortune du mot

Qu'est-ce qu'un "ingénieur marin"? Je connais de nom des ingénieurs de la marine, des ingénieurs maritimes, mais des "ingénieurs marins" ni vus ni connus. J'ai, pourtant sous les yeux une annonce du ministère de la jeunesse (cf. Le Soleil 12-1-62) intitulée: "Cours d'ingénieurs marins". Où les linguistes de l'Etat sont-ils allés pêcher cette expression? J'imagine que si on leur eût donné à traduire "Marine painter", ils l'auraient sans hésitation rendu par "Peintre marin". L'erreur est la même dans les deux cas. Le premier, selon le contexte, n'est pas un ingénieur, mais un mécanicien (affaire de sciences et de diplôme) et il n'est pas marin, mais de la marine. Quant au second, il est un peintre de marines. Le français des cours s'inspire-t-il de la même correction?

* * *

Le français tel qu'on l'écrit dans les journaux:

"Le film a raté la palme pour des points de vue..." Serait-ce qu'on l'a jugé de trop haut? Il eût été si simple d'écrire: pour des raisons de... Au figuré, "point de vue" n'a jamais le sens d'idée, d'opinion, de doctrine, de façon de voir, etc.

"Les préjugés répandus contre lui..." Entendez les préjugés. En français, "préjudice" est un tort, un dommage comme en fait foi l'expression sans préjudice de mes droits. On n'a pas de "préjudice" contre quelqu'un, mais de la prévention, du parti pris.

"Le grand tirage de la Chambre de commerce..." On confond ici deux choses. Ce qu'on appelle "tirage" est une loterie. L'action de tirer le billet, le numéro gagnant constitue le tirage.

"Supposée classe d'élite..." Sous la plume d'un illettré sans doute. Il n'y a pas de classe "supposée". Il peut y en avoir une censée, présumée être l'élite car en ce domaine il y a beaucoup plus d'appelés que d'élus.

"Boîte à lettres..." Depuis que les facteurs ont remplacé les postillons, l'usage veut que l'on dise boîte aux lettres.

"L'Algérie est si prête de la guerre..." La préposition près de aurait-elle un féminin? Evidemment non. L'adjectif prêt suivi de la préposition a signifie disposé à et la locution prépositive, invariable, près de signifie sur le point de. De simples petites nuances.

* * *

Le français tel qu'on le parle à la radio-télévision:

"Les sociologues solivent..." C'est incroyable, mais c'est vrai. Ce n'était pas assez de "solutionner", voici qu'on invente "soliver". Et que fait-on là-dedans du bon vieux verbe irrégulier résoudre?

"Une belle oreiller..." Dans la bouche d'un homme de profession! Si on lui en eût donné l'occasion, sans doute aurait-il parlé de la "tête" (taie) d'oreiller. On ne dit pas autre chose dans les hôpitaux.

"La cuisine polyvalente..." A côté du vulgarisme du langage, il faut s'interdire le pédantisme qu'affichent certains prétendus spécialistes. Parler de "polyvalence" pour désigner une cuisine qui, comme c'est le cas dans bien des familles sert à plusieurs usages (salon, salle d'étude, salle à manger, blanchisserie, etc.) n'est-ce pas faire le savant à peu de frais? Vite, un bonnet d'âne pour ce pédant!

* * *

PETIT COURRIER —

J.A.P. — A défaut de savoir ce que dirait Albert Dauzat s'il revenait en ce monde, je sais ce qu'il écrivait, en 1954, dans Le Guide du Bon usage. Après avoir rappelé que le ministère de la marine (1934) appuyé par l'Académie Française (1935) prescrivait de faire accorder l'article avec le genre des noms (Le Jean-Bart — La Jeanne-Marie) il ajoute que c'est du sabotage grammatical que d'écrire "Le Liberté".

Est et ouest doivent, en effet, suivre le numéro plutôt que le nom de la rue. Il n'y a qu'une rue Notre-Dame, mais il y a deux numéros 403.

Boîte postale n'est pas condamnable et n'est pas condamnable. Cas postale non plus. Seul "casier postal" est fautif parce qu'il désigne non pas une boîte mais un ensemble de boîtes.

A.D. — Sans doute trouverez-vous à la bibliothèque de Trois-Rivières le Littré, le Robert et, qui sait, le Dictionnaire de l'Académie, les grandes autorités en matière de langue. Vous y lirez: 1) — qu'en plus de désigner une plaque de marbre, dalle est synonyme de gouttière et de cheneau; 2) — qu'en plus de désigner un canal dallé, dalot désigne une petite auge de métal longeant la toiture. Il faut chercher le "français international" où il se trouve.

EMPEDOCLE

Vous, famille

M. le rédacteur,

Il faudrait féliciter l'équipe qui a pris part au débat du 24 janvier et qui avait pour sujet: la sexualité. Après une émission de cette qualité, le

téléspectateur ne se contentera plus du médiocre. "Vous, famille" a franchi un pas et il ne lui est plus permis de reculer.

Jeanne GAGNON

Qu'est-ce qu'un Etat bilingue?

M. André Laurendeau,

Dans votre éditorial de samedi, le 20 janvier, vous écrivez: "Après un siècle de Confédération, personne ne sait exactement ce que pourrait signifier dans les faits, un Etat tout à fait bilingue."

Mais pardon, monsieur, tous les Anglo-Canadiens savent très bien ce que signifie un Etat bilingue: c'est un Etat où tout citoyen est libre de parler l'une ou l'autre langue, où il n'est pas forcé par la loi d'en apprendre une plutôt que l'autre, ni de les savoir toutes les deux.

Liberté légale et personnelle le qui n'en est pas une en fait, puisque le Canadien français se voit forcé d'apprendre l'anglais pour gagner sa vie. Mais ceci est un impératif économique que les Anglo-Canadiens ne considèrent pas comme portant atteinte à la liberté personnelle et légale.

Les politiciens changeront.

Claire WELLS

La Bible vous parle

L'orgueil entraîne la ruine, et beaucoup d'iniquité; l'oisiveté amène la pauvreté et la pénurie, car la mère de la famille, c'est l'oisiveté. (Tob 4, 13)

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

MONTREAL, SAMEDI, 3 FEVRIER 1962

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Fondateur: Henri Bourassa le 10 janvier 1910
Rédacteur en chef: André Laurendeau
Secrétaire de la rédaction: Michel Roy
Directeur: Gérard Filion
Trésorier: Arthur Lefebvre
Rédacteur en chef adjoint: Paul Sauriol
Directeur adjoint de l'information: Mario Cardinal

"Le Devoir" est imprimé au 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. La Canadian Press est seule autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir". Les droits de reproduction des dépêches exclusives au "Devoir" sont réservés.
Tarif des abonnements: Edition quotidienne (un an): livraison à domicile \$20, Montréal et banlieue: \$20, Québec et Lévis: \$20, ailleurs au Canada: \$16, étranger: \$25. Edition du samedi, service par abonnement (un an): \$5. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

NIGERIA : trente-cinq pays participeront à l'exposition internationale, l'automne prochain

LAGOS. — Trente-cinq pays participeront à l'automne prochain à l'exposition internationale de Lagos, capitale du Nigeria, dont les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Gde-Bretagne, la France, etc. Cette foire commerciale sera probablement la plus importante encore tenue dans un pays d'Afrique noire. Le directeur de l'exposition a annoncé que les pays participants dépenseront près de \$15 millions pour l'envoi et la mise en place des exhibits et que les visiteurs seront au nombre d'un million. Le principal objectif du gouvernement nigérien est de stimuler le commerce extérieur du pays, d'attirer des capitaux étrangers et de trouver de nouvelles sources d'approvisionnement pour les entreprises nigériennes du même que de nouveaux marchés pour les produits du Nigeria.

RHODESIE DU NORD : le gouvernement britannique a mis au point une nouvelle constitution

LONDRES. — Le cabinet britannique a approuvé hier un nouveau projet de constitution pour la Rhodesie du nord où une grave agitation politique a sévi pendant plusieurs mois l'année dernière. C'est le troisième projet de constitution envisagé pour la Rhodesie du nord. En février dernier, un premier projet qui aboutissait à accorder à la population africaine la majorité des sièges à l'Assemblée provoqua de telles protestations de la part de la minorité blanche qu'il fut retiré; en juin, un nouveau projet était présenté qui, cette fois, laissait aux Blancs la majorité des sièges. Ce fut au tour des nationalistes africains de protester avec une extrême violence. En novembre dernier, le nouveau ministre des colonies, M. Maudling, s'est rendu dans la fédération des Rhodesies et du Nyassaland; c'est après cela qu'il a préparé le nouveau texte qui consacrerait la reconnaissance du principe majoritaire. Certains observateurs prévoient que cette nouvelle constitution va provoquer des protestations de la part des colons britanniques et ouvrir une grave crise pour la fédération.

EQUATEUR : les partis de droite protestent contre l'attitude du gouvernement à Punta del Este

QUITO. — Le parti conservateur et deux autres petits partis ont blâmé le gouvernement pour l'attitude qu'il a adoptée au cours de la conférence de Punta del Este en refusant d'approuver l'exclusion de Cuba de l'Organisation des Etats américains. Dans un communiqué publié jeudi soir, le parti conservateur affirme qu'en agissant de la sorte, le gouvernement a systématiquement ignoré "l'hostilité de la majorité des Equatoriens au régime de Fidel Castro" et réclame une action énergique contre le communisme en Equateur. Le mouvement national révolutionnaire, formation d'extrême droite, et le parti social-chrétien ont exprimé une opinion semblable à celle des conservateurs. Ces trois partis détiennent ensemble 21 sièges sur les 73 de l'Assemblée nationale où les partisans du président Arosemena sont au nombre de 37.

ITALIE : donnant suite aux décisions du congrès

Fanfani démissionne et s'apprête à former un cabinet centre-gauche

ROME. — Comme il était prévu, mais plus promptement qu'on le pensait généralement, le premier ministre Amintore Fanfani a remis hier au président Gronchi sa démission et celle de son cabinet, afin d'ouvrir la voie à un nouveau gouvernement, qui serait de centre-gauche. La démission intervient moins de deux jours après que le congrès du parti démocrate-chrétien eut approuvé une nouvelle orientation politique dite "de l'ouverture à gauche", ce qui signifie que les démocrates-chrétiens recherchent le soutien du parti socialiste italien de M. Pietro Nenni.

Fanfani, qui était chef du gouvernement pour la deuxième fois, dirigeait depuis dix-sept mois un cabinet démocrate-chrétien homogène. Il semble assuré que le chef de l'Etat invitera Fanfani à former lui-même le nouveau gouvernement étant donné que le premier ministre démissionnaire a été un des plus fervents partisans de "l'ouverture à gauche".

Il y a eu, hier, une courte séance du cabinet après laquelle Fanfani s'est rendu auprès du président pour lui remettre sa démission. Le gouvernement démissionnaire était au centre, et bénéficiait de l'appui des sociaux-démocrates (ou socialistes modérés), des libéraux et des républicains. Le parti démocrate-chrétien n'a pas en effet la majorité absolue à l'Assemblée nationale et doit compter, conséquemment, sur le soutien de divers partis.

En vertu de la nouvelle formule, Fanfani formera un cabinet de coalition auquel participeront outre les démocrates-chrétiens, les sociaux-démocrates et les républicains et que soutiendrait, sans y participer, le parti socialiste italien qui détient 84 sièges. Les libéraux



AUX QUATRE COINS DU MONDE

GRANDE-BRETAGNE : vive querelle entre le parti travailliste et son principal organe, le "Daily Herald"

LONDRES. — Une violente querelle vient d'éclater entre la direction du parti travailliste et son principal organe, le quotidien "Daily Herald". Mercredi, dans un éditorial de première page, intitulé "Une nation en quête d'un parti", le journal accusait les dirigeants actuels et notamment le chef, M. Hugh Gaitskill, de n'avoir pas su donner au parti et au pays la direction énergique et éclairée qu'ils réclamaient. Jeudi, également dans un article de première page intitulé : "Un parti à la recherche d'un journal" ou "comment le dirigeant du Herald", M. Gaitskill a répliqué avec vigueur et a laissé entendre que le quotidien trahissait sa mission depuis quelque temps. On sait que le "Herald" appartient en partie (49% des actions) à la confédération des syndicats ouvriers et au parti travailliste, et pour le reste au puissant groupe du "Daily Mirror". Or, la direction de ce groupe affirme qu'en dépit d'un tirage de 1.400.000, le quotidien fonctionnait à perte et envisageait de prendre ses distances envers le parti travailliste.

GRANDE-BRETAGNE : le cabinet cherche à remédier aux inconvénients de la "grève du lundi" des employés du métro

LONDRES. — Les membres du cabinet ont examiné hier les mesures à prendre en vue de réduire les inconvénients résultant de la "grève du lundi" que les employés du métro ont décidé de faire jusqu'à ce que le gouvernement ait donné satisfaction à leurs revendications. Lundi dernier, la première grève du genre a provoqué des embouteillages indescriptibles dans la capitale et nu gravement à l'activité économique normale. Hier, un conseil ministériel restreint présidé par le ministre de l'intérieur, M. Butler, a été formé avec mission de prendre des moyens concrets pour atténuer les inconvénients de la grève lundi prochain. Tous les employés du métro et une partie des travailleurs des chemins de fer de banlieue ont décidé mercredi de poursuivre lundi, leur action revendicative. Le gouvernement envisage de donner congé à tous les fonctionnaires lundi et d'inviter les entreprises du secteur privé à faire de même, la journée de travail ainsi perdue étant récupérée le samedi suivant.

MONGOLIE : le premier ministre prend position en faveur de Moscou et contre Pékin

MOSCOU. — Le premier ministre Tsedbal, de la Mongolie extérieure, a exprimé hier son entier appui à l'Union soviétique dans la querelle idéologique qui oppose ce pays à la Chine. Au cours d'une réunion du comité central du parti communiste de Mongolie, le chef du gouvernement a dit approuver totalement l'expulsion de l'Albanie du bloc des pays communistes. "Nous considérons comme entièrement juste et inattaquable la critique des positions anti-marxistes de la direction du parti communiste albanais telle qu'exprimée par le parti communiste de l'URSS et d'autres partis communistes". Tsedbal a ajouté : "Nous ne pouvons accepter d'aucune façon les réserves formulées à ce propos par la délégation du parti communiste chinois lors du 22e congrès du P. C. de l'Union soviétique". Enfin, le premier ministre mongol a dit qu'il était sûr que ces divergences aient été exposées et discutées publiquement.

ALLEMAGNE : Moscou aurait proposé l'entrée à l'ONU des deux Etats allemands et de Berlin-ouest

WASHINGTON. — Le gouvernement soviétique a proposé que les deux Etats allemands de même que Berlin-Ouest deviennent membres de l'Organisation des Nations Unies; selon des sources habituellement dignes de foi, Moscou aurait fait cette proposition dans des documents remis à l'ambassadeur américain L. Thompson, au cours du deuxième entretien que ce dernier avait avec le ministre soviétique Gromyko, le 12 janvier. Un de ces documents concernait le statut futur de Berlin-Ouest comme "ville libre", neutre et démilitarisée, politiquement séparée de l'Allemagne occidentale mais conservant des liens d'ordre économique avec celle-ci; un autre avait trait aux rapports entre les deux Etats allemands. C'est la première fois que Moscou envisage l'admission de la ville-Etat de Berlin-Ouest à l'ONU. On croit comprendre que cette proposition a été repoussée par l'Occident pour qui l'Allemagne orientale n'est pas un Etat souverain.

CUBA : un comité central de 15 membres dirigera le Parti uni de la révolution socialiste

LA HAVANE. — Le nouveau parti politique monolithique de Cuba, le "parti uni de la révolution socialiste", sera dirigé par un comité de quinze membres, avec de fortes ten-

dances communistes, a-t-on appris hier de source autorisée. Ce comité comprendra notamment le premier ministre Fidel Castro, le président Osvaldo Dorticos, le ministre de l'Armée Raul Castro, le ministre de l'Industrie Ernesto Guevara et le ministre du travail Augusto Martinez Sanchez. On ne sait pas encore si le premier ministre Castro sera nommé secrétaire général du parti, ou si ce titre sera attribué à Blas Roca, le chef communiste cubain. Le parti, qui n'a pas encore été officiellement créé, est composé principalement d'organisations révolutionnaires telles que la confédération des travailleurs cubains, la fédération des femmes cubaines et l'association des jeunes rebelles.

Dépêches hors sac...

RIO-DE-JANEIRO. — Trois bombes ont explosé hier devant l'immeuble qui abrite le consulat général de l'Union soviétique. La façade de l'immeuble a été endommagée mais aucun des occupants n'a subi de blessures.

GRATIS Notre Nouveau et Magnifique très Utile GUIDE du JARDINIER

Avec un achat de un pot de chacune de nos deux spécialités hors ligne.

No 3005 PENSEES Hybrides du Pacifique couleur Carnaval, inépuissables par la grandeur, caractère compact, parfum de safran. Pot \$0.75.

No 3191 PETUNIAS Melange Suprême W.H.P., plants franges et ondules, 8-10" de diam., si fortement ondules qu'on les croirait doubles. Pot \$0.75.

W. H. PERRON & Cie Ltée

GRANDEUR & PÉRIODICITÉ

515 BOUL. LABELLE, CHOMEDY, P.Q. (ABORD A PLOUFE) TEL. MU. 1-1915

LE DOYEN DES RESTAURANTS FRANÇAIS

2149, rue Mackay

LE SANCTUAIRE DE LA VRAIE CUISINE FRANÇAISE

VI. 2-9139

Ce qu'un spécialiste en beauté recommande à sa femme pour les plis, rides et les problèmes de beauté...

VOUS POUVEZ AIDER LA NATURE À PRODUIRE UN ÉPIDERME FRAIS D'APPARENCE NEUF

Oui, c'est un miracle de la science nouvelle... le premier concept vraiment nouveau en beauté d'épiderme depuis 50 ans !

Parce que de nos jours, au lieu de cacher vos traits sous une couche de cosmétiques, vous pouvez littéralement remplacer ces couches extérieures ternes et craquelées de votre épiderme... remplacer cette apparence plissée, ridée et flasque... et aider la nature à produire un épiderme frais et d'apparence neuf et en un rien de temps !

LE RESULTAT ! Même en plein jour... sans une seule goutte de maquillage... votre épiderme paraît et se sent rajeuni de plusieurs années PAR LUI-MEME ! C'est là une preuve dramatique de clinique en provenance d'un centre international d'importance. Demandez à votre spécialiste personnel en beauté une preuve additionnelle !

Peut-être avez-vous entendu des rumeurs à ce sujet avant la confirmation... ce merveilleux liquide doré qui ne fait pas seulement cacher ces traits hideux des rides ou problèmes de teint, mais aide à les faire disparaître. Il est possible que votre spécialiste en beauté vous ait glissé un mot de ce nouveau traitement étonnant... d'innombrables femmes qui durant des années furent inquiètes par des plis, des rides, des pattes d'oie et une peau sèche flasque... et autres problèmes semblables... et qui furent récompensées finalement par un teint nouveau éclatant. Peut-être de rêve peut-être aide à faire disparaître les rides de mon front... ou à assouplir cette peau pendante sous mon menton... ou aider à éliminer ces sillons et rides, ennemis de la beauté qui percent toujours en dépit de l'épaisseur du maquillage. Voici pour la première fois l'histoire vraie d'une découverte européenne qui incite la nature à vous aider à obtenir un teint tout à fait nouveau !

IL VOUS EST POSSIBLE D'AIDER LA NATURE À PRODUIRE UN ÉPIDERME FRAIS D'APPARENCE NEUF

Récemment, voyez-vous, un des principaux magazines digests d'Amérique révéla que la nature, à votre insu, remplace constamment la couche extérieure de votre épiderme par des tissus frais et nouveaux provenant d'en dessous. Chaque jour qui passe voit s'user cette couche extérieure. Chaque fois que vous vous lavez... essayez votre visage avec une serviette... même quand vous dormez et que votre épiderme frôle votre oreiller... vous faites disparaître une épaisseur invisible de tissu. C'est la sens de "défoliation dermatologique"... l'action lente et invisible du pelage de l'épiderme. Vous n'en voyez rien, mais ça se produit quand même.

Alors que vous êtes enfant, à l'âge de croissance, votre épiderme se renouvelle si rapidement que la couche extérieure n'a jamais le temps de vieillir et de sécher. C'est pour cette raison que la peau d'un enfant est si claire, si douce, si veloutée. En fait, c'est la raison pour laquelle une coureuse chez eux semble guérir au cours de la nuit... une couche nouvelle de peau semble sortir de dessous et un jour ou deux, lorsque vous avancez en âge, la nature prend plus de temps pour se débarrasser de cette couche externe de l'épiderme. D'où l'on peut conclure : lorsque la nature ralentit, vos problèmes de beauté s'accroissent.

PEUT-ON CHANGER LA NATURE ?

Supposons qu'un des plus grands spécialistes en beauté vous dise que vous pouvez activer la nature.

Supposons que ce spécialiste vous indique une nouvelle découverte remarquable... une substance étonnante appelée DERM-NEX qui aide à éliminer la couche vieillie de votre épiderme d'apparence ternes. Ce faisant, les tissus rudes de surface qui avaient masqué l'éclat de votre teint durant des années disparaissent. Alors, réalisez-vous ce que cette découverte peut accomplir pour votre apparence ?

NON UN COSMETIQUE A HORMONES, NON UNE SOI-DISANT "CREME DE BEAUTE", NON PAS UN AUTRE MASQUES... MAIS UNE FORMULE SCIENTIFIQUE POUR L'ÉPIDERME :

Cela signifie que vous pouvez contribuer à passer l'éponge sur ces disgracieux plis et rides... aider à passer l'éponge sur cette rude couche extérieure de patte d'oie, ces plis et rides de peau sèche qui annoncent votre âge au monde. Cela veut aussi dire que vous pouvez aider la nature à les remplacer par un épiderme clair, doux comme du satin. Cela veut dire qu'au lieu de cacher vos problèmes de beauté vous pouvez vous servir de cette formule éprouvée et aider à votre insu, remplacer constamment la couche extérieure de votre épiderme par des tissus frais et nouveaux. C'est la plus grande sensation que vos mains n'auront jamais éprouvée... UN ÉPIDERME FRAIS D'APPARENCE NEUF. Oui, si les plis, les rides et les pattes d'oie ne commencent pas à disparaître à votre vue... si votre épiderme n'est pas plus doux et plus ferme en apparence chaque jour... si la peau floconneuse ne disparaît pas... alors retourner ce qui reste de DERM-NEX... IL NE VOUS A RIEN COUTÉ. Vous vous en êtes servi à nos dépens. C'est la façon de vous prouver notre confiance en ce traitement pour les problèmes de beauté résultant de l'âge.

Oui, grâce à cette découverte moderne, miraculeuse vous pouvez de nos jours aider la nature à produire un épiderme frais d'apparence neuf... aider à passer l'éponge sur votre ancien teint et permettre à la nature de remplacer cela par un épiderme doux et d'apparence frais... aider à soustraire des années de votre apparence et aider à arrêter un épiderme fêlé d'apparence ternes... grâce à cette formule scientifique, DERM-NEX.



COMMENT FAIRE L'ESSAI DE CE TRAITEMENT DE BEAUTE SCIENTIFIQUE ENTIEREMENT A NOS FRAIS

Tout ce que nous vous demandons, c'est de faire l'essai de DERM-NEX durant 30 jours. Tout ce que vous faites, c'est de l'appliquer, en tapotant, quelques fois la semaine. Oui, appliquer simplement DERM-NEX à votre cou et votre visage. Soyez sûrs d'en mettre partout... n'omettez aucun pli ni aucune ride... ou tout autre point qui ait pu faire déprécier votre beauté naturelle. Ensuite, soyez prêts pour les heures les plus glorieuses de votre existence. En effet, quand vous consulterez votre miroir, ce que vous verrez sera le spectacle le plus intéressant que vos yeux n'auront jamais vu... la plus grande sensation que vos mains n'auront jamais éprouvée... UN ÉPIDERME FRAIS D'APPARENCE NEUF. Oui, si les plis, les rides et les pattes d'oie ne commencent pas à disparaître à votre vue... si votre épiderme n'est pas plus doux et plus ferme en apparence chaque jour... si la peau floconneuse ne disparaît pas... alors retourner ce qui reste de DERM-NEX... IL NE VOUS A RIEN COUTÉ. Vous vous en êtes servi à nos dépens. C'est la façon de vous prouver notre confiance en ce traitement pour les problèmes de beauté résultant de l'âge.

AVIS DE DECÈS

LABERGE. — A La Malbaie, le 1er février 1962 à l'âge de 8 ans, est décédée accidentellement Lucie Laberge, enfant bien-aimée de Paul-X. Laberge, Ing. P., et de dame Pauline P., demeurant rue St-Etienne à La Malbaie. Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence de son père à 9h15, pour se rendre à l'église de La Malbaie où le service sera célébré à 9h30. Et de la au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VACANCES de SKI à la SAPINIÈRE

Hôtel de 60 chambres, motel de luxe, réputé pour sa cuisine, sa cave à vin et son nouveau bar-boulevard.

SPECIAL : \$73.00 et plus

DE SEMAINE DE SKI

(du 8 janvier au 1er avril 1962)

Ecole de ski Raymond Lantot

5 jours de leçons avec usage du téléski, 6 jours à l'hôtel (chambre et repas).

RÉSERVATIONS : MONTREAL UN. 6-8262

Je désire recevoir des renseignements supplémentaires sur La Sapinière, Val David, P.Q.

☐ Votre déplacement en couleur

☐ Sur les voyages de noces

☐ Sur les réceptions, les réunions de groupe, les congrès.

NOM :

ADRESSE :

ENDROIT :

VOUS SENTEZ-VOUS UN VIEUX POUR BIEN DIGERER BUVEZ

UNE EAU MEDICALE PETILLANTE AZOTÉE DIGESTIVE DIURÉTIQUE COLÉSTIMULANTE FOIE REINS VESSIE

Sithines 33

Echantillon gratuit C.P.F. 205, Rue Vallée, Montréal

En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale



TRANSMISSION TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES

Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

Travail fait par des experts jusqu'à 24 mois pour payer

Garantie de 90 jours ou de 4.000 miles

Estimé, remorque gratuite.

Service de téléphone 24 heures par jour

TRANSMISSION SPECIALTY LTD.

ST-GREGOIRE LA. 7-4518-9

POUR VOS CROISIÈRES DE 1962 CONSIDÉREZ

1 - 1961 Croiseur démonstrateur 33' de marque "Shepherd".

2 - Moteurs intérieurs (inboard) Gray 225 H.P. Ce croiseur est presque neuf et sera vendu avec la même garantie qu'un neuf. Il est équipé avec tous les extra nécessaires.

Pour renseignements, communiquez avec :

GERRY SIROIS
501, rue St-Maurice
Trois-Rivières, Québec
FRontenac 4-3566

PERMETTEZ À CE TRAITEMENT SCIENTIFIQUE DE BEAUTE DE VOUS AIDER À SOUSTRAIRE DES ANNÉES À VOTRE APPARENCE !

Voici la meilleure nouvelle de toutes... le prix de DERM-NEX pour cette offre spéciale est de \$4.95 seulement pour un approvisionnement de six mois. Cette offre d'essai est strictement limitée. Elle expire dans 30 jours. Alors faites diligence.

POSTEZ CE COUPON "SANS RISQUE" AUJOURD'HUI

CARTIER LABORATORIES, Dept. DR-4, 73 York St., Toronto, Ontario

S.V.P. veuillez m'envoyer sur une base "sans risque" une provision de 6 mois de DERM-NEX, cette étonnante et merveilleuse découverte pour le rajeunissement de la peau. ENVOYEZ IMMÉDIATEMENT AVEC L'ENTENTE SUIVANTE : Si après le premier traitement, je ne couche, me lève le lendemain et ne vois pas disparaître les rides, plis, pattes d'oie... si les pores ne se resserrent pas et que l'épiderme n'est pas complètement transformé... enfin, si je le regarde dans le miroir et que je ne puisse pas me dire "Mon teint s'est transformé en un teint frais, nouveau, plus jeune et plus velouté en moins d'une nuit pendant mon sommeil", alors vous me rembourserez mon argent immédiatement. En d'autres mots, j'en fais l'essai complètement à vos frais et je ne risque pas un sou.

☐ J'inclus \$4.95 pour une provision de 6 mois de DERM-NEX avec la garantie de remboursement. J'épargne approximativement \$60 sur les frais de C.O.D., manutention et poste.

☐ J'inclus \$8.95 pour une provision complète d'un an. J'épargne \$100... même garantie de remboursement.

NOM :

Adresse :

Ville : Zone : Province :

☐ COMMANDES C.O.D. ACCEPTÉES. Envoyez cette découverte C.O.D. / paillet \$4.95 au facteur, plus les frais C.O.D. et postaux. Même garantie de remboursement.

Fondation de la Société Financière pour le Commerce et l'Industrie Ltée

potins financiers

La Crown Trust Co a tenu, hier, son assemblée annuelle et son président M. Ernest T. Godwin a laissé entendre que ses bénéfices devraient doubler dans 7 ou 8 ans si sa croissance se maintient au même rythme d'actuellement. Ses revenus ne sont d'ailleurs que de 105 millions de dollars en 1961, contre 57 millions en 1957. C'est une belle réussite dans toute son histoire. Ses profits et son actif ont atteint un niveau record.

On notait certaine résistance à Wall Street en fin de semaine, ce qui aurait bien pu entraîner la baisse de l'indice de la semaine prochaine, d'autant plus que la baisse récente est considérée comme temporaire en maints milieux financiers.

M. Nickel ne serait guère affecté par toute modification de la politique américaine concernant l'accumulation des métaux stratégiques.

Il y eut hier, pose de la pierre angulaire du nouveau gratte-ciel érigé par la Banque de Commerce Canadienne-impériale, coin des rues Dorchester et Peel. Son président M. J. McKeown a prononcé un discours d'ouverture. La banque a été fondée par la fusion de la Banque de Commerce Canadienne et de la Banque d'Impériale. Elle a un capital de 100 millions de dollars et une réserve de 25 millions de dollars. Elle a été fondée le 1er janvier 1962.

La C.S. de Port-Cartier, celle de Gaiter et celle de Bagotville, de St-François, de St-Jovite et de Pointe-Claire emprunteront sous peu.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Ford Motor Co. entendra-t-elle les Européens à ses actions

Ford Motor Company a avisé la Bourse de Montréal qu'elle a décidé de demander l'inscription de ses actions ordinaires sur les Bourses de Francfort et de Düsseldorf, en Allemagne de l'ouest. En rapport avec cette nouvelle, la compagnie déclare qu'une offre d'actions ordinaires sera sur le point d'être faite avec la Deutsche Bank (Frankfurt). La compagnie a aussi fait savoir que l'offre ne constitue pas un nouveau financement de la compagnie, mais le développement d'un nouveau marché pour ses actions, aux fins d'accroître l'intérêt des Européens pour ses actions et ses produits. La Deutsche Bank s'est engagée à placer, en dehors des États-Unis, 150.000 actions et durant le mois suivant, elle pourrait bien placer d'autres actions. L'offre ne résultera pas en un accroissement du nombre d'actions de la compagnie en circulation, vu qu'un nombre identique d'actions de la classe A ont été acquises de la Fondation Ford et retirées. Il y a présentement 20.820.153 actions émises et en circulation.

The White Motor Co. offre d'acheter la division d'instruments agricoles de Cockshutt Farm

La Bourse de Montréal a été notifiée par Cockshutt Farm Equipment Limited que ses actionnaires, réunis en assemblée le 30 janvier, ont approuvé un accord en date du 29 décembre conclu entre la compagnie et The White Motor Company de Cleveland, Ohio. Cet accord pourait à la vente et à l'acquisition par The White Motor Company de la division d'instruments agricoles de Cockshutt. Le dit accord comporte l'achat par la White Motor Co. de certaines propriétés, usine et outillage pour \$2.953.000,00 et de certains inventaires, pour \$3.042.000,00. En rapport avec cette acquisition de \$6.000.000,00, susceptible d'être augmentée ou réduite selon les clauses de l'accord, \$2.000.000,00 sont payables comptant, en fonds canadiens, et \$4.000.000,00 sur livraison des billets, payables en fonds américains et provenant de la White Motor Co. Ces deux billets portent intérêt à 5% et ils s'échouent, à raison de \$1.500.000,00 par année, le 1er février des années 1963 à 1966 inclusivement. The White Motor Co. prendra les inventaires, en consignation et leur valeur estimative réalisable est de \$150.000,00 (leur valeur aux livres figure à \$8.801.000,00) et le solde du dit inventaire, qui n'aurait pas été disposé le 2 janvier 1963, serait acheté par la White Motor Co. Les actionnaires de Cockshutt ont, aussi, approuvé le règlement No 25, adopté par le conseil d'administration, autorisant une demande de lettres patentes supplémentaires, changeant la raison sociale de l'entreprise en celle de C.K.P. Developments Ltd.

Denault Limitée ouvre un nouveau magasin à Victoriaville

La compagnie annonce l'acquisition et l'ouverture immédiate, à Victoriaville, d'un nouveau magasin qui fera partie du groupe d'épicerie Suprême. Celui-ci compte donc maintenant 34 magasins, tandis que le nombre total des épicerie du groupe Alouette est de 29. De plus, la compagnie espère que le magasin qu'elle a acquis récemment à Coaticook sera mis en exploitation au début de mai. Les travaux d'agrandissement et de modernisation des magasins de Sherbrooke Ouest et Granby, qui permettront de doubler le volume des ventes, progressent comme prévu et seront probablement terminés en mai prochain. L'acquisition ou l'agrandissement de ces quatre unités augmentent d'environ 22.000 pieds carrés la surface de vente des magasins de la compagnie et accroissent leur potentiel de vente de 12% approximativement. Les bénéfices par action "A" de Denault Limitée, pour l'exercice terminé le 27 mai 1961, a été de 96 cents. Pendant les six premières périodes comptables de l'année fiscale en cours, le profit net s'est élevé de 63%. Au troisième trimestre, les ventes se sont maintenues au même rythme qu'au premier semestre de l'exercice fiscal courant. Rappelons que celui-ci se termine le 2 juin 1962. Comme on sait, les actions de cette entreprise sont inscrites sur la Bourse Canadienne et elles ont varié l'an dernier entre un bas de 9 1/4 et un sommet de 20 1/4.

L'AVD émettra en avril ses propres contrats d'assurance accident-maladie

L'Assurance-vie Desjardins a annoncé récemment qu'elle commencerait à émettre ses propres contrats d'assurance accident-maladie. L'Assurance-vie Desjardins marque ainsi une étape importante de sa croissance continue. L'excellente expérience de cette institution dans le service des groupes fait foi de ses possibilités dans le domaine de l'assurance accident-maladie. En effet, les plans d'assurance-vie collective et d'indemnité hebdomadaire de cette entreprise ont connu très rapidement la faveur du public et en ont fait l'un des plus importants de la région. Les contrats d'assurance-vie collective ont été émis à la suite de la décision qu'elle vient de rendre publique. L'Assurance-vie Desjardins sera donc en mesure, dès le mois d'avril, de compléter ces plans par un service d'assurance accident-maladie. L'Assurance-vie Desjardins a connu une croissance extraordinaire depuis sa fondation en 1948 par les Caisses populaires. Aujourd'hui, cette société mutuelle d'assurance-vie de caractère coopératif possède une charte fédérale et opère dans la Colombie-Britannique aux Maritimes. Son assurance en vigueur s'élève à 700 millions de dollars, un chiffre impressionnant si l'on considère que l'institution n'a pas encore quinze ans. De telles données se passeraient de commentaires. Nous croyons, toutefois, à propos de féliciter la direction de l'AVD pour ce nouveau pas en avant. Ce n'est pas sans raison que son directeur général M. Alfred Rouleau affirme qu'il a fait et à mesure de ses possibilités l'Assurance-vie Desjardins n'hésite pas à jouer le rôle qui lui revient, soit contribuer dans la mesure du possible à l'émancipation économique de notre groupe ethnique.

Marcel CLEMENT

À noter...

La Bourse de Londres vient de traverser une semaine très satisfaisante. L'allure était nettement à la hausse sur la Bourse de N.Y. hier pour la 4ème séance consécutive. Sur les Bourses de Montréal et de Toronto, le ton paraissait irrégulièrement plus ferme.

The Shoe Manufacturers Association of Canada tiendra son troisième congrès pour administrateurs les 5 et 6 février, à l'hôtel Le Reine Elisabeth. Il y aura ouverture officielle aujourd'hui à 9 h. 15 par M. Paul Semson, président de l'Association, puis M. D.G. MacLeod traitera des "méthodes de contrôle du coût de production". Il sera aussi question de l'entraînement des contremaîtres, sujet traité par M. J.A. McIntyre, du département de sociologie de l'université Western. A 12 h. 30, le dîner sera présidé par l'hon. Wilfrid Gagnon et le conférencier invité le Dr Peter C. Briant, économiste, parlera de l'approche impartiale aux maisons d'exportation. Au cours de l'après-midi, l'Association tiendra son assemblée annuelle. Sur la fin de la journée M. E.T. Stewart, président de la conférence de la qualité, le lendemain, à 9 h. 15, M. André Bisson, professeur à la faculté de commerce de l'université Laval traitera du contrôle budgétaire et M. D.G. MacLeod, parlera des moyens facilitant le contrôle administratif du coût.

20.000 actions additionnelles ordinaires, sans valeur nominale, de Greeter Winnipeg Gas Company ont été inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal, le 2 février, sous réserve de leur émission en vertu d'options consenties, le 1er juin 1959, à des employés de la compagnie et augmentées, le 31 décembre 1960, en faveur du vice-président et du gérant général de l'entreprise, pour un total de 8.000 actions ordinaires à \$10 chacune, et, en faveur de trois autres membres de l'exécutif, couvrant 4.000 actions ordinaires, à \$10,34 chacune; tous les autres membres de l'exécutif ont des actions de \$10 chacune, et de 2.8 en Saskatchewan.

Les ventes des grands magasins, au cours de la semaine terminée le 20 janvier, ont été évaluées à 6,2 p. 100 au-dessus du chiffre d'un an plus tôt. Les avances de 12,9 p. 100 au Québec, de 4,2 en Ontario, de 7,4 au Manitoba, de 5,6 en Alberta et de 8,8 en Colombie-Britannique ont plus que compensé la baisse de 7 p. 100 de l'énergie électrique et des services de gaz.

L'indice déséquilibré de la production industrielle au Canada (1949 = 100) a monté de 1,1 p. 100 en novembre 1961 et a atteint un nouveau sommet de 179,1 (177,2 en octobre). L'avance tient surtout à la hausse de 1 p. 100 de la fabrication (principalement des durables) et de 3 p. 100 de l'extraction minière, qui a contrecarbalé la baisse de 7 p. 100 de l'énergie électrique et des services de gaz.

En ce qui concerne les exportations, la compagnie pourra fournir des facilités financières.

Le directeur général est M. Louis Jalabert, qui exerceait auparavant ses fonctions au siège social de la BNCL à Paris. Le directeur général adjoint est M. Thadée Solowij, qui était chef du service des études financières et administratives de la Maison Beaubien & Cie, courtiers et agents de change.

Le groupe BNCL dont le bilan global était de l'ordre de \$2 milliards 500 millions au 30 novembre 1961, se classe parmi les plus importantes institutions financières européennes. Il a plus d'un million de clients et environ 1.350 succursales et agences, dont 150 hors de France.

Au nombre de ses principales filiales et banques affiliées, elle compte la British and French Bank Ltd., à Londres; la banque pour le commerce international, à Bâle, en Suisse; la BNCL (Afrique); la BNCL (Océan Indien); la Banque Atlantique, à Mexico; la Panama Bank and Trust Company, à Panama; la Banque Elaharade-Iran à Téhéran; la United Bank for Africa au Nigeria; L'Union-Bancaire pour le commerce et l'industrie en Tunisie. Elle dispose enfin d'un bureau de représentation à Francfort en Allemagne.

M. Lucien Rolland, président

On annonce la création d'une filiale canadienne par l'une des plus importantes banques françaises.

La Société financière pour le commerce et l'industrie Ltée (Commercial and Industrial Finance Co. Ltd.), est la nouvelle filiale canadienne de la Banque Nationale pour le commerce et l'industrie, généralement dénommée BNCL. La nouvelle compagnie a comme président et membre de son conseil d'administration M. Lucien Rolland, président de la compagnie de papier Rolland Ltée et administrateur de plusieurs sociétés canadiennes bien connues. Le conseil d'administration se compose de trois Canadiens de langue française, trois de langue anglaise et trois dirigeants de la BNCL. Le siège social est à Montréal, 500, rue St-Jacques.

Le capital autorisé de \$2 millions est divisé en actions de \$10, dont \$500.000 ont été souscrites. Le capital est actuellement détenu par la BNCL, mais il pourrait être fait appel à des capitaux canadiens dès que les conditions le permettraient, disent les dirigeants.

La nouvelle société, habilitée à traiter les opérations de crédit sous leurs formes les plus diverses, pourra apporter son concours aux entreprises industrielles et commerciales canadiennes. Elle se propose notamment de faciliter le commerce entre le Canada et l'étranger par des formes appropriées de crédit.

En ce qui concerne les exportations, la compagnie pourra fournir des facilités financières.

Le directeur général est M. Louis Jalabert, qui exerceait auparavant ses fonctions au siège social de la BNCL à Paris. Le directeur général adjoint est M. Thadée Solowij, qui était chef du service des études financières et administratives de la Maison Beaubien & Cie, courtiers et agents de change.

Le groupe BNCL dont le bilan global était de l'ordre de \$2 milliards 500 millions au 30 novembre 1961, se classe parmi les plus importantes institutions financières européennes. Il a plus d'un million de clients et environ 1.350 succursales et agences, dont 150 hors de France.

Au nombre de ses principales filiales et banques affiliées, elle compte la British and French Bank Ltd., à Londres; la banque pour le commerce international, à Bâle, en Suisse; la BNCL (Afrique); la BNCL (Océan Indien); la Banque Atlantique, à Mexico; la Panama Bank and Trust Company, à Panama; la Banque Elaharade-Iran à Téhéran; la United Bank for Africa au Nigeria; L'Union-Bancaire pour le commerce et l'industrie en Tunisie. Elle dispose enfin d'un bureau de représentation à Francfort en Allemagne.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse de Montréal

— CETTE SEMAINE —				— ANNEE —			
Ventes	Haut	Bas	Frm. Haut	Ventes	Haut	Bas	Frm. Haut
BOURSE DE MONTREAL							
Alouette	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette A	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette B	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette C	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette D	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette E	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette F	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette G	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette H	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette I	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette J	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette K	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette L	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette M	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette N	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette O	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette P	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette Q	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette R	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette S	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette T	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette U	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette V	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette W	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette X	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette Y	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette Z	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse Canadienne

— CETTE SEMAINE —				— ANNEE —			
Ventes	Haut	Bas	Frm. Haut	Ventes	Haut	Bas	Frm. Haut
BOURSE CANADIENNE							
Alouette	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette A	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette B	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette C	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette D	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette E	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette F	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette G	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette H	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette I	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette J	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette K	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette L	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette M	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette N	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette O	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette P	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette Q	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette R	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette S	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette T	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette U	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette V	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette W	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette X	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette Y	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2
Alouette Z	100	24 1/2	24 1/2	24 1/2	100	24 1/2	24 1/2

Bourse de Montréal

Fin de semaine, plutôt irrégulière

MONTREAL PC — La hausse du marché s'est accentuée hier à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne. Les gains avaient prédominé sur les pertes dans la proportion de 10 contre sept.

Bell Telephone a fait bonne contenance, haussant de 7-8 à 57 1/2 au milieu d'une forte activité. Noranda a haussé de 7-8 à 59 7/8. Moore Corporation a haussé d'un point à 53 7/8. Pacific Pete a haussé de 3-4 à 17 1/4, un nouveau sommet, et Banque de Montréal a haussé d'un point à 71 1/2 au milieu d'une forte activité.

Banque Royale a haussé de 5-6 à 82 3/8 et Commerce de 3-4 à 68.

Corporation de gaz naturel du Québec a haussé de 1-4 à 7-4 tandis que Canadian International Power a baissé de 3-8 à 13-2.

Consolidated Paper a haussé de 1-2 à 41 et Abitibi de 1-4 à 40-14 dans le compartiment des papiers.

Dans le secteur des métaux communs, Consolidated Smelters a haussé de 1-2 à 22-1/4 tandis que International Nickel a baissé de 1-8 à 81-1/2. Par ailleurs, Aluminium et Asbestos ont gagné chacun 1-4.

Industrial Acceptance a haussé de 1-2 à 32-7/8 tandis que Zeller's a baissé de 1-2 à 32. Standard Structural Steel a haussé de 3-4 à 11-3/4 tandis que Steelco a baissé de 3-4 à 80.

Mountain Dairy et Hudson's Bay Company accusaient des gains fractionnaires.

Les pétroles de l'Ouest ont gagné du terrain. Dans le compartiment des mines, Québec Colalt a haussé de \$1.15 à \$4.06 et Steep Rock, de 25 cents à \$8. International Helium a haussé de 20 cents à \$4.50, Chemalloy de six cents à \$2.41, Anglo-American de 10 cents à \$3.40 et Mercury Shipman de 10 cents à \$1.15.

Bourse de Toronto

Allure erratique sur le marché minier

TORONTO — La hausse du marché s'est accentuée hier pour la cinquième séance consécutive au milieu d'une faible activité. Les banques battaient la marche. Montréal, Toronto-Dominion, Royal et Canadienne Impériale de Commerce accusaient des gains variant entre 1-4 et 1-4.

Parmi les autres valeurs à la hausse, on conviendrait de mentionner CPR, Imperial Oil et BA Oil, qui accusaient des gains fractionnaires. Par ailleurs, Canada Packers A a gagné 2-1/2. Chrysler Corporation a cependant été le stock le plus en faveur, haussant de 7-1/2 à 60 sur un faible déplacement.

L'indice des métaux communs a baissé de 0.5 à 2.07. Le volume a été de 3.127.000 actions au regard de 2.644.000, jeudi.

Falconbridge a cédé deux points, International Nickel et Ventures ont légèrement décliné tandis que Noranda et Consolidated Mining and Smelting ont gagné chacun 1-2.

Dans le secteur des valeurs spéculatives, Lake Superior haussé de 50 cents à \$7.35 tandis que Northgate a baissé de 15 cents à \$4.80.

Bourse de New-York

Wall Street hésite, après 4 séances à la hausse

NEW YORK — La hausse s'est accentuée hier pour la quatrième journée consécutive, un fait sans précédent depuis la mi-novembre.

La séance a été plutôt animée. Le virement a été de 3.950.000 actions au regard de 4.260.000, jeudi.

La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a haussé de 1.10 à 258.10.

Brusquik a été le stock le plus en demande, haussant de 2-3-8 sur un déplacement de 93.900 actions.

Nadiens, Aluminium Ltd., et sur le marché des valeurs canadiennes, Canadian International Nickel a été le stock le plus en demande, haussant de 1-1/2, tandis que Hudson Bay Mining et McIntyre accusaient des pertes fractionnaires.

La Bourse Américaine a également progressé. Jupiter Oil, Fargo Oil et Brazilian Traction accusaient des gains fractionnaires tandis que Shawinigan a cédé 1-8.

Moyennes de Toronto

	25in	20in
--	------	------

Cavalcade
SPORTIVE

par Gérard 'Gerry' Gosselin

Le Forum qui, à l'année longue, est le théâtre de compétitions acharnées, que ce soit au hockey, à la boxe ou à la lutte, sera envahi pendant huit jours par une troupe d'artistes de grande classe qui sont en même temps des sportifs de haute valeur. Il est assez rare que les domaines artistiques et sportifs se rejoignent et pourtant, quand on parle des figurants des Ice Follies, les deux épithètes sont également indispensables. Une paire de patins et une patinoire facilitent le rapprochement et sont des conditions sine qua non du spectacle. Si leurs numéros n'étaient pas présentés sur patins, le compte rendu de leurs activités serait mieux en place dans la page des spectacles. Le but des Ice Follies est assurément de plaire et de charmer, par la grâce de ses danseuses, par la dextérité de ses acrobates, par le talent de ses comédiens. Mais ce n'est plus de la danse, non plus que de l'art tout simple, parce qu'avant de préparer le spectacle, il faut que chacun des participants soit un as du patin.

On peut s'étonner de la longévité surprenante de Monsieur Frick, de la virtuosité de Richard Dwyer, des jeux d'ensemble et du rythme individuel et collectif, mais le summum du succès provient du fait que de tels exploits n'auraient pas la même valeur s'ils n'étaient accomplis sur le miroir d'une patinoire immaculée. Même la musique ajoute un je ne sais quoi à cette rapidité de mouvements harmonieux qui tient les spectateurs sous un enchantement ininterrompu et qui leur fait dire après la représentation: "Comme cela a été court". La population de Montréal et des environs, qui encourage cette troupe avec un rare enthousiasme, marque ainsi son besoin de calme reposant, de détente facile, de halte périodique entre les spectacles du sport professionnel, souvent après dans les émotions qu'il fournit et les rivalités qu'il engendre. Pendant huit jours, au spectacle des Ice Follies, on oubliera la course au championnat, les rivalités des joueurs, pour s'offrir une soirée de grand repos, au Forum, avec les talentueux artistes sportifs que sont tous les membres des Ice Follies.

Le confrère Jacques Barrette vient d'aborder, avec un rare doigté, un sujet qu'il fallait éclaircir, un jour ou l'autre. A la suite de la démission de Gilles Houde, comme directeur des sports, au centre Paul Sauvé, Jacques écrit, pour résumer son plaidoyer: "L'époque des bénévoles est révolue". Le bénévolat, d'ailleurs, est l'antithèse du "payola". Autant ce dernier peut être condamnable, autant le premier devient insipide et fastidieux. Sans qu'on ait jamais fait la preuve, toutefois, que les rédacteurs de sport sont plus les victimes ou les bénéficiaires du payola et dans une plus grande mesure que leurs confrères des autres domaines, convenons tout de suite que si on veut éliminer les asservissements qui nuisent à la profession du journaliste, il ne faut pas tomber dans l'excès contraire et enrégimenter les chroniqueurs, sous prétexte de toutes sortes de croisades, dans des aventures à sens unique où il donne son temps, son expérience, sa santé, et cela toujours "gratis pro Deo".

Les compétences ne courent pas les rues à s'offrir bénévolement. Et c'est juste, car ces gens ont aussi des familles, un loyer à payer, le compte de l'épicerie à solder. Ce sont toujours les mêmes d'ailleurs qui sont de toutes les sauces: un petit article par ici pour un programme boursier d'annonces payantes; une petite conférence devant un groupe de personnes qui ne sont pas des indigents; des campagnes de souscriptions qui amassent des milliers de dollars, etc. ... et pendant ce temps-là, le bénévole voit des individus moins charitables, moins généreux, accaparer tous les postes payants. Un gros merci fait bien plaisir, mais le compte du couvent ou du collège ne se paye pas de cette façon. Un centre de loisirs de \$300,000 ou \$400,000 n'a pas le droit de faire travailler personne pour rien. Il y va de la survie de ces centres car personne ne peut passer sa vie à travailler pour rien, à moins d'avoir consacré sa vie à Dieu et d'avoir fait le vœu de pauvreté.

Les Canadiens ont été
favorisés à B. B. en 61

On parle souvent des paris aux courses de chevaux à Blue Bonnets ainsi qu'à Richelieu. Par contre, il n'est presque jamais question des sommes gagnées en bourses par les propriétaires, presque tous de la province de Québec. Il y a aussi à tenir compte des rémunérations des conducteurs, des entraîneurs, des palefreniers et hommes d'écurie. A ne pas oublier non plus les quelque 500 employés du mutuel et du bureau qui retirent des salaires pour leurs services. Il y a aussi le gouvernement et, dans le cas qui nous occupe, la cité de Montréal à qui Blue Bonnets verse des taxes dans les centaines de mille dollars.

Mais, pour aujourd'hui, limitons-nous aux bourses versées aux propriétaires de trotteurs et ambleurs à la piste du boulevard Décarie. Presque tous sont des Canadiens, une minorité de trois ou quatre pour cent étant Américains. Quant à la proportion de la province de Québec, elle est dans les 60 pour cent.

C'est cette dernière moyenne qui a retiré quelque \$600,000 du total de \$780,041 en bourses aux courses des 61 programmes à la piste du boulevard Décarie.

Si l'on consulte la liste des propriétaires qui ont gagné \$5,000 ou plus, au cours de la saison, on constate que sur \$202,756, les trois gros propriétaires de la province voisine, J. C. Cameron de Smith Falls, Donald P. Booth d'Ottawa et Wm. & Ruth Herbert de London, ont recueilli \$214,000, tandis que seulement \$11,900 ont été versés à ceux des Etats-Unis, R.A.S. Stables Inc. de Pittsburgh, New-York et Penney Creek Farms de Kenne Valley, New-York.

C'est dire que les propriétaires locaux de Montréal et d'ailleurs dans la province ont em-

poché \$187,748, soit environ 83 pour cent.

Cette proportion est à peu près la même chez les gagnants de bourses de moins de \$5,000, au cours de la saison. Peut-être même est-elle plus élevée.

Maintenant si l'on passe chez les propriétaires individuels, on voit en tête à peu près égaux ceux de Del Rosa Farms de Montréal et Ferme Lapinière Engr. de Ville Brocard avec respectivement \$19,362 et \$19,360. Viennent ensuite les écuries Turcotte de St-Paul l'Ermitte, \$18,511; les écuries Filion de Angers, \$15,953 et Allan Leblanc de Québec, \$15,080. On trouvera d'ailleurs ici, la liste complète des écuries dont les propriétaires ont encaissé \$5,000 ou plus, au cours de la saison du 25 septembre au 4 décembre.

BLUE BONNETS RACEWAY
Liste des propriétaires ayant gagné \$5,000 ou plus

Del Rosa Farms, Montréal, P. Q., \$19,362; Ferme Lapinière Engr., Ville de Brocard, \$19,360; Turcotte Stables, St-Paul l'Ermitte, P. Q., \$15,953; Allen Leblanc, Québec, P. Q., \$15,080; Maplewood Stables, Montréal, P. Q., \$14,115; La Corp. Baronet Ltee, St-Marie de Beauce, P. Q., \$12,151; J. C. Cameron, Smith Falls, Ont., \$11,420; Cloverland Farms, Brownburg, P. Q., \$9,861; Marius Ouellet, D'Israeli, P. Q., \$9,832; Place d'Armes Stables, Montréal, P. Q., \$9,576; Donald P. Booth, Ottawa, Ont., \$8,035; R. R. S. Stables Inc. (s), Pittsford, N. Y., \$6,530; Letourneau Stables, Montréal, P. Q., \$6,150; Wm. & Ruth Herbert, London, Ont., \$5,644; Angus Farms, Bedford, P. Q., \$5,631; L. T. Julien & E. Houlé, Ste-Beatrice, P. Q., \$5,594; Penney Creek Farms (s), Kenne Valley, N. Y., \$5,379; B. & F. Stables, St-Hubert, P. Q., \$5,172. (*) Propriétaires américains

Tod Sloan, étoile des Terriers



CE SOIR

Ligue Nationale :
Detroit à Canadiens
Rangers à Toronto
Boston à Chicago
Ligue Américaine :
Providence à Cleveland
Rochester à Hershey
Buffalo à Springfield

DIMANCHE
Ligue Nationale :
Canadiens à Rangers
Toronto à Chicago
Boston à Detroit
Ligue Américaine :
Quincy à Buffalo
Springfield à Cleveland
Hershey à Providence
Pittsburgh à Rochester

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

LIGUE AMERICAINE

DIVISION EST

DIVISION OUEST

Ice Follies

La 26e édition des "Ice Follies" tiendra l'affiche du Forum à compter de demain après-midi, à 11 h 30 et 5 h 30. L'édition toute neuve de cette année allie pas moins de 167 patineurs et patineuses dont une pléiade de vedettes en lice dans 20 numéros dont 10, à scènes grandioses, sont vraiment somptueux.

La montréalaise Jean Wrigley, la championne d'Allemagne Ina Bauer, la jolie Jill Shipstad, de la Californie, Barbara Myers, Janet Champion, Lee Carroll et les jumeaux Meldrum, des Canadiennes de Saskatoon, sont les principales vedettes féminines de ce spectacle qui vient d'établir un nouveau record d'assistance de tous les temps au Madison Square Garden de New-York en divertissant plus de 190,000 personnes en 13 jours.

Des éclairages ingénieux et des décors et des costumes de belle originalité sont exploités comme il se doit dans une série de numéros à grand déploiement dont "Le Cirque magique d'Inky Dinky", "Le Royaume de la cité", "La Partie de baseball", "Le Paradis des Indiens" et "Amore d'Italia", une scène de Venise avec gondoles, chants italiens, etc.

La comédie joue à nouveau un rôle important avec en vedette l'impayable Monsieur Frick, Wall et Dova, les irrésistibles Euphontais, les étonnantes frères Remond, des acrobates formidables, et Doug Sears et Dick Cooper qui campent un "taureau Bertram" fort mignon. N'oublions pas les trois fameux duos Dussault-Skillings, André et Don Jacoby et Carroll et Clark qui sont également en vedette.

Ligue Américaine

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Les compteurs

Il y a aussi McLeod
Le gérant Len Gaudette et l'instructeur Lloyd Roubell semblent avoir fait de bonnes acquisitions en vue de bâtir un bon club.

En plus de Sloan, ils ont obtenu Jackie McLeod, qui jouait pour Moose Jaw, dans la Ligue de la Saskatchewan, et qui s'est joint à eux pour une tournée de trois semaines d'exhibition dans les Maritimes, cette semaine.

McLeod a l'expérience des compétitions internationales. Il s'était classé en tête des compteurs avec 10 buts, comme joueur — instructeur, avec les Smoke Eaters de Trail, lorsque ces derniers ont remporté le championnat international, l'an dernier.

De Trail, Harry Smith, ira rejoindre le joueur de défense du club de la Saskatchewan à Colorado Springs. Les Terriers ont aussi obtenu Jack Douglas, des Maroons de Chatham, et Bill Mitchell, des Bulldogs de Windsor, pour renforcer leur défense au besoin. A la défense, il y aura également Ted Maki et soit Harry Neale ou Bobby Robertson.

Butch Martin, des Jets de Johnston, Joe Malo, de Chatham, et Bobby Brown, de Windsor, sont autant de renforts pour les lignes d'avant qui comprennent Bill Wylie, Bob McNight, Don Roper, Bobby Mader, Joe Hogan, Pete Kowalchuk, Sloan et McLeod.

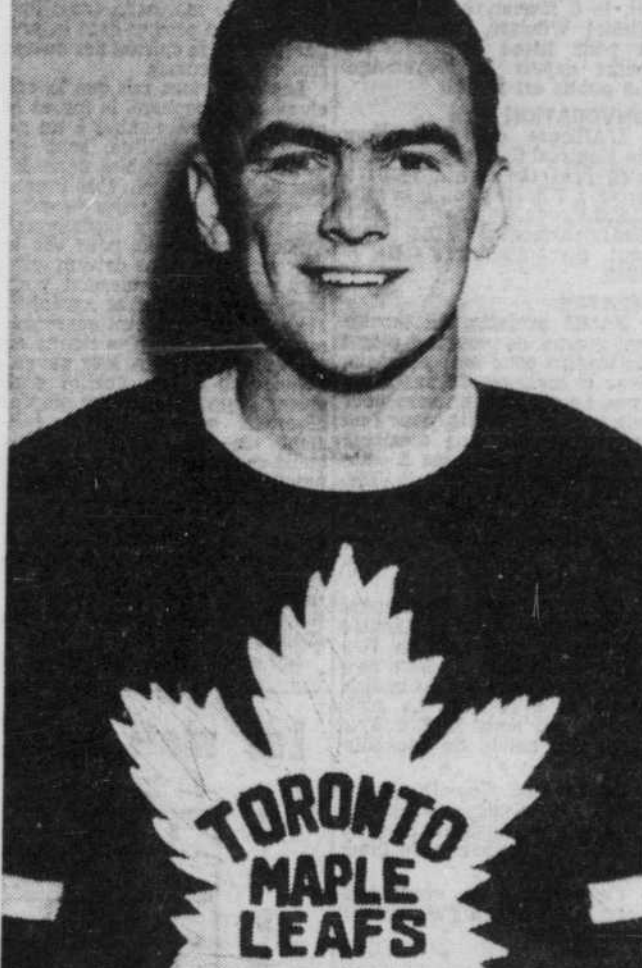
Harold Boat Burley, qui a joué dans les dernières Olympiades avec les Dutchmen de Kitchener-Waterloo, garde les buts. Les Terriers ont aussi comme substitut Al Cullen, mais préféreraient avoir un cerbère ayant plus d'expérience.

Les Terriers, qui jouent dans une partie d'exhibition contre les Blues de l'Université de Toronto, le 6 février, et qui s'en vont dans l'Ouest, le 13 du même mois, avaient espéré obtenir l'ancienne étoile de la Ligue Nationale Fleming MacKell. Mais il se sont aperçus qu'il était encore professionnel et que la date limite pour sa réinstallation était le 1er janvier.

Il joue sans soldes
Sloan, un vétéran de 34 ans, de Vinton, Qué., qui pèse 175 livres, voulait tellement jouer au hockey qu'il a offert ses services au club de Galt sans aucune rémunération.

Il est dans les affaires avec son beau-frère à Toronto, mais il est retourné au hockey à la simple condition qu'on lui paie ses dépenses de voyage — 7 cents du mille — et la chance aléatoire qu'il s'en tirera avec \$7 ou \$8 par partie lorsque le tournoi sera fini. C'est loin des \$15,000 ou plus qu'il a obtenus des Hawks la saison dernière.

Devant un tel enthousiasme, il serait malheureux si, à cause des problèmes de visa de l'Allemagne de l'Est, les Russes et les Tchèques se retiraient de cette compétition.



TOD SLOAN

Le pilier des Terriers de Galt, l'espoir du Canada de décrocher le championnat mondial de hockey amateur repose sur ses épaules d'ancien professionnel. On le voit ici dans l'uniforme des Leafs pour lesquels il s'illustra des années durant.

Le prier Benedict
OTTAWA (PC). — "Lorsque ces gars-là s'approchaient ou la rondelle pénétrait dans les buts, ou le gardien y était projeté. A maintes reprises, je suis passé à travers les filets."

C'est Benny Benedict, gardien des meilleures équipes de hockey de tous les temps, expliquant ainsi la vie des gardiens de buts du début du hockey professionnel dans les majeures.

"Après les deux premières saisons, je n'ai pu tenir compte du nombre de points de suture à la tête.

"Il n'y avait pas de zone des buts alors et les avants se dirigeaient directement sur vous le plus directement possible. S'ils vous renversaient, vous étiez supposé vous relever avant d'être traité à la rondelle — selon les règlements.

"Je me souviens d'avoir eu quatre occasions où je fus transporté dans le vestiaire pour être "suture" et retourné immédiatement au jeu. Il y eut certes d'autres occasions, mais j'en n'en rappele pas."

Professionnel en 1913

Malgré un tel traitement pendant 18 ans, il n'y parait rien chez Benedict, solide bonhomme de six pieds à 68 ans.

Maintenant à sa retraite après une carrière tardive comme fonctionnaire municipal à Ottawa, il aime se rappeler le hockey de son temps et continue à suivre celui d'aujourd'hui avec tout l'enthousiasme d'un jeune.

Benedict a fait ses débuts professionnels en 1913 avec les Senators d'Ottawa, de l'Associa-

tion nationale de hockey, antérieure à la L.N.H.

Il a été une étoile avec les Senators jusqu'en 1924 alors qu'il a été vendu aux Maroons de Montréal pour \$7,000. Après sept saisons avec eux, il fut envoyé à une équipe amateur, les Bulldogs de Windsor, en 1931, puis a pris sa retraite un an plus tard.

Benedict a fait partie de cinq équipes gagnantes de la coupe Stanley, dont quatre à Ottawa. Il a participé à 32 parties éliminatoires, récoltant 10 blanchissages et conservant une moyenne de 1.35 point alloué par partie. Lors de la série de quatre parties avec les Maroons en 1926, il n'a accordé que trois buts.

Les fameux six
Il était un des membres-clé du sensationnel alignement débutant d'Ottawa, en 1922-23, dont un surnommé "les fameux six" et qui est considéré comme une des meilleures équipes professionnelles de tous les temps. Ses coéquipiers étaient Buck Boucher, Eddie Gerard, Sprague Cleghorn, Jack Darragh et Cy Denneny.

Toutefois, la plus grande innovation que "Benedict" a laissée derrière lui n'est pas inscrite dans les livres de records. En effet, il a été le premier gardien de buts professionnel à prendre l'habitude de tomber sur ses genoux pour effectuer un arrêt sur un lancer de prés.

Selon sa propre version, c'était alors contraire aux règlements, mais du moment que cela semblait accidentel, il n'y avait pas de punition. Il de-

crochait la rondelle à la main, la lançait à l'adversaire, et le gardien se relevait.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

Dans le temps, une punition au gardien de buts n'était pas purgée par un autre joueur, mais bien par le gardien lui-même pendant qu'un coéquipier essayait de défendre les filets.

Le prier Benny
Après avoir réussi sa première expérience sur les glaces à Toronto sans se faire punir par l'arbitre au désespoir de la foule, celle-ci le surnomma "le prier Benny" sur le nom qui lui resta même après le changement de règlement.

"Passer à l'action"

Dans une allocution prononcée devant les membres de la Chambre de commerce de Montréal, Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger rappelle à son auditoire que l'encyclique "Mater et Magistra" demande surtout aux laïcs "de passer à l'action". Dans ce magistral exposé il précise que "c'est aux laïcs de rendre pleinement efficace la doctrine sociale de l'Eglise qui, sans leur action, reste incomplète".

Comment nous, du sexe faible, pouvons-nous passer à l'action? Allons-nous former un bataillon pour demander l'application de l'enseignement pontifical dans des domaines comme l'industrie, le commerce, l'agriculture ou le développement économique? même frémissements d'enthousiasme nous risquons de piétiner sur place.

Plus près de nous le champ d'action est immensément vaste. Ces enfants qui aujourd'hui permettent à leurs parents les plus hautes espérances aussi bien que les craintes les plus angoissantes ne représentent-ils pas pour nous un champ d'action immédiat? que de semences possibles si les conditions sont favorables!

Quelques difficultés que nous éprouvions à être pour eux l'appui sûr et le doux reconfort dont ils ont besoin nous devons demeurer conscientes de notre devoir d'éducatrices et nous efforcer de puiser aux sources autorisées afin de faire de ces petits des êtres harmonieusement équilibrés. Nous n'avons que trop d'exemples des conséquences désastreuses de ce défaut de direction qui fait le malheur des individus et de la société.

Selon le vœu du Cardinal, entraînons progressivement nos enfants à devenir des hommes capables de dispenser justice et équité, des hommes capables de secourir ceux qui souffrent et qui ont faim, des hommes capables de s'unir, de collaborer, de comprendre et de respecter l'être humain.

Voilà une façon urgente de passer à l'action. Le champ est vaste mais la participation est-elle suffisamment active?

A. R.

Brillant retour du grand couturier St-Laurent

La première collection de Saint-Laurent présentée pour son propre compte a réintégré l'ex-modelliste de la Maison Dior, dans le groupe des maîtres de la haute couture parisienne.

Cette présentation inaugurait son nouveau salon, et marquait un brillant retour sur la scène de la mode, où il apparaissait pour la première fois depuis sa rupture avec la maison Christian Dior.

La collection printanière d'Yves Saint-Laurent, est caractérisée par un style jeune et décontracté, dans des modèles deux-pièces, non-ajustés à la taille. La silhouette est découpée à l'horizontale, avec des blousons ou tuniques descendant sur les jupes dans une allure enveloppante.

Les costumes comportent des vestes courtes tombant droites, avec des surblouses sans manches de couleurs contrastantes.

Les robes donnent l'impression d'ensembles deux-pièces,

avec de larges empièchements à la taille, des corsages blousants, et d'étranges ceintures en même tissu. Un thème nautique dominait la collection. Ainsi, on pouvait voir des manteaux trois-quarts exécutés à la façon de vareuses ou paludiers de couleur bleu marine, plusieurs de ces modèles affichaient des boutons de cuivre sur le revers croisé, et la carrure était marquée par des épaulements.

Le blouson matelot se retrouvait fréquemment dans la catégorie des vêtements sports, de même que le marin et blanc semblait être la combinaison de couleurs préférée de Saint-Laurent, pour les petites robes tout-aller.

La collection présentait aussi des modèles de tuniques septuagénaires, retombant sur des jupes à plis, et d'autres encore, s'arrêtant à hauteur des hanches, sur des jupes étroites; des corsages blousants complétaient ces ensembles.

La Femme AU FOYER ET DANS LE MONDE

Histoire d'amour qui finit bien

Après avoir été en butte à toutes sortes de difficultés durant trois ans, Hans Braun a finalement réussi à épouser la jeune fille de ses rêves, une Esquimaude de l'île de Baffin. La cérémonie nuptiale s'était déroulée il y a quelques jours dans une église de Toronto.

Hans a rencontré Aglar, pour la première fois, en 1959, alors qu'il travaillait à l'île de Baffin, dans l'Arctique.

Le contrat qu'il avait signé avec une compagnie interdisait aux employés de fraterniser avec les Esquimaux. La violation de ce règlement signifiait une amende de cinq cents dollars, un renvoi immédiat et la déportation hors de la région.

Hans et Aglar avaient pris l'habitude de se rencontrer dans un cinéma où ils prenaient place côte à côte.

La jeune fille devait marcher un mille et demi, aller et retour de son village, pour voir son amoureux.

Hans continua de travailler dans le Grand Nord et, un jour, il apprit enfin la bonne nouvelle: le ministère des Affaires du Nord avait accepté sa demande de ramener la jeune Esquimaude à Toronto.

Les autorités du ministère avaient préalablement posé un questionnaire en règle à la je-

ne fille, voulant s'assurer qu'elle désirait bien quitter la région où elle avait vécu depuis toujours.

De son côté, Hans signa une entente selon laquelle il s'engageait à défrayer le coût du voyage de retour, advenant le cas où Aglar changerait d'idée.

Quand toutes ces formalités furent terminées, Hans amena sa fiancée dans un monde qu'elle ne connaissait que par ouï-dire. Avant de venir à Toronto, Aglar n'était jamais allée plus loin qu'aux environs de son village.

Mme John Fediweez, épouse du témoin de Hans au mariage, enseigna à la jeune fille les rudiments de la tenue d'une maison et la façon de préparer les repas, autrement que chez les Esquimaux.

Aglar eut vite fait de s'élever à la hauteur de ses nouvelles responsabilités.

Le voyage de nocces devra être remis à plus tard, cependant, et pour une raison qui se comprend fort bien. Hans veut amener sa jeune femme chez ses parents dans le Grand Nord; actuellement dans les régions de l'Arctique, à cette période de l'année le mercure indique d'habitude 65 degrés sous zéro.

Carnet mondain

MARIAGE

Le mariage de Mlle Jacqueline Parent, fille de M. Roméo Parent, décédé, et de Mme Parent, au Dr Claude Béique, fils de M. et Mme Jean Béique, a été célébré, ce matin, en l'église St-Viateur d'Outremont, par le R. P. Antonin Bissonnette, o.p., oncle de la mariée. L'église était décorée de chrysanthèmes et de glaïeuls blancs. M. Jean Béique était le témoin de son fils.

La mariée, accompagnée de son frère Jacques Parent, portait une robe de peau de soie française blanche, modèle classique, corsage ajusté, manches à pointes, jupe de ligne droite ornée de dentelle de Calais. Elle portait un livre d'heures orné d'une orchidée blanche.

Mlle Claire Parent, sœur de la mariée, était demoiselle d'honneur; elle portait une robe de soie ottoman or, de même style que celle de la mariée, chapeau et accessoires de même nuance. Son bouquet était de marguerites or bronze.

M. André Béique, frère du marié, était garçon d'honneur. MM. Maurice Parent, frère de la mariée, Jacques de Billy, beau-frère de la mariée, Charles Béique et Neil Clément, cousins du marié, plaçaient les invités.

Mme Roméo Parent, mère de la mariée, portait une création Dior en radimir émeraude, chapeau de fleurs, accessoires noirs, manteau de vision. Son bouquet était de roses rouges. Après la réception, qui fut donnée au Ritz-Carlton, le Dr et Mme Béique partirent pour les Barbades et la Martinique. Pour voyager, Mme Béique portait un ensemble de tweed gris, un chapeau américain beauty de création française, des accessoires de cuir verni noir.

NOCES D'OR
L'hon. Joseph Archambault, B.A., LL.B., C.R., et Mme Archambault, célébreront, le 6 février, leurs nocces d'or; ils s'épousèrent, à Montréal, le 6 février 1912. M. et Mme Archambault ont deux enfants: Yvette, Mme D. B. Meagher, et Georges, ingénieur, et six petits-enfants.

CONCERT A L'ECOLE NORMALE DE MUSIQUE
Mlle Thérèse GINGRAS, M.M., fille de M. et Mme André GINGRAS, de Montréal, sera entendue au prochain concert de l'Ecole Normale de Musique, Congrégation de Notre-Dame, jeudi le 8 février à 8 heures trente du soir. Elle interprétera des œuvres vocales de Mozart, Brahms, Strauss, Fauré et Roussel. Au même programme, figureront les pianistes Marie Bolduc, B.M., Aline Chamberland, B.M., et Céline Chagnon ainsi qu'Aida McCaffrey, soprano.

MODES
Mlle Monique Demeure, coordonnatrice de mode de la maison Boussac de Paris, qui présentera sa collection de printemps à travers tout le Canada, arrivera à Montréal le 5 février sur les ailes d'Air France. Elle séjournera à l'hôtel Reine Elisabeth.

L'Association des couturiers canadiens Inc., présentera sa revue de modes du printemps mardi, le 13 février, à 1544, rue McGregor.

La Jeunesse Libérale du comté Montréal - St-Marie organise un défilé de mode à l'occasion de la St-Valentin, le 14 février prochain, sous la présidence d'honneur de Mme Georges-Emile Lapalme et de M. Paul Bertrand, libéral de Montréal - St-Marie.

Jeannette Bertrand, artiste bien connue de la radio et de la télévision sera la commentatrice pour ce Gala de Mode.

CONFERENCE

Mme Ria Heyninx-Lenssens, cantatrice de renom, sera la conférencière à la Société d'étude et de conférences mar, le 6 février, à 2 h. 30, à l'hôtel Windsor. La causerie a pour titre: "La musique belge depuis le Moyen-Âge. Le public est invité.

CONVOCAION

L'Alliance des Infirmières de Montréal tiendra son assemblée générale mardi, le 6 février, à 7 h. 20 p.m., à la salle C.E.O.C., 4450, rue St-Denis. Renseignements: Mlle Boisvert, agent d'affaires - OL 5-1889.

THEATRE

JAMM projette de monter un groupe de courtes pièces de théâtre pour mai prochain, avec le concours de ses membres. Le programme sera pour une part en français, pour l'autre en anglais. Les membres désireux de participer à cette production sont invités à l'Etable, lundi soir, le 5 février, à 8 heures, ou pourront téléphoner à Denis Vincent - HU. 8-3742.

RECEPTIONS

La compagnie Paramount Construction (Qué.) Limitée recevra à l'occasion de l'ouverture officielle de leur nouveau développement à Candiac, jeudi, le 8 février. La cérémonie, qui aura lieu à 2 h. p.m., sera suivie de cocktails.

La baronne Guy Daufresne de la Chevalerie a offert un déjeuner en l'honneur de M. John G. Diefenbaker, le lundi 29 janvier.

Ce déjeuner de vingt couverts a eu lieu à l'ambassade de Belgique.

M. Charles Chartier, agent général de la province de Québec à New-York, et Mme Chartier ont reçu, à leur résidence de Central Park, la délégation canadienne des Femmes Chefs d'Entreprise, à l'occasion de leur passage, en fin de semaine dernière, dans la métropole américaine.

Assistait à cette réception: Mme Flore-D. Jutras, présidente des FCE, Mme Camille Brochu, Berthe Lamoureux, Mlle Marie-Marthe Morin, Mmes Yvette Daoust, Fleurette Chagnon, Mirella Lafortune, Laurette Marcotte, Fernande Brochu, Bernadette Lebeau, L.W. Masson, J. Boisvert, Mlle Boisvert, Mmes Rosaire Nantel, de Ligny Labbé, Diane Dufresne, Elzéar Meunier, Cécile LeBel et Miltza Anich, de Montréal.

Mmes Bernadette Rivard, Anne-Marie Matte-Dessources, Y. Desautels et Mlle Thérèse Matte, de St-Hyacinthe.

Mmes René Martin, Gisèle Labrèche, Jacques Laporte et G. Casavant, de Joliette.

Mmes F. Beaudet-Shamsee, M. et Mme Jean Hémon, Mlle Gisèle Gagnon et Mme Madeleine Faust-Sauers jr, de New-York.

M. Lawrence Sauer, président de l'American Home Food Inc. et du Canadian Home Food Inc., et Mme Sauer ont reçu à l'heure du coquetel, en l'honneur des Femmes Chefs d'Entreprise de passage à New-York en fin de semaine dernière.

VOYAGE

M. et Mme Louis Boulanger, de Québec, ont passé quelques jours à Montréal, inscrits au Reine Elisabeth.

Madame Rita Caron, rédactrice de la revue l'Elegance et Beauté et animatrice de l'émission du même nom entendue sur les ondes de CJMS, du lundi au vendredi, à 10 h. a.m., est partie récemment pour Paris afin d'assister aux présentations des couturiers français. L'émission "l'Elegance et Beauté" présente en ce moment des interviews avec les grands couturiers et des commentaires sur la mode printanière 1962, directement de Paris.



Mademoiselle France Hébert, fille de M. et Mme Benoit-C. Hébert, de Montréal, et M. André Gareau, fils de M. Benoit Gareau, dont le mariage sera célébré dans l'intimité, le samedi 10 février prochain, à l'église Saint-Stanislas.

Les cornichons contiennent des vitamines qui contribuent à une bonne santé

Cléopâtre croyait que manger des cornichons contribuait à sa beauté et à sa santé. Une étude de 3 années, faite par l'Université de l'Etat de Michigan nous prouve, aujourd'hui qu'elle avait raison.

En effet, cette étude révèle que les marinades sont des plus riches en vitamine "A," fournissent quelques vitamines "B-1" et "B-2," plus une proportion assez impressionnante de vitamine "C," très importante.

Le docteur F. W. Fabian, professeur de bactériologie dans les recherches qu'il a faites avec ses assistants prouvent que la teneur en vitamine "A" des cornichons augmente pendant le procédé de marinade. C'est l'inverse qui se produit dans la préparation et la cuisson des autres fruits et légumes.

Les minéraux, tels que le calcium, le phosphore, le fer et le cuivre, tous nécessaires à un régime bien équilibré, sont en quantités appréciables dans les marinades. Le sel, absolument nécessaires aux besoins du corps humain s'y trouve également.

"Les cornichons," nous dit le docteur Fabian, ne doivent plus être considérés seulement pour leur goût piquant et agréable. Mais ils doivent être comparés aux aliments les plus riches en valeur nutritive. A leur saveur délicate, à leur qualité d'alimenter l'appétit et à leur emploi décoratif pour présenter joliment un plat, ajoutons donc qu'ils ont une excellente valeur nutritive et, à ce titre, contribuent à une bonne santé."

Un porte-parole de Clarence House, demeure de la reine-mère Elizabeth, a annoncé que la princesse Margaret reprendra ses fonctions publiques le 14 février.

Parmi les nombreuses apparitions qu'elle devra faire en public, on mentionne, entre autres, l'inauguration d'une chapelle dans le comté de Surrey et le bal de bienfaisance de la Saint-Valentin, à Mayfair.

Les cornichons sont les plus

anciens des aliments préparés, d'après M. James S. Dunlop, président de la compagnie Matthews-Wellis de Guelph, en Ontario, qui fabrique les fameux cornichons Rose Brand.

"Cela fait plus de 2000 ans que l'on conserve les cornichons dans les épices, la saumure et le vinaigre," nous dit M. Dunlop. "L'empereur Tibère mangeait des cornichons tous les jours; ils étaient une nécessité pour Jules César et ses légions; quant à l'Amérique, qui a donné son nom aux deux Amériques, il était marchand de cornichons à Séville, bien avant de devenir explorateur."

Et il ajoute: "Nos pionniers canadiens considéraient les cornichons indispensables à leur régime alimentaire pendant les longs mois d'hiver lorsqu'ils n'avaient pas de légumes verts. Ces cornichons, piquants et savoureux, rendaient leurs repas simples plus agréables et leur procuraient à leur insu les vitamines et minéraux dont ils avaient besoin."

La popularité toujours grandissante des marinades au Canada

Le mariage d'un ex-roi

Le mariage d'un ex-roi — Une roturière espagnole, la délicieuse et jolie brune Margarita Gomez Acoba y Gejuela, file actuellement le parfait amour, au cours de sa lune de miel, avec son élégant mari, l'ex-roi Simón de Bulgarie. Ils se sont mariés à la mairie de Lausanne en Suisse. La nouvelle mariée, âgée de 27 ans, est la fille d'un industriel espagnol. L'ex-roi Simón fut exilé en 1946, au moment où la Bulgarie tombait aux mains des communistes. Il n'avait que six ans, lorsqu'il accéda au trône en 1943, à la mort de son père, le roi Boris.

da est prouvée par l'essor rapide de la compagnie Matthews-Wellis. Cette année, elle célébrait son 31e anniversaire, et les ventes de marinades et de confitures atteignaient 23 fois le volume des ventes de 1931. Aujourd'hui, elle met sur le marché tant de variétés différentes sous l'étiquette bien connue de Rose Brand, qu'il y a pratiquement une marinade pour répondre au goût de chacun.

Pour les ouvriers de la fabrique de Guelph, ceci signifie environ un million de caisses de marinades et de confitures par an, ou, en d'autres termes, plus de 12,000,000 de pots.

La princesse Margaret reprend ses engagements

Un porte-parole de Clarence House, demeure de la reine-mère Elizabeth, a annoncé que la princesse Margaret reprendra ses fonctions publiques le 14 février.

Parmi les nombreuses apparitions qu'elle devra faire en public, on mentionne, entre autres, l'inauguration d'une chapelle dans le comté de Surrey et le bal de bienfaisance de la Saint-Valentin, à Mayfair.

Ces derniers temps, on avait remarqué que la princesse ne se souciait pas de remplir les engagements de la famille royale.

Il y a environ neuf mois, elle avait contremandé toute apparition en public, en attendant la naissance de son enfant. Auparavant, ce fut le long voyage de nocce, qui a suivi son mariage avec Antony Armstrong-Jones, devenu maintenant, comte de Snowdon.

Les mots croisés du "DEVOIR"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

HORIZONTALEMENT

- Contagieux
- Envoie un coup de pied — Possessif
- Affection de la peau — Eu les moyens
- A le devoir de — Pour percer des trous
- Arme silencieuse — N'admettons point
- L'un des pionniers français de la poste aérienne — Publie
- Pronom — Prénoim espagnol
- Prendent trop de place
- Enlève — Conforme aux normes de l'esthétique
- Pris feu — Pour soulever d'énormes charges
- Fruit équatorial ou tropical
- Qui a vu le jour — Discipline — Existe

VERTICALEMENT

- En prenant beaucoup de précautions
- Habite un continent qui rajoute — Entourée d'eau
- Ancienne mesure pour les grains — Callosité du pied
- Article — Personne responsable pour d'autres
- Arbres
- Posséder — Absorber
- Titre arabe — Métal — Région encaissée
- Offrice de perception — Bois exotique
- Mettre à l'écart
- Personnel — A distance respectable
- Reflechit — Article
- Possessif

Solution d'hier

- Horizontalement: —
1-ADOUSSISSANT
2-DIRE — CE — UN

3-MAT — DIVISION

- 4-ILE — EN — NU
- 5-NOIRIC — DESY
- 6-IGLOO — US
- 7-SU — TRISTESSE
- 8-TENU — ALEAS
- 9-ARA — OS — NU
- 10-EMPIRE — ACTE
- 11-EMPECHER — EE
- 12-ER — EUT — RO

Verticalement: —

- 1-ADMINISTRES
- 2-DIALOGUE
- 3-ORTHEL — NAPPE
- 4-ROTURIER
- 5-RECOR — ARC
- 6-ICI — IL — EH
- 7-SEVERES — OREE
- 8-IN — DUEL
- 9-ESSENCE
- 10-TUONS — SAUTER
- 11-ENNUEYES

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

Succès d'une femme, en affaires

Il y a de l'avenir pour la gent féminine dans les banques et la preuve en est à la récente nomination de Mlle Lydia Gerth comme comptable dans une succursale locale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce à Lethbridge en Alberta.

Cette nomination n'est pas la première dans certains domaines jusque-là réservés aux hommes et où les femmes se sont habilement ingérées. En Ontario, l'an dernier, deux femmes ont été nommées gérantes de grands établissements et deux autres ont eu des postes d'inspecteurs.

Mlle Gerth était entrée à la banque il y a dix ans, à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle arriva à Lethbridge, il y a huit ans et devient comptable-adjoint en 1957.

LAXATIF

PURGATIF

préférés des enfants

Agreable au goût

LIMONADE

ASEPTA

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

LA COMPAGNIE 2 CANADA DRUG

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

Dostoïevsky derrière ses personnages

Par Serge Losic



me Dostoïevsky, il n'appartient pas au monde des salons, au monde des intrigues. Il est indécis, ne sait s'il faut ou non quitter le salon d'André Philippovitch où tout le monde se moque de lui. C'est une expérience que Dostoïevsky a vécue dans le salon de Mme Panaïev. Quand Golladine s'écrit: "Je suis seul et ils sont tous", Dostoïevsky ne fait que répéter ses propres paroles. Finalement, Golladine se décide et quitte le salon "se sauvent de ses ennemis, de leurs persécutions, de la grêle de chiquenaudes qui lui sont destinées". Dostoïevsky a fait la même chose. Le vrai Golladine, comme le vrai Dostoïevsky, est humble, triste, timide, rageur. Son double ou "l'usurpateur" c'est un Golladine qui aime la gloire, la réussite, la critique de l'importance qui, le premier a peur du second. Deux êtres cohabitent en un seul, tel est le thème du Double, thème que n'abandonnera pas Dostoïevsky. Celui-ci avait peur aussi de ce démon qui le possédait, de ce négatif de lui-même, de ce sosie horrible qui très souvent triomphait du bon Dostoïevsky. Dans "L'Adolescent", nous retrouvons le même doublement de l'écrivain. Écoutons Versilov, le héros du roman: "Voyez-vous, il me semble très exactement que je me dédouble... Oui, je me dédouble en pensée et j'ai peur. C'est comme si un sosie surgissait à vos côtés; vous-même êtes involontairement, raisonnable, et l'autre vient invariablement commettre à votre place une absurdité, parfois même faire une farce..." Dans "Les Possédés", le diable de Stavroguine est le diable de Dostoïevsky: "Je ne crois en lui (c'est-à-dire au diable). Je ne crois pas encore en lui. Je sais que lui c'est moi sous différents aspects, que le me dédouble, que je parle avec moi-même". En fait, Dostoïevsky a exprimé cette idée dans presque toutes ses œuvres, surtout dans "Les Frères Karamazov". Le diable est le compagnon inséparable de Ivan Karamazov, c'est le côté négatif de son âme. Ivan, par exemple, avec son ami en ces termes: "Toi (le diable), c'est moi-même, mais sous un autre masque... Seulement, tu choisis mes pensées les plus sottes... Tout ce que j'ai eu de bête en moi, tout ce que j'ai depuis longtemps digéré et éliminé comme une ordure, tu me l'apportes comme une nouveauté. Comment mon âme a-t-elle pu produire un faquin de ton espèce?" Ivan représente donc le côté satanique de Dostoïevsky.

Après avoir été gracié de l'achèvement de la dernière section, Dostoïevsky est condamné aux travaux forcés en Sibérie pour une prétendue participation au groupe révolutionnaire de Petrashevsky. Le séjour au bagne est salutaire à Dostoïevsky car il le mûrit. C'est à partir de ce moment-là que ses grands chefs-d'œuvre commencent à paraître. Son premier roman après le bagne est "Souvenir de la Maison des morts". Sous le nom d'Alexandre Petrovitch, Dostoïevsky raconte son expérience sibérienne. L'enfer macabre sibérien est digne de l'enfer de Dante. Dostoïevsky a voulu alimenter ses romans, souffrir pour eux, se sentir homme. Hélas! il n'a vu que des brutes humaines. Certains moments atroces où les forçats enchaînés montraient leurs cicatrices, lorsqu'ils prenaient leurs bains de vapeur ou lorsqu'ils jouaient la comédie aux têtes rasées ont compté parmi les plus pénibles de sa vie. Isolé, abandonné, l'écrivain n'a qu'un seul moyen d'évasion: le surnatURAL. Oui, il faut le répéter, le Dieu de Dostoïevsky est né en Sibérie. Dans le plus profond désespoir Dostoïevsky a essayé de trouver une issue vers l'éternel. Désormais, cette idée sera capitale: l'épiscopat se manifeste chez lui de façon aiguë.

Le père Dostoïevsky mourut, torturé par les moulins d'une façon atroce dans sa propriété de Tchermachy. Ce meurtre eut une influence décisive sur l'orientation de Dostoïevsky. Alors à Saint-Petersbourg, il en ressentit une culpabilité profonde. Ce sentiment ne laisse aucun doute dans les Frères Karamazov. C'est Ivan Karamazov qui a rêvé secrètement la mort de son père. Smerdiakov, qui n'est en fait qu'un dédoublement d'Ivan, ne fait qu'exécuter la volonté intérieure d'Ivan. "Le principal assassin, c'est vous et non pas moi", dit-il à Ivan. Et Ivan de s'interroger: "Désirais-je donc à ce point la mort de mon père?" Dostoïevsky avouera encore ses tourments dans "Les Possédés": nourrir une idée de meurtre, ne fût-ce que pour un instant, nous rend complices de la mort. Il se sent donc responsable de cette mort car dans sa pensée il y a participé. À partir de cette époque, Dostoïevsky ne cessera jamais de lutter contre l'obsession d'avoir commis ce crime. C'est aussi à cette époque que l'épiscopat se manifeste chez lui de façon aiguë.

TRISTE ET TIMIDE

C'est surtout à partir de son second roman "Le Double" que Dostoïevsky se décrit vraiment. Le premier roman "L'Idiot", suivi de "Le Double", avait fait beaucoup parler de lui. Le grand critique Biellinsky en avait écrit un compte rendu élogieux. Mais beaucoup d'autres l'avaient ridiculisé. Ils entraînaient l'écrivain dans des sautes d'humeur de lui. Se sentant comme battu, il en conçut un héros, Golladine. Ce Golladine timide, même l'existence que mène Dostoïevsky à St-Petersbourg. Com-

VERS L'ABIME

Fuyant à Paris, avec une femme d'une beauté terrible et sensuelle, Pauline Soulova, alors que sa propre femme, Marie Dmitrievna, est mourante, Dostoïevsky glisse de plus en plus vers l'abîme. Avec Soulova, que l'on retrouve plus tard dans tous les grands romans de Dostoïevsky, il connaît l'obsession de l'amour physique. C'est aussi pendant son voyage à Paris qu'il éprouve la passion de la roulette. Ce voyage ne cessera d'être pour Dostoïevsky un sujet de remords. Au moment de

la mort de sa femme, il écrit une confession bouleversante: "Mémoires écrits dans un sous-sol". L'homme s'abandonne à ses seuls sentiments: "Je suis malade, méchant, je n'ai rien d'attrayant", dit-il. Il se sent rejeté par le monde. Il jouit de son abjection. Il réfléchit. Autour de cette confession, Dostoïevsky construira des héros surnaturels, formidables, tels Raskolnikov, Stavroguine, Chotov, Ivan Karamazov. Ces héros surnaturels n'agissent que poussés par une idée. Ils ignorent les limites du possible et de l'impossible. Des êtres suspendus entre ciel et terre et qui se moquent de tout: ils ne sont dominés que par leurs idées.

Le sort continue de s'acharner sur Dostoïevsky. Immédiatement après la mort de sa femme, c'est la mort de son frère Michel. Son désespoir est total. Il entreprend de nouveau un voyage à travers l'Europe. Il rencontre encore Pauline Soulova. Ils n'ont pas le sou. Il écrit à ses amis pour demander de l'argent. A Wiesbaden, Tourgueniev envoie 50 thalers. Tombé au dernier degré de la misère, Dostoïevsky n'a qu'une seule pensée: retourner en Russie. Mais comment? Où trouver l'argent? Il a mis ses vêtements à gages. D'autre part, la famille de son frère défunt est dans la misère. C'est dans ces circonstances que Dostoïevsky conçoit l'essentiel de "Crime et châtiment". Un étudiant renvoyé de l'université veut une vieille femme qui prête à gages. La situation de Raskolnikov avant le crime est bien celle de Dostoïevsky. Raskolnikov veut la liberté totale. Il veut dépasser la foule ordinaire. Il justifie l'acte de Napoléon: "Un vrai maître canon Toulon, organise un massacre à Paris, oublie son arme en Egypte, dépense un demi-million d'hommes dans la campagne de Russie et se tire d'affaire à Vilna par un jeu de mots. Et c'est à cet homme qu'après sa mort on élève des statues. Ainsi donc, tout est permis". Donc, Raskolnikov tue une femme, il est explicite: "Ce n'est pas une créature humaine que j'ai assassinée, mais un principe". Après le crime, il a conquis son indépendance, il est délivré de toute obligation morale. Cette liberté totale du héros, nous la retrouvons plus tard chez Malraux incarnée dans "Chien Seule". Malraux simplifie le problème puisque nous n'assistons pas au châtiment du héros. Chez Dostoïevsky, le héros qui rêve à la liberté totale ne tue pas la vieille sorcière, mais il se tue lui-même. Sa liberté conçoit le crime. Dostoïevsky, le fils publicitaire disait à Raskolnikov: "Ce qu'il faut, c'est accepter la souffrance et par elle se racheter". C'est le chemin que va suivre Raskolnikov en se dénonçant à la police. Mais cette souffrance reste mystérieuse puisqu'il ne se repent pas de son crime. C'est par la mort de Raskolnikov, comme Dostoïevsky d'ailleurs, trouvera sa véritable liberté dans la foi. Fait assez significatif, tous les deux ont retrouvé cette foi en Sibérie. Et le livre se termine sur les paroles de l'Evangile: "Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui se sacrifiera pour moi la retrouvera" (Matthieu).

LE JOUEUR

Après ce livre, Dostoïevsky se marie de nouveau. Sa compagne sera Anna Grigorievna. Ils partent pour un voyage en Europe occidentale. Dostoïevsky joue à la roulette. Il gagne, perd, gagne encore et finalement perd tout. Pendant un certain temps, ils mènent une existence misérable, désespérée. D'une roulette à l'autre, ils se fixent à Genève. C'est là qu'ils ont un bébé mais la fillette meurt après quelques mois. Dostoïevsky est encore terrassé. La joie ne lui sourit pas. On dirait qu'il est frappé par la malédiction. C'est dans cette atmosphère qu'il entreprend "L'Idiot". Le héros, le prince Myshkine, c'est Dostoïevsky sous plusieurs aspects. Comme Dostoïevsky, il est pauvre et orphelin. Il est apitoyé, le vil dans une sorte d'hypnose radieuse. De plus, malgré l'âge, il reste étranger à l'existence. Écoutez le médecin de Myshkine: "J'ai acquis l'absolue conviction, lui dit-il, que vous êtes un véritable enfant, c'est-à-dire un enfant dans le sens absolu du mot, vous n'avez d'un adulte que la taille et le visage, vous n'êtes pas un homme fait et vous resterez tel, dussiez-vous vivre jusqu'à soixante ans". Un véritable portrait de Dostoïevsky. Myshkine n'appartient pas à notre monde, c'est-à-dire au monde de "l'intelligence" secondaire. Lui, il a "l'intelligence" primaire" qui est hors des règles de la morale, hors des lois de la causalité et de la contradiction. Il est considéré comme "un intrus", un simple d'esprit, un idiot. N'empêche que cet idiot donne une véritable leçon aux forts. Il devient une sorte de devin. Il connaît d'avance l'histoire tragique de Rogojine, de cet ami qui "dépassa les limites". Les gens ne croyaient pas au mariage de Nastasia Philippovna avec Rogojine, mais Myshkine est catégorique. "Oui, je crois qu'il l'épousera et pas plus tard que demain, mais huit jours après il l'assassinera". C'est exactement ce qui se produit. Tout le roman respire cette atmosphère

tragique que Dostoïevsky connaît bien. Rogojine tue parce qu'il sait qu'il souffrira. Donc, la souffrance est la preuve de son existence. Ils travaillent tous à leur perte. Leur but est la délivrance suprême. Ce roman invraisemblable est rempli de "détails vécus". Mais ces "détails vécus" sont des vérités essentielles pour Dostoïevsky. Pour justifier son roman, Dostoïevsky avait écrit à Strakhov: "Ce que la plupart des gens appellent fantastique et exceptionnel, c'est pour moi la réalité la plus profonde". Cette réalité conduit ses héros vers la vraie découverte de la religion.

UN PEUPLE MESSIANIQUE

Dans "Crime et Châtiment", c'est l'individu qui commet le meurtre. Dans "Les Possédés", Dostoïevsky pose le même problème mais cette fois, c'est le peuple qui est assassiné et non pas l'individu. Que ce soit l'individu ou la collectivité, le meurtre reste meurtre. Ce peuple qui se soulève commet le crime au nom du Dieu matériel et ne connaît à la fin qu'une déception totale. Dostoïevsky nous a présenté les démons du socialisme russe. Le personnage principal est Verkhovensky. C'est lui le théoricien redoutable de la révolution: "Nous ferons une révolution telle que tout sera renversé sur ses bases", s'exclame-t-il. "Les Possédés" annoncent bel et bien la grande tempête révolutionnaire russe du 20^e siècle. Dans le groupe révolutionnaire, il y en a un qui s'oppose à Verkhovensky, c'est Chotov. Ce Chotov pourrait s'appeler Dostoïevsky. Pourquoi? Chotov déteste l'athéisme de Verkhovensky. "Le but de tout mouvement du peuple, dit Chotov, c'est uniquement la recherche du Dieu à lui, plus un peuple est fort, plus exclusivement personnel lui est son Dieu...". Dès qu'un grand peuple cesse de croire qu'il est l'unique détenteur de la vérité, dès qu'il ne croit plus qu'il est le seul appelé, le seul capable de ressusciter et de sauver le monde par la vérité, il cesse immédiatement d'être un grand peuple et n'est plus qu'une matière ethnographique". Qui est ce grand peuple d'après Dostoïevsky ou d'après Chotov? Eh bien, c'est le peuple russe. C'est ce dernier qui est investi du rôle messianique. C'est par le peuple russe que Chotov rejoint Dieu. Sans ce peuple, il ne croirait pas en Dieu. C'est le moine russe qui sauvera la chrétienté: "Il se sauvera, écrit (Suite à la page 11)



Un des meilleurs spectacles de la nouvelle année, à Paris, est la présentation au Théâtre de Lutèce de "LA PENSEE", une pièce du dramaturge russe Leonide Andreiev, peu jouée de nos jours. C'est LAURENT TERZIEFF qui a assumé les frais de ce spectacle, l'a montée et en a interprété le rôle principal. Gabriel Marcel a salué Terzieff, à propos de ce spectacle d'une résonance presque pirandellienne, un comédien qu'il place "au tout premier rang des acteurs de ce temps. Terzieff a joué d'éclatante façon dans "Tête d'or", de Claudel, chez Barrault, il y a deux saisons, et on peut le voir actuellement sur l'écran de l'Elisee dans le film d'Autant-Lera, "Tu ne tueras point". Ci-dessus, deux photos de Terzieff dans "La Pensee", l'une en compagnie d'Y. Etievant.

Relire Chateaubriand

Par Jean-Ethier-Biais

On me demande de parler des grands classiques. Je commencerai par Chateaubriand, pour la pose, pour l'égocentrisme, pour l'ennui, pour cette "facilité" autour de laquelle il a fait graviter sa vie, pour cette incompréhension qu'à la fin totale il est aujourd'hui l'objet, pour la souveraine beauté de son style. Il a écrit de Napoléon, qu'il poursuivait d'une haine farouche et qu'il admirait à la fois, qu'après Waterloo, il s'était retiré "sous sa tente qu'il recouvrait le monde". C'est pour des trouvailles comme celle-ci qu'il mérite d'être lu et aimé, car avant d'écrire (sauf peut-être Racine) ne suscite-t-il pas de purs joissances proprement littéraires. Sans doute ne donnait-il que celles-là; mais elles comblent l'esprit. Il faut essayer de rechercher l'origine de son charme: à quoi tient-il? Essentiellement, je crois, au vague dont il entoure l'expression de ses idées. C'est la brume; elle est relâchée, transparente, le moindre rayon de soleil la fera disparaître. Mais, livrée à elle-même, elle créera la nuit. Il en va de même du style de Chateaubriand; il cerne l'objet, c'est-à-dire l'idée, l'entouré de la magie de ses périodes mouvantes, où chaque mot est choisi avec délicatesse, précisément afin de créer cette illusion d'immatérialité, il enserme son idée, s'approche d'elle, c'est à peine s'il l'exprime, il nous la fait sentir, une image la remplace, le lecteur créera lui-même cette pensée

encore inexprimée, la fera sien, mais est-ce bien celle de Chateaubriand? Mystérieux personnage qui se trahit d'un pays à l'autre, d'un salon à l'autre, les cheveux en désordre et laissant tomber de son cœur des oracles fous. Dévoré d'ambition, il donne de lui-même l'image d'un homme à qui la vie a tout donné sans qu'il lui arrache jamais rien; les femmes, qu'il a pratiquées avec passion, ne sont que des ombres; les lettres, où son âme tout entière s'était réfugiée, hantent, il les méprise, en grand seigneur qu'il veut être. Dans une certaine mesure, il s'est complu dans un rôle de prince de Ligne de génie. Personnage mystérieux en effet, Janus bifrons dont on ne saura pas si le visage qu'il nous montre est le vrai.

On ne connaît jamais Chateaubriand si l'on n'a pas vu Combourg, celui même d'aujourd'hui. La Bretagne est un pays pauvre et sauvage. Ce qu'elle devait être à la fin du dix-huitième siècle, ce que nous pouvons en imaginer suffit à faire dresser les cheveux sur la tête. Des témoignages contemporains nous parlent d'hommes, de paysans qui sont ravalés au rang de la bête. Le jeune Chateaubriand, isolé dans ce château sinistre et poétique, y éprouve des fantômes. Le père dur, son esprit est incompréhensible; à une riche silhouette profilée sur un mur répond l'écho des pas sur les dalles. Chateaubriand trace de sa vie d'enfant

un portrait qui en effraiera des générations d'autres. Mais c'est une frayeur composée d'éléments naturels, de froid, de tonnerre, d'eau mugissante et de pierres. Le décor est maléfique, mais il est psychologiquement créateur. Ce n'est pas Victor Hugo aux Feuillantines, dans un jardin poétique, mais auprès d'une mère janséniste, écartelée entre des visions d'enfer et son amour. Le romantisme de Chateaubriand est terrible; celui de Hugo est visionnaire; c'est entre Combourg et les Feuillantines que le mal prend racine. Je dis le mal, je veux dire la tristesse effreuse qui rongera le vieux Hugo, sautant d'une impériale dans une autre, à travers Paris, à la recherche d'un ne sait quel nouveau frisson.

C'est cette solitude initiale, les longues promenades dans les bois, au bord de la mer, et puis, plus tard, les voyages, de nouveau seul, toujours seul, qui apprennent à Chateaubriand à connaître les hommes, loin des palabres et des réunions d'esthètes intellectuels qui, on le sait, ne mènent à rien. Formé par la nature, il se confronta à elle et, préfigurant Taine, associa aux sois qui les vissent naître, les grandes œuvres créées de main d'homme qui exalteront son imagination. Personne n'a mieux connu la Méditerranée que ce génie fort, mais par les grands vents atlantiques. C'est que, par une sorte de mouvement naturel, Chateaubriand portait sur le monde extérieur ce même regard qu'il avait appris à porter, inflexible, sur lui-même. Ce regard est ému; c'est l'humanité qu'il avait apprise à porter, inflexible, sur lui-même. Ce regard est ému; c'est l'humanité qu'il avait apprise à porter, inflexible, sur lui-même. Ce regard est ému; c'est l'humanité qu'il avait apprise à porter, inflexible, sur lui-même.

On ne peut parler de lui, sans songer à ces innombrables femmes qu'il a aimées (à sa façon) et qui l'ont marqué. Édouard Harriet a consacré, comme tout le monde sait, un livre remarquable à la plus attirante d'entre elles, Madame Récamier. L'inséparabilité de ces deux noms: Juliette et René. Ils s'aimèrent sur le tard et Mme Récamier le préféra à Benjamin Constant. Elle était belle, douce, souriante, énigmatique et aussi peu soumise qu'elle le pouvait. On peut la soupçonner d'avoir sécrété un délice ennui; c'est ce qui, sans doute, attirera vers elle, et le lit se prendra, Chateaubriand, ce prophète de l'éternel ennui. S'ennuyèrent-ils ensemble? S'il en fut ainsi, ils durent trouver dans cet ennui partagé des plaisirs subtils. Chaque soir, Chateaubriand quittait sa femme, qui s'était muée, avec l'âge, en une "Italière", et se rendait chez Mme Récamier. Elle réunissait des amis pour l'entendre. Le vieil homme laissait tomber ses maximes hautes d'une manière et de souvenirs mélancoliques. Pendant ces quelques heures, il vivait d'entends. Plus tard, chez Mme Récamier, il lisait ses MEMOIRES. Fin exemplaire. Deux vieux cœurs usés et revenus de tout qui vibraient doucement l'un à côté de l'autre. Il y eut de la douceur dans les derniers jours de Chateaubriand et c'est à Juliette Récamier qu'on le doit. Elle fut belle jusqu'à la mort. Toute sa vie, Chateaubriand n'avait aimé que cela. La beauté. Jusqu'à la fin, il put en voir l'ombre se refléter sur sa visage.

Le célèbre abbé Mugnier savait les "Mémoires d'outre-tombe" par cœur. Il avait l'âme délicate et faisait volontiers lire Chateaubriand à ses pénitents. Le beau style fortifié-lit les moeurs? On ne sait. Mais il est certain que la lecture de Chateaubriand peut ramener un style agonisant à un style charnu. Il apportera l'art de l'approximation poétique.



père d'Atala était, à cet égard, fatal. Sur Dieu, sur sa raison d'être, que des sentiments vagues et parfois, hélas, grandiloquents. Joubert, par contre, tressaille constamment d'une sensibilité morale (il aimait assez d'ailleurs jouer à l'anti-Chateaubriand). Le seul léger ennui, c'est que personne, ou peu près, ne lit plus Joubert, et que nous lisons tous le malheureux René. C'est l'une des ironies de la création littéraire que les idées les plus inébranlables n'abandonnent pas, comme disait Baudelaire, "aux époques lointaines" si elles ne sont pas exprimées avec la ferveur qu'il faut. Elles sont inébranlables, mais dans l'oubli. Chateaubriand n'aura eu en partage que la générosité du style, que le don de vibrer en profondeur devant les mots, devant le jeu passionnant de les agencer. Et c'est pour cela que nous le lisons, non pour la justice de ses vues (voir à ce propos son portrait de Talleyrand). Il est, au sens le plus strict, l'homme de lettres. Le plaisir qu'il donne est intellectuel, et dans l'ordre de l'intellect, essentiellement "littéraire".

Divergences

Par Pierre Baillargeon

Notre critique, lasse de dire: rien, rien, rien, éprouve le besoin, tous les quatre ou cinq ans, de crier au chef-d'œuvre: il n'est, pour faire figure d'auteur, que de bien tomber.

Saint-Denis Garneau n'était à son aise que le cul entre deux chaises. C'est même le sujet d'un de ses poèmes, cité dans l'anthologie de Guy Sylvestre, et qui commence par ce vers suffisant pour l'exclure à jamais du Parnasse:

Je ne suis pas bien du tout assis sur cette chaise!

Nous avons tous les cultes, sauf celui du grand homme, qui, en France, contrebalance l'enfer.

L'esprit méditant, chez une femme qui n'est plus belle, laisse croire qu'elle ne l'a jamais été.

Pendant toute ma jeunesse, j'ai été en butte aux tracasseries des Soeurs, des Frères et des Pères. Je ne peux pas croire au moyen âge.

Parler de l'enfer à des enfants ne peut servir qu'à en faire des capons.

L'enfant qui n'imité pas les grandes personnes promet d'être un grand homme.

L'être le plus différent que je connaisse de ce qu'est une femme résulte d'un mélange de petite fille, de vieille fille et de fille.

Je me parle souvent comme un père à son fils, dont il désespère.

On ne peut supporter la vie que de plus en plus distraitemment.

Le solitaire est rarement un célibataire.

Une femme ne sait à la fois aimer et dominer, elle ne peut pas non plus aimer sans admirer. Elle est soumise ou infidèle.

De deux amants, celui qui aime moins n'aime bientôt plus: l'autre lui semble bête.

A toutes les femmes qui l'auront résisté, tu seras bien reconnaissant un jour ou l'autre.

Comment gagner sa vie sans la perdre pour l'esprit? Un riche écrivain américain conseillait aux jeunes auteurs pauvres de se faire laitier. Mais qui s'intéresse aux pensées de son laitier? D'ailleurs, "la médiocrité de l'état fait que ses pensées sont médiocres". C'est bien simple me dira-t-on: écrivez un bon livre! Malheureusement le succès de librairie se distribue au hasard. Et, s'il est vrai qu'un bon ouvrage finit par s'imposer, encore est-ce le plus souvent après la mort de l'auteur. Les plus grandes gloires ont commencé par petits deuil.

Gentillesse de notre peuple. En voici un bon exemple, que je tiens de mon ami Robert Bernier. En visite au Canada, le futur Édouard VII, alors prince de Galles, se fit conduire à l'improviste dans une ferme canadienne-française. La maîtresse de maison le reçut de son mieux; et, avant de prendre congé d'elle, son hôte lui demanda ce qui lui ferait le plus plaisir. S'il avait été charmé de l'accueil, il dut l'être encore plus de la réponse: "Un tour de danse avec vous, monsieur."

L'étranger nous régit en tout ce que nous avons de plus cher: notre sol, notre langue, notre foi. Nous sommes soumis au pape, à la reine et à l'Académie.

Notre péché mignon, c'est l'a-peu-près. Environ 1910, eut lieu à Montréal la première et dernière course de taureau. L'organisateur de la corrida était un nommé Kennedy, impresario alors bien connu dans la métropole. Il opposait un matador authentique, venu d'Espagne, à un jeune taureau du pays, auquel il avait donné le nom terrifiant de souhait de Norém. Le jour de la course, il faisait un temps magnifique. Le matador était dans une forme superbe et Norém, enragé par le jeune, jetait feu et flamme. L'assistance nombreuse, portée au degré d'enthousiasme voulu par une grosse campagne de publicité, grillait d'impatience sous un soleil ardent. Naturellement, on fit attendre la course le plus longtemps possible. Enfin le matador fit son apparition et tout d'abord son costume chamarré obéit à la plus franche succès. Tout, jusque-là, s'annonçait très bien. Soudain tout se gâta. La bête, lâchée dans l'arène, se rua tête baissée sur le gazon: on avait oublié de désherber! On eut beau le piquer, le battre, lui enfumer les naseaux, Norém brouta, brouta, brouta...

Recommandations

CINEMA

- "Léon Morin prêtre", de Jean-Pierre Melville (LAVAIL)
- "Les Trois mousquetaires", de Bernard Borderie (FRANCAIS-RIVOLI)
- "Moderato cantabile", de Peter Brook (ELYSEE-EISENSTEIN)
- "El Cid", d'Anthony Mann (SEVILLE)
- "Charmants garçons", de Henri Decoin (SAINT-DENIS ET BLOU)

THEATRE

- "L'Opéra de Quat'sous", de Brecht et Weill, par le Théâtre du Nouveau-Monde (ORPHEUM)
- "L'Œuf", de Félicien Marceau, par le Centre-Théâtre (THEATRE-CLUB)
- "Virginie", de Michel André (ANJOU)
- "N'écoutez pas, mesdames", de Sacha Guitry (STELLA)

Gaëtan Picon: de Balzac à Marguerite Duras

Par Jean HAMELIN

C'est le mystère de la création romanesque qui intéresse au premier chef Gaëtan Picon, qu'il l'étudie, et combien magistralement, à propos de Balzac, ou bien qu'il en sonde le mécanisme à propos du nouveau roman, qu'il s'agisse de Robbe-Grillet ou de Butor, de Nathalie Sarraute ou de Marguerite Duras. "Il semble que Balzac, écrit Gaëtan Picon, doit tout à une sorte d'emportement de l'invention, à un foisonnement, à une séve, à une puissance naturelle, enfin, dont il ne reste plus qu'à s'émouvoir." Cela dépasse nettement la simple technique balzacienne, surclasse les problèmes que peut poser l'art du récit ou l'effort créateur. Cet émerveillement dont il s'agit d'analyser les causes lointaines et prochaines, Gaëtan Picon réussit assez facilement à nous le faire partager, au cas où cela ne serait déjà fait, grâce à une étude minutieuse de l'art balzacien qui couvre une centaine des premières pages de son second tome de "L'Usage de la lecture".

Et par-dessus les propos qu'il tient sur Malraux, sur Artaud, sur la critique poétique de Gabriel Bonin, c'est avec les chapitres ultimes de sa suite contemporaine qu'il reprend à nouveau le problème pour le relancer à partir du "Voyeur", de "La Modification", de "Moderato Cantabile", enfin du "Planétarium". Ainsi, par delà cent vingt ans de création romanesque, Gaëtan Picon établit une subtile correspondance de technique créatrice depuis les quatre grandes études qu'il consacre à Balzac jusqu'au roman contemporain qu'il cherche semblablement à élucider.

Tels sont les pôles attractifs de ce très fort volume, ceux où le critique français se montre le plus lucide, le plus abordable, où l'on peut suivre avec le plus de sûreté le fil linéaire de sa pensée, à travers le foisonnement d'une série de critiques diversifiées, reprises pour la plupart du "Mercure de France".

On saura gré, par exemple, à Gaëtan Picon, de placer très haut la poésie de Victor Segalen; l'œuvre centrale, magistrale, comparable aux plus hautes de

celles que nous connaissons et rêverions; de reconnaître dans "La Règle du jeu", de Michel Leiris, "un des plus grands livres de ce temps"; de remettre en honneur Alain, "curieuse alliance d'autorité magistrale et de charme courtois"; d'être enfin chez Leaud plus sensible à la légende de l'homme qu'à l'œuvre elle-même. Mais c'est avec Balzac que Gaëtan Picon se montre le plus pénétrant; et, partant à la re-

• "L'Usage de la lecture", tome II, par Gaëtan Picon, 302p. (Mercure de France, distrib. Fomac). 1. Suite balzacienne; 2. Suite contemporaine (Jouve, Gide et Valéry, Sartre, Victor Segalen, Michel Leiris, Lévi-Strauss, Camus, Alain, Leaud, Artaud, la Jeune Poésie, Giono, André Masson, Malraux, Jean Grenier, Gabriel Bonin, Julien Gracq, Aragon, le Nouveau Roman).

cherche de son "délire sacré" de poète, il rapporte de ses incursions dans une œuvre monumentale dont il semble posséder toutes les clefs des vus à la fois originales et révélatrices. Ne serait-ce qu'à cause de cette "suite balzacienne", et en y ajoutant ce qui est dit du nouveau roman, qu'il faudrait lire "L'Usage de la lecture".

La critique française montre comment Balzac s'est peu souvenu dans ses œuvres du parfait roman de son existence. Reclus dans l'imaginaire, il crée un monde extraordinaire de passions, à partir de la société bourgeoise de la Restauration, société qui fut pourtant "sans drame, sans héros, sans splendeur véritable". De cet ensemble humain ni plus ni moins intéressant qu'un autre, il a fait par une sorte de géniale transposition, la société "la plus brillante, la mieux parée, la plus dramatique" qui fut. "Au fond de ces logis provinciaux, poursuit Gaëtan Picon, où sommeillent tant de vies médiocres, ses pas ont éveillé les plus puissantes passions".

Balzac avait sous les yeux un monde réel. Par le mystère de la création romanesque, il en a fait revivre un autre, contigu au premier, qui n'est plus le même cependant, mais qui a été transposé par un authentique poète. Car ce romancier de génie ne le fut vraiment que parce qu'il avait d'un monde en soi assez terne une vision parfaitement poétique.

Comment cette vision poétique s'est-elle cristallisée dans une œuvre si compacte, si lourde d'elle-même qu'elle semble vouée à défier les siècles?

C'est que Balzac, une fois qu'il eut pénétré d'un regard singulièrement aigu le monde de ce qui allait devenir "La Comédie humaine", se préoccupa au plus haut point des problèmes de la technique romanesque. Il analysa lui-même ses propres procédés de composition, et intervint dans le récit pour le commenter et cette technique est si bien enveloppée dans la narration même qu'il devient difficile, de roman en roman, d'en suivre le cheminement. Elle est en outre si personnelle qu'elle ne pourra servir à aucun autre. Elle réunit en un même faisceau et l'invention propre, et les magies du style, et les développements d'une pensée sociale et politique, et la peinture aiguë des sentiments et des passions, enfin une connaissance étendue des problèmes de la France de son temps. Tant de diversité n'empêche pas l'unité, bien au contraire, mais il s'agit plus souvent d'une unité de signification que d'une unité de composition.

Car quoi de plus massif, quoi de plus un, que "La Comédie humaine"? Quoi de plus "composé", aussi! Non seulement Balzac sait présenter un drame, mais il sait dès l'abord en faire pressentir toutes les implications. Il crée chez le lecteur une espèce d'angoisse qu'il exploitera tout au long d'une œuvre, pour la faire se dénouer à la fin, alors que quelques pages seulement lui suffiront pour courir au point final.

Introduction du dramatique, voire du tragique

dans le romanesque, poétisation de la réalité sont pour Gaëtan Picon les découvertes les plus importantes apportées par l'œuvre balzacienne. Une autre en est l'espèce de fusion qui existe entre le monde exprimé et le mode d'expression employé. Chez Balzac, on peut difficilement établir une démarcation nette entre l'exposition des faits et le moment où commence véritablement le récit. Et en marge de "La Comédie humaine" existe un vaste commentaire de l'œuvre maîtresse; ce sont les "Œuvres diverses" qui l'explicitent souvent, l'éclairent aussi et sur lesquelles Gaëtan Picon se penche avec attention, car c'est parfois celles-là qui ont nourri l'autre ou qui, jusqu'à un certain point, la préfigurent.

Entre les unes et les autres, il y a cette borne incertaine qui sépare l'ordinaire talent du génie. Ce sont cependant les "Œuvres diverses" qui permettent surtout d'étudier de plus près les idées réactionnaires et traditionnelles de Balzac, légitimement avoué et partisan déclaré d'une monarchie constitutionnelle, peu favorable au contrôle démocratique. Royaliste, il préconise une forme de gouvernement où serait protégé le "système des supériorités sociales"; mais à l'élite du sang, il opposait celle de l'intelligence et de la puissance matérielle.

Sur quelques œuvres du nouveau roman, Gaëtan Picon fait de très justes notations, louant surtout le mécanisme rigoureux, la fabrication impeccable d'un Robbe-Grillet, l'opposant à la richesse et à l'ambiguïté de la prose de Butor, inscrite dans une technique résolument moderne, à la vigoureuse, intelligente et émouvante œuvre d'une Marguerite Duras.

De Balzac à l'auteur de "Moderato cantabile", l'art de la création romanesque reste à l'entière qu'il exalte. C'est ce que Gaëtan Picon a bien su montrer dans ce second tome de "L'Usage de la lecture".

LES NOUVEAUTÉS

Bruno ADRIANI
Henri AZEAU
Jacques BAURES
Hermann BROCH
E. de CAPOULET-JUNAC
Pierre EMMANUEL
Max FRISCH
Edouard GLISSANT
R.P. Emile LEGAULT
L.-E. MEHEUST
Jean de PANGE
Alan SILLITOE
Secheverell SITWELL
Yves THERIAULT
Elin WAGNER
XXX

Des problèmes du sculpteur
Révolte militaire
Merveilles souterraines
Les Responsables
L'Ordinateur des pompes
nuptiales
Evangéliste
Homo Faber
Monsieur Toussaint
L'Eglise ne fait que commencer
L'Homme du destin
La Danse de Civa
Samedi soir, dimanche matin
Les Grandes demeures d'Europe
Séjour à Moscou
La Tourniquet
Justice et paix scolaire

essai
reportage
spéologie
roman
roman
poèmes
roman
théâtre
spiritualité
roman
voyages
roman
beaux-arts
reportage
roman
enquête
Plon
Plon
Albin Michel
Gallimard
Gallimard
Seuil
Fides
Seuil
Plon
Seuil
Plon
Fides
Albin Michel
Editions du Jour

ÉDITIONS HMH

HURTUBISE — MAME — HATIER

DEUXIÈME MILLE

JEAN LE MOYNE

CONVERGENCES

ESSAIS — \$3.00

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DIFFUSION

fomac Ltée

1029, Côte du Beaver Hall Montréal UN. 6-7764

Vient de paraître

dans la collection "Les idées du Jour"

JUSTICE ET PAIX SCOLAIRE

• La point de vue de 9 intellectuels sur une des questions les plus discutées dans le Québec

• Textes de : André Morel, Dominique Lefebvre, Paul Lacoste, André Lussier, Thérèse Gouin-Décario, Théo Chentrier, Marcel Rioux, Maurice Blain. Préface de Jacques Mackay

En vente partout à \$1.50

LES ÉDITIONS DU JOUR

Dirigées par Jacques Hébert

3411, Saint-Denis - Montréal - VI. 9-2228

Lectures - Jeunesse

CONTES CHINOIS — (anonyme) illustrations de Serge Rizzato.

C'est un album de haute qualité que les Éditions Hachette ont réalisé dans le cadre de la très belle collection "Contes de tous les pays". La présentation de ce luxueux volume est extrêmement soignée: texte aéré, riche papier, typographie impeccable. Les illustrations de Serge Rizzato sont admirables de grâce et de beauté. Ce recueil de douze contes nous introduit dans un monde magique d'aventures fantastiques et de sagesse orientale. Le dépassement ajoute au charme étranger de ces contes légendaires. Les génies bienfaisants, de très belles et gracieuses fées, de mystérieux dragons, des adolescents courageux et de délicieuses princesses habitent ces pages d'une grande fantaisie et d'une prodigieuse invention. La bonté, l'honnêteté, l'honnêteté sont merveilleusement récompensées tout au long des récits. Qu'il s'agisse de l'histoire de "Huang et le génie du tonnerre", de la "belle Lous-naissant" ou de tout autre conte de ce recueil, les enfants se laissent enchanter par la poésie et la variété de ses thèmes. (Ed. Hachette — Coll. "Contes de tous les pays" — f. et g. de 8 à 14 ans).

EN SUÈDE KARIN — par Colette Nast.

Ce septième album de la collection "Connaissais-tu mon pays" nous entraîne cette fois-ci en Suède, plus précisément à Stockholm ou Karin, une gentille petite Suédoise, vit avec ses deux frères et ses parents. En sa compagnie, les lecteurs apprendront à connaître le genre de vie des Suédois, leurs différentes coutumes; ils acquerront aussi des notions d'histoire et de géographie sur cet intéressant pays. Bien que Karin et ses frères ne soient qu'un prétexte — le livre est nettement documentaire — ils forment le lien entre les jeunes lecteurs et l'élément instructif du livre. Cette façon de procéder est très heureuse car elle facilite la lecture d'un sujet assez aride et permet d'éveiller la curiosité des enfants pour d'autres enfants de pays étrangers. La présentation du volume est vivante et attrayante et les photos en couleurs sont très jolies. Il faut souhaiter un plein succès à cette intéressante collection. (Ed. A. Hatier — Coll. "Connaissais-tu mon pays" — f. et g. de 9 à 14 ans).

PEAUX-ROUGES ET ROBES NOIRES — par Andrée Bourgeois-Macé.

Ce livre relate la vie d'Isaac Jogues et les multiples difficultés de son apostolat auprès des Indiens d'Amérique. Le nom de ce saint martyr est familier aux enfants canadiens. Il est synonyme de courage, de ténacité et de grandeur morale. Il n'est donc pas étonnant que cette riche personnalité et le cadre haut en couleurs où il vécut, aient séduit un écrivain pour nous donner "un roman vrai" de cette exaltante aventure. Andrée Bourgeois-Macé a largement puisé dans ces précieux documents historiques que sont les "Relations des Jésuites". Nous pouvons suivre le père Jogues dès son départ de France, son installation chez les Hurons, sa captivité chez les Iroquois. Certains détails du mode de vie des Peaux-Rouges sont intéressants. Malheureusement, une fois de plus, on présente les Indiens comme des monstres de cruauté, incapables d'aucun sentiment humain, féroces, voleurs, égoïstes, grossiers et même anthropophages. L'auteur s'attarde longuement et décrit avec complaisance les atrocités commises par les Iroquois. Tel le supplice d'Eustache: "on lui tranche les pouces, puis on enfonce avec une savante lenteur, une baquette pointue dans chaque plaie jusqu'à ce qu'elle ressorte par le coude". Puis plus loin: "un de leurs yeux consiste à larder ses pauvres moignons pour en faire jaillir des lambeaux de chair ou d'os". Quelle horreur! — Nous ne doutons pas de l'authenticité de certains faits, mais de leur nécessité à être racontés à de jeunes enfants. Ils masquent par leur importance dans ce récit l'enjeu véritable du livre: l'amour inéprouvable du père Jogues pour ses semblables. (Ed. Desclée de Brouwer — Coll. Belle-Humeur — f. et g. à partir de 14 ans).

HELENE CHARBONNEAU

Les Éditions de l'Homme publient bien tôt "Les Ecrits de la Taverne Royale", parodie, paraît-il, des "Ecrits du Canada fran-

çais". L'ouvrage sera rédigé en collaboration par une dizaine d'auteurs qui se réunissent assez souvent (semble-t-il) à ladite taverne. Claude Jasmin et Patrick Stravem seront au nombre des parodistes.

La manière dont Jim Kirkwood même sa démonstration n'a rien d'austère. C'est même

Littératures étrangères

"Il y a sûrement un poney", de J. Kirkwood

Ben, Josh, et la mère de Josh. Voilà le trio à qui nous devons le livre de Jim Kirkwood, "Il y a sûrement un poney" (1). La mère, une femme plus très jeune, mais belle encore et désirable, ancienne star; Ben, amant de cette femme; Josh, enfin, quinze ans, qui raconte l'histoire. Histoire émouvante, ma foi, d'un jeune garçon aux prises avec des grandes personnes qu'il ne comprend pas assez ou trop bien, suffisamment du moins pour que sa vie risque d'en être bouleversée. Suicide, meurtre, folie. Ces trois personnages dansent sur la corde raide. Le jeune roman américain, dont Kirkwood est un fleuron, n'a pas peur du mélodrame. Il s'en fait.

En fait, on ne sait pas très bien ce que l'auteur a voulu dire dans son roman. A-t-il voulu faire le portrait d'une femme à la recherche d'un amour impossible? A-t-il voulu décrire les tourments d'un couple qui se cherche et ne se trouve que pour se perdre? A-t-il voulu nous raconter, par le menu, l'évolution d'un jeune garçon trop sensible, ballotté entre les amants de sa mère, jusqu'au jour où le dernier d'entre eux lui donnera l'impression d'avoir trouvé un père. Jim Kirkwood a sans doute voulu tout cela. Mais a-t-il réussi? Je pense, nous donner une leçon d'optimisme. Le désordre, l'instabilité, le drame le plus noir ne font que remettre en question le plaisir même de vivre lequel finit toujours par triompher. Triomphe amer, évidemment, et toujours à renouveler. "J'ai pris une décision, dira Josh, je vais passer mon temps à chercher le poney. Non que j'ai l'espoir de le trouver. Mais quand on y réfléchit, c'est la seule façon de survivre. La seule façon". Le "poney", pour Kirkwood, est quelque chose comme l'oiseau bleu. S'agit-il de bonheur? Oui et non. L'optimisme de Josh est plutôt une fatalité. Les personnages de "Il y a sûrement un poney" supplient à nous donner cette leçon. Ils demandent tout quelque chose à la vie: ils espèrent tous, même aux vies instantanées. Cessent-ils d'espérer, ils meurent ou deviennent fous? Et la encore Kirkwood est optimiste: les fous guérissent, les vivants se souviennent et apprennent des morts. Le choix n'existe d'ailleurs pas. L'homme est un animal optimiste, foncièrement.

La manière dont Jim Kirkwood même sa démonstration n'a rien d'austère. C'est même

ce que je lui reproche. L'histoire proprement dite prend trop de place. Il y a trop de coups de théâtre. Trop de conformisme dans la peinture des personnages secondaires; trop de "couleur locale" dans la description de cette faune hollywoodienne parmi laquelle vivent nos héros. Il faut donc déblayer, se battre avec les mots et les situations pour s'apercevoir des dessous de l'histoire. Mais Jim Kirkwood est partisan de la littérature "concrète" ou tout se dit, ou rien ne se sous-entend. Il n'a pas encore digéré la manière et nous sommes en présence d'un balbutiement dans la lignée de J.D. Salinger. Mais il se peut que tout se cristallise,

que la gélatine s'ossifie. A cette littérature "en sensibilité succédant éventuellement une œuvre plus concise et plus pure. Sans doute ce néo-naturalisme teinté de psychologie "freudienne" était-il une nécessité de l'heure pour ce jeune auteur américain. Il ne fait pourtant aucun doute, que Jim Kirkwood est en possession d'un monde bien à lui. On ne lui contestera pas ses dons de romancier. Son style alerte, près de la vie, sans vulgarité, pêche par modestie. Mais il est à l'image du livre: précis et sinistre.

Directement de Paris par avion,
un livre de

GILLES MARCOTTE

"LE POIDS DE DIEU"

UNE EDITION

FLAMMARION

Revue — Journaux français

LIBRAIRIE FLAMMARION

1243 UNIVERSITE — UN. 6-6381

MONTREAL

AUX PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

Collection "Le Psychologue"

Nouveauté

Des Animaux à l'homme

(Psychismes et cerveaux)

(Paul Chauchard)

\$2.00

Rappel

— L'examen clinique en psychologie (A. Rey) \$2.50
— L'adaptation de la machine à l'homme (Favergue, Leplat, Guiguet) \$1.75
— L'entretien psychologique (Ch. Nahoum) \$1.25
— Les examens sensoriels (M. Coumetou) \$1.75
— Les instincts (G. Viaud) \$1.75
— Psycho-pathologie générale (G. Deshaies) \$1.75
— La psychologie dans l'armée (Ch. Chandesais) \$1.50
— La sélection professionnelle (S. Pacaud) \$1.75
— Les méthodes projectives (D. Anzieu) \$2.50
— Les techniques sociométriques (G. Bastin) \$2.00
— Le conditionnement (J.-F. Le Ny) \$2.00
— Précis de statistique (S. Ehrlich, Cl. Flament) \$2.50
(Expédition sans frais dans le Québec)

Chez votre
Libraire et à la

LIBRAIRIE DU CENTRE

DE PSYCHOLOGIE ET DE PEDAGOGIE

260 ouest, rue Faillon

Montréal 10 — Tél.: 273-1761

DEPOT GENERAL P. U. F.



En vente partout au prix populaire de \$1.00 ou à

L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE

1130 est, Lagauchetière, Montréal — LA. 3-1182

Maintenant

2715 CHEMIN COTE SAINTE-CATHERINE
MONTREAL 26, P.Q.

NOTRE POÉSIE ACTUELLE

Troisième tranche de l'enquête de Guy Robert

Aujourd'hui, nous ferons un bref inventaire des poésies canadiennes publiées en 1961: si quelques œuvres sont oubliées, ce qui est inévitable, c'est accidentellement, et sans aucune malice. On s'explique assez facilement pareilles lacunes, quand on sait les caprices de la poésie et l'amateurisme qui sévit dans les petites éditions. De toutes façons, j'ai devant moi de quoi m'occuper et vous intéresser: dix-sept recueils peuvent former un assez bon recueil, du moins au point de vue quantité, même si on a déjà vu mieux. Et en poésie, la qualité n'est jamais fonction de la quantité: une œuvre aussi mince que celle de Villon vaut bien les quelques milliers de pages de vers de Hugo.

Le but de cette enquête est d'éveiller l'intérêt de toutes les personnes susceptibles de venir à la poésie et d'y trouver leur joie, comme on vient s'abreuver à une source fraîche, comme on vient se chauffer à un bon feu de bois. Nous avons établi des caps de sonnet, dans plusieurs secteurs de notre société en relation plus ou moins étroite avec le phénomène poétique, sans pour cela vouloir être exhaustifs ou définitifs.

Comme diagnostic final, nous pourrions dire en souriant que notre poésie pourrait aller plus loin: son langage est encore sans doute hésitant et limité, on dénote des hésitations et des zézayements occasionnels; la respiration, un peu courtoise et parfois haletante, dénonce un manque d'entraînement, de formation; on remarque encore les traces de toutes les influences étrangères et de toutes les tentatives; on s'en sert comme exutoire pour liquider des inhibitions et des complexes, ce qui contribue à lui donner souvent des angles aigus et des cris rauques qui relèvent normalement du pamphlet ou du manifeste. Ce recueil impressionne souvent heureusement des chemins neutres, qui réussissent peut-être bientôt à approuver un pays de toute évidence plus grand que son dompteur.

Si le poète n'a pas encore pleinement réussi à faire la poésie, la poésie réussira probablement à faire le poète. Le sort de notre poésie me semble désormais assuré. Sa jeunesse, qui la condamnerait hier au silence ou aux balbutiements, la sauvera demain en lui apprenant à se servir pleinement de sa nouvelle voix, la sienne, après la mue nécessaire.

A l'Hexagone
Il semble que l'Hexagone, petite maison d'édition ayant déjà à son crédit près de trente titres, passe par une de ses plus sombres périodes: après avoir fonctionné pendant huit ans sur la coopération et l'héroïsme d'une équipe plus ou moins stable dont les piliers cèdent un à un, voilà que les héros avouent leur fatigue. Mais cette année 1961 aura du moins donné un grand titre, à ranger sans honte après *L'Étoile pourpre*, *Les Cloîtres de l'été*, *Présence de l'absence*, *Séquences de l'aille*. Choix de poèmes, *Arbres*, de Paul-Marie Lapointe. Ce recueil déroule ses incantations nouvelles et généreuses qui s'embrassent comme des racines dans un sous-bois de confitures tapissées d'aiguilles de pins. C'est une poésie d'ici et de maintenant, à tel point et d'une telle densité qu'elle devient une poésie de partout et de toujours.

L'homme enraciné aussi profondément transcende le temporel et le local. Le premier poème, "Arbres", établit le bilan des métamorphoses du bois en huit pages d'un lyrisme sain et vrai; l'avant-dernier poème, "Riches, soyez tristes", de quatre pages, nous propose la même structure d'éléments organisés par cellules, par rafales, et qui créent des rythmes inédits, magiques. Les autres poèmes se situent dans un sillage d'érotisme déjà fortement présent dans "Le Vierge incen-

dié" de 1948, mais l'expression est ici beaucoup plus modérée, d'une souplesse plus plastique. Il fait plaisir de se laisser envouter par ces lignes fertiles de "Quel amour?" :

hommes je vous le prédis
les fleurs seront permises
les arbres
paumes innombrables ou
font en cerce à la carresse
les oiseaux nichent dans
les yeux des filles
et tout sera changé
comme on l'avait espéré
dans la solitude de nos amours

Jean-Guy Pilon, au pays, de Jean-Guy Pilon, j'ai bien aimé les trois bois gravés de Lilliane Goulet: ils révèlent une émotion, une franchise, une chaleur, une sensibilité qui font en grande partie défaut aux trente chants du poète. Pourtant, Jean-Guy Pilon est à sa cinquième plaquette, et il y a chez lui une veine poétique indiscutable: à preuve, ses trois premiers titres, et plusieurs lignes de "La Mouette et le large" et du présent et très court recueil, qui peut nous sembler être fait fonctionnellement, un peu artificiellement.

L'intention poétique est pourtant excellente: ce "recours au pays" se veut la prise de possession officielle, par le poète, de son pays, de son immense paysage, et il est dédié doucement, "à mes enfants, pour qu'ils sachent vivre en ce pays". Pilon a pour l'occasion développé une élocution ample, bien drapée dans un bon verset, et le verbe est sonore, tout en sachant devenir feutré à l'occasion. Malgré l'impression d'ensemble moins bonne, il faut reconnaître la justesse et la beauté de lignes comme celles-ci:

"La neige comme une distance se multiplie,
comme la haine à la porte
de humilité maison,
comme une humiliation à franchir.
Mon pays sous la neige,
comme une femme évanouie,
comme un navire qui coule, comme un frère ennemi.
Certains noirs de froid blanc, un cri d'oiseau perdu, comme l'espri d'un mauvais printemps."

André Brochu, dans *Privileges de l'ombre*, manifeste une habileté de langage et un sens du rythme qui promettent beaucoup, malgré que les préoccupations principales du jeune poète me semblent extrapoeétiques. On sent des jeux de dialectique, des colorations de l'immediat existentiel, dans "Avant me taire", dans "Poèmes lents", dans "On". Mais la poésie y trouve tout de même ses oasis, malgré l'orientation nettement marquée de la première page par l'auteur:

"Les mots servent bien nos mensonges.
Tout ce qu'on écrit, c'est jouer."

Certains accents ne trompent pas:
"J'ai vu tout l'horizon périr
dans l'incendie des croix
de fer...
Je suis heureux comme un caillou...
L'amour se tait au bord de l'ombre..."

Les Editions Atys
Les Editions Atys ont entrepris en 1961 la relève des efforts verrouillés: des héros neufs succèdent aux héros fatigués, et s'imaginent créer le monde. Au fait, ils le font peut-être. Pour eux et pour nous.

Cendres de sang, de Jean Gauze-Larouche, nous invite à pénétrer dans un monde vert où les formes sont taillées par des ciseaux incisés dans un bois franc. Les gestes sont précis, cassants parfois mais pourtant toujours attentifs. C'est sans doute que le maillet est lourd, et le geste féroce. Tous les mots sont concrets et vifs. Il n'y a pas chez Larouche de cérébralisation ou d'hermétisme. Quelques images possèdent l'audace de télescopes curieux, sans doute, mais sans ja-

mais nuire à la limpidité du regard ou à la franchise de l'émotion. Merci de cette honnêteté, fondamentale et si rare:

"noëlier d'amour que mes
leaves ont drave...
je suis ébale d'écrire la
sève des paysages...
un enfant joue avec ses
mains de vérité...
sous les yeux d'un dieu
si rouges sont mes yeux en
la nuit de tes yeux
épouse la liberté des
marées..."

Les Hanches maures, de Yves-Gabriel Brunet, ne le cèdent en rien à la tradition du premier poème-cri: on peut le considérer comme prototype d'un premier recueil prometteur, et il ne faut pas se laisser cruser du creux de son érotisme, ces dévotions outragées, cet érotisme exacerbé. Il faut que jeunesse se passe. Ce qui ne se fait pas sans quelques fleurs piétinées et quelques nuits tourmentées. Poésie du non à peu près global, de la révolte crue, du cri un peu lourd, de l'érotisme encore un peu adolescent, du langage approximatif et gauche: c'est la juste mesure de l'expérience de la libération et d'apprentissage nécessaire aux poèmes à venir.

Si l'on refuse à tous les neuf poètes ce droit aux écarts de langage, aux grossièretés, aux tons d'encre sale, aux blasphèmes, aux crâneleries (et j'en passe!), aussi bien fermer boutique. Nous ne sommes pas encore mûrs pour une vraie poésie. Nous sommes encore d'indécrottables provinciaux perdus dans le bled de leur ignorance et de leur suffisance, de leur bêtise et de leur médiocrité, qui ne comprendront jamais que la poésie est un risque. Ces expériences sont nécessaires, irremplaçables, elles servent de fonction exutoire à la littérature qui se fait. Une fois libéré, débarrassé de ses principales inhibitions, de ce poids sur l'âme qui le torture, et le paralyse, le jeune écrivain émondera ensuite son style et trouvera une parole plus calme.

Chez Brunet, il faut signaler une bonne souplesse de vocabulaire, une sensibilité de l'expression, et un excellent sens du rythme. C'est un précieux ressort pour une longue poésie à venir. Il y a beaucoup de volubilité gratuite et d'élocution scandaleuse de collège. Les influences d'Antonin Artaud et de Lautréamont sont évidentes: avec de tels parrains, on peut s'imaginer en quelle sarabande infernale nous entraîne le poète...

Nous avons déjà eu l'occasion de dire un mot de Roussan, de Dor et de Major. Le Pouvoir de vivre, de Jacques de Roussan, constitue un beau livre, bien fait, avec trois beaux originaux de Janine Leroux-Guillemet. C'est un bon poème du printemps de la vie, propre, sans surcharges, et simple, où l'on sent passer à chaque page une volonté de vivre, une exigence saine et forte d'action:

"Et la terre tourne
pendant que, sous un ciel
très clair,
le soleil brille sur des pierres..."

Chante Pleure, de Georges Dor, continue ses *Portes closes* de 1959: le même humour à fleur de peau, le même jeu des mots, le même paysage de Saint-Germain, et le même violent désir de faire une province, un Pays, grandeur nature. Derrière les influences de Jacques Prévert, loin derrière les océans et les siècles, on croit parfois entendre des échos de Rutebeuf:

"Terre des plus beaux arbres
Et des plus doux feuillages
Terre qui parle mon langage
Très fidèle et très lointaine
Je te rejoins pour te dire
Pour être seul avec moi-même
Dans tes plus beaux atours..."

André Major peut être considéré comme la révélation 1961, en poésie, avec ses deux recueils. *Le froid se meurt* s'ouvre sur une forte préface de Gilles Leclerc: "Quand un poète naît, je deviens triste... Le verbe du poète reste la brasse qui allumera le grand joyeux incendie de la liberté où l'homme peut-être périra, mais non la noblesse de son esprit et la fierté de son cœur". Et immédiatement, le choc d'un sang jeune, d'une flamme droite, d'une belle parole d'acier:

"partout
dégel aux pas géants
et au fond de moi plus
se déploient des désirs infinis
tentations au flanc de ma faim
le froid se meurt"

Holocauste à deux voix est déjà une expérience de maturité. Le langage d'André Major est maîtrisé, ses images déploient leur enchantement dans une cosmologie où rien ne semble insolite:

"Couvrir son silence
les yeux clos sous une main
de soleil
Jeter son image d'ombre
devant soi
et s'y mirer jusqu'au som-

meil de la lumière
Puis s'en aller attendre
sous le réverbère lunaire
la peau bardée d'herbes
pleureuses"

D'un monstre à l'autre, d'une toute jeune poétesse, Claude Laurier, est justement de cette catégorie de poésie que je n'aime pas toucher; c'est à la fois si fragile et si provoquant, si sincère sous ses artifices. Des ébauches de poèmes, des pages de carnets, qui mettent à nu un être dans son mystère, blotti dans son

secret qu'on voudrait bien confier: "Ma solitude bien amarrée pour que le vent gicle la barque vers moi"

Autres éditeurs

Aube d'ore (Beauchemin), de Gemma Tremblay, fait état d'un vocabulaire précieux et acrobatique, qui peut amuser un amateur de virtuosité verbale et un collectionneur de mots rares. Le texte est gracieusement émaillé de trouvailles "attifées de marées vives en transes", et souvent de splendor ébouriffant: vous arrivez et vous étourdiez:

"Les poignards de nos coudes
ouvrent les sillons solitaires
de deux routes disjointes...
sur nos mains calleuses
pantées de haine...
aubes multipliées aux dédales
des d'argile"

Portulan, de Pierre Perrault, manque d'air: les poèmes sont trop tassés, il aurait fallu émonder, de main ferme. Des naïvetés d'expression trahissent un vocabulaire encore en chantier, et l'imaginaire poétique est encore loin d'être à point. Pourtant, à certains détours de pages, une belle tendresse nous retient: Perrault sait parler de la mer et de l'amour:

"Nous étions deux
nous tenant par le rêve...
La lune en pantalons de soie
dormait dans les hautes
herbes..."

nous serons deux pour
longtemps
dans le lit de toutes les
chansons."

Je ne voudrais pas revenir sur les ineffables *Sanglots* de la Sonnet, de Jacques Mondor, livre de chevet inspiré des quatre ou cinq manuscrits égarés dans notre monde atomique. Lignes, de Nada Stupkovic (Beauchemin): une jeune poétesse fait ses gammes et expérimente son vocabulaire; trop d'idées et pas assez de sensibilité, de chaleur. Un seul poème possède un bon rythme, "A la Saint-Martin". Et le rythme, en poésie libre sans ponctuation, c'est la respiration et la nervosité et le dynamisme et le poulx d'une page. Il y a dans "Fusain" une belle magie. Mlle Nada S. "creuse son creuset juste à la courbe de la terre"

(*Les Passerelles du matin*, de Marie Laberge, nous offrent une poésie magre et grêle; les thèmes sont bons (ils le sont toujours...) mais ne semblent pas encore avoir trouvé leur timbre d'expression propre: les mots ne nous touchent pas. Il y a dans ces pages une froideur, une glâce qui rejoignent bien l'illustration de couverture, signée de l'auteur. Nous sommes dans un désert d'icebergs où "les galets sont bien rangés".

Avec *La Chasse aux autres* et *Aux Portes de la haine*, Suzanne Paradis est prête à occuper la deuxième place parmi les poètes canadiens, après Anne Hébert. *La Chasse aux autres*, presque entièrement composé en quatrains rimés de versification classique, ne souffre à peu près pas de ces maux, de ces gâinages rigides, tant le langage de l'auteur est nu et pur:

"Tu seras descendu dans la fosse au trésor
je dirai à ton nom des
pauvres de sorcière
en langages patients comme
de très vieux ors
de très vieilles pensées,
de très vieilles poussières"

Et dans *Aux Portes de la haine* (Écrits du Canada français no 11), l'art de Suzanne Paradis se déploie en sept beaux tableaux poétiques dont l'accent dramatique est particulièrement remarquable. Les pages de cet écrivain gagnent à être relues plusieurs fois, ce qui devient signe solide de grande valeur.

L'actualité littéraire

Pour Robert Kanter, critique littéraire du "Figaro littéraire", les cinq livres de l'année 1961 parus en France sont les suivants:

"Changer la vie", de Jean Guéhenno (Bernard Grasset);

"Mon Portrait historique et philosophique", du philosophe du XIXe siècle Louis-Claude de Saint-Martin, (Julliard);

"Connaissance par les gouffres", de Henri Michaux (Gallimard);

"Préférences", de Julien Gracq (José Corti);

"Nouvelles", de J.-D. Salinger (Robert Laffont).

A paraître bientôt chez Gallimard un recueil de poèmes de René Char. Le titre: "La Parole en archipel".

Les Éditions de la Table Ronde viennent de mettre en vente "La Grotte", la nouvelle pièce d'Anouilh créée cet automne au Théâtre Montparnasse - Gaston Baty. Selon Jean-Jacques Gautier, le redoutable critique dramatique du "Figaro", il s'agit là du "plus éblouissant des jeux de théâtre".

Dostoïevsky derrière ses...

(Suite de la page 9)

Dostoïevsky, et nous avec lui, car, encore une fois la lumière viendra d'en bas". Dostoïevsky tient un autre rôle dans ce livre: celui de Kirillov. Kirillov est chrétien avec le Christ mais sans Dieu. Ou plutôt il est de concepton athée puisqu'il déclare: "Si Dieu existe tout dépend de lui et je ne peux rien en dehors de sa volonté. S'il n'existe pas tout dépend de moi et je suis tenu d'affirmer mon indépendance. L'homme n'a inventé Dieu que pour pouvoir vivre sans se suicider". Mais il est assez curieux de noter que cet athée adore l'image du Christ sans reconnaître Dieu. Il veut souffrir pour le bonheur des autres et c'est pour cela qu'il se tue. Il commet cet acte pour l'amour du royaume. Cette conception du Christ se retrouve sans aucun doute dans une lettre de Dostoïevsky envoyée de Sibérie: "Si quelqu'un m'avait prouvé que le Christ est en dehors de la vérité et s'il était réellement établi que la vérité est en dehors du Christ, j'aurais préféré rester avec le Christ plutôt qu'avec la vérité. Dostoïevsky avait moité Kirillov, moitié Chatoï. Le premier avec le Christ sans Dieu, le second avec Dieu. Dostoïevsky lui tortue toute sa vie par cette double conception de la religion chrétienne.

"LES FRÈRES KARAMAZOV"

Et nous voici arrivés à l'œuvre principale de Dostoïevsky: "Les Frères Karamazov", son œuvre par excellence, son œuvre biographique. Ce roman est le sommet de la pensée de Dostoïevsky. Il y joue tout à tour les rôles d'Ivan, de Dimitri, d'Alicha, voire même de Smerdiakov. Toute la famille est frappée de la malédiction héréditaire, excepté le jeune Alicha qui représente le côté positif de l'enfer Karamazov. Deux frères, plus un demi-frère, le bâtard Smerdiakov, se partagent avec le vieux père le rôle satanique. Lorsqu'il a conçu le projet de ce roman, Dostoïevsky a écrit: "Le problème principal qui sera posé dans toutes les parties de l'ouvrage est celui qui m'a torturé consciemment et inconsciemment pendant toute ma vie. L'existence de Dieu. Le héros sera, au long de son existence, tantôt un athée, tantôt un croyant, tantôt un fanatique, un hérétique, tantôt de nouveau un athée". En fait, tout le roman est construit autour de cette idée. A cet univers Karamazov, nous ajoutons Grouchenka, le personnage d'Alloïcha, la sainte de la famille, note "l'expression naïve et bienveillante de cette figure". Grouchenka, c'est Pauline Soulova qui a tant fait souffrir Dostoïevsky, devant qui il se jetait à genoux pour sentir sa chair, pour qui il avait abandonné sa femme mourante. Une fois les sens incontrôlables satisfaits, il redevenait lui-même, le vrai Dostoïevsky. Alors les remords commencent, le rejet de cette femme, le dégoût profond de sa propre personne. Et le cycle se répète. Le vice est la règle commune de toute la famille Karamazov. Disons que le vice, les frères sont à différents échelons. "L'échelle du vice est la même pour tous, dit Alicha à Dimitri. Je suis sur le premier échelon, tu es plus haut, au troisième, mettons. J'estime que c'est absolument la même chose". Le vieux Karamazov est grosso modo le père Dostoïevsky. L'un et l'autre sont menteurs, vicieux, ivrognes. Le personnage d'Ivan, c'est Dostoïevsky avec son double infernal Smerdiakov. Ivan songe à la mort de son père, un rêve que Dostoïevsky avait

nourri de temps à autre. Smerdiakov exécute le rêve d'Ivan comme l'ont fait les moines avec le père de Dostoïevsky. Le rêve devient donc un acte pleinement réalisé. L'écrivain et Ivan sont responsables d'un acte terrible. "Vous-mêmes, dit Smerdiakov à Ivan, désirez vivement la mort de votre père... c'est vous le principal assassin". La justice ne fera rien contre Ivan car il n'est pas criminel. Mais rien ne le sauvera de lui-même puisqu'il est initiateur de ce meurtre. Ivan c'est le double de Dostoïevsky comme Smerdiakov est le double d'Ivan. Chacun a son côté odieux. Smerdiakov commet le crime parce qu'Ivan lui a appris que Dieu n'existe pas. "Si Dieu n'existe pas, il n'y a pas de vertu, et elle est inutile. Voilà le raisonnement que je me suis fait", dit-il quelque part dans le livre. Par là, Smerdiakov traduit les doutes de Dostoïevsky que "Dieu a torturé toute sa vie". C'est paradoxal, mais c'est cet athée qui défend l'existence du vrai Dieu. Il est contre le Dieu de l'Église. "Dieu n'est rien de ce monde", s'exclame-t-il. Ivan, qui dit que Dieu existe, mais il le refuse. Il se dirige vers l'enfer volontairement. Il est de ces gens que le père Zossime définit bien: "Il y a en enfer, dit-il, des gens qui ont vécu orgueilleusement et aversement, malgré toute leur connaissance de la vérité".

A la théorie d'Ivan, Alicha oppose l'amour. Alicha ne raisonne pas sur sa foi. Elle est là, présente, c'est tout ce qu'il sait. Sa religion est simple comme celle de l'idiot qui disait à l'athée Hippolyte: "Passez devant nous et pardonnez-nous notre bonheur". Dostoïevsky a voulu ressembler à Alicha, il a des traits d'Alicha. Disons qu'Alicha est le côté positif de Dostoïevsky. Bref, ces deux forces, l'une bonne, l'autre mauvaise, ont toujours existé chez Dostoïevsky. Cette lutte ne se terminera qu'au dernier moment de sa vie et c'est finalement le vrai Dostoïevsky qui triomphe, au moins celui qu'il a voulu être. Il meurt en lisant l'Évangile, Mat. Chapitre III, verset 14: "C'est moi qui dois être baptisé par vous et vous venez à moi. Et Jésus lui répondit: "Ne me retenez pas pour cette heure, car c'est ainsi que nous devons accomplir toute justice".

"Convergences": 2.000 vendus

"Convergences", de Jean Le Moyné, remporte un très fort succès de librairie pour un livre d'essais. Le deuxième mille achève de s'écouler, aux Éditions H-M-H, ce qui va bien au-delà des espoirs d'abord permis. La critique a été unanime à voir en "Convergences" un "livre capital".

M. Claude Hurtubise prépare actuellement pour la même collection de H-M-H une suite d'études littéraires de Gilles Marcotte.

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
vous invitent à visiter
du 2 au 11 février 1962
(de 12 heures à 10 heures p.m.)
L'EXPOSITION GÉNÉRALE
DES
Presses Universitaires de France
qu'elles présentent
à la Faculté de Médecine
de l'Université Laval
(Les samedis et dimanches inclus)
CITE UNIVERSITAIRE — SAINTE-FOY
QUEBEC

Editeurs et libraires

M. Edgar L'Esperance, des Editions de l'Homme, annonce la nomination de Mlle Rita Simard au poste de directrice de la section des livres français à la Librairie Ducharme, dont M. L'Esperance est le nouveau président. M. Gérard Malchelosse est nommé directeur de la section des livres canadiens à cette même Librairie. On sait que la Librairie Ducharme est la plus importante librairie de "Canadians" au pays.

"La Pitié de Dieu", de Jean Cau, Prix Goncourt 1961, connaît un fort succès de librairie. On en est rendu en France au 200.000 exemplaire.

"Le Problème national des Canadiens français", tel est le titre du dernier ouvrage de Robert Rumilly, paru chez Fides. Ce problème, quel est-il? Le séparatisme, naturellement!

Une maison d'édition française publiera à l'automne un recueil de poèmes qui sera choisi lors d'un concours institué à l'occasion de la "Semaine du livre de Québec", en octobre prochain. La maison B. Houde et Grôthé, de Québec, accorde par l'entremise de son président M. Henri W. Joly, un prix de \$500 pour le meilleur recueil de poèmes présenté au Salon du Livre. Ce prix portera le nom de "Prix de Poésie Du Maurier", en l'honneur de l'écrivain Daphné du Maurier et de la cigarette du même nom. Le prix reviendra tous les quatre ans.

Une exposition générale des Presses Universitaires de France a été inaugurée cette semaine à la Faculté de médecine de l'Université Laval, à Québec. Elle est patronnée par cette maison d'édition ainsi que par les Presses Universitaires de Laval. S. Exc. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, a inauguré

Le tome XII des "Écrits du Canada français" est également en préparation. Il comportera un long article de M. Léon Dion sur "L'Opinion publique aux États-Unis et en URSS", en plus d'un éventail de plusieurs nouvelles, dont un certain nombre sont de jeunes auteurs peu connus.

officiellement l'exposition, qui se terminera le 11 février.

Après avoir mis sur le marché "Phonétique et diction", cours enregistrés sur disques et sur rubans par M. Jean-Marie Laurence, en collaboration avec Guy Gouin, Robert Gadon et Jean de Givès, le Service audiovisuel du Centre de psychologie et de pédagogie vient d'éditer "Vocation de David", un récit biblique de M. René-Salvator Catta, enregistré sur rubans.

Ticés des livres de Samuel, les textes qui ont servi à cet enregistrement ont été choisis dans la Bible de Jérusalem par un professeur d'exégèse de l'Université de Montréal, le R. P. S. Pagano, o.m.i., en collaboration avec M. René-Salvator Catta. Ils retracent la jeunesse de David, comment il fut appelé au service du peuple de Dieu et de Dieu lui-même; son prodigieux combat avec Goliath, la longue lutte qu'il dut soutenir contre Saül; ses triomphes, la prise de Jérusalem, le transport de l'arche et enfin la prophétie de Nathan qui faisait de lui l'ancêtre du Christ.

Pour permettre de suivre avec profit ce récit biblique, l'enregistrement est accompagné d'un dépliant où sont indiquées les références au texte de la Bible de Jérusalem ainsi que des notes d'exégèse.

Le choix des textes, leur interprétation, montrent les richesses qu'il est possible de tirer des Livres Saints et l'intérêt de cette initiative pour l'étude de la Bible dans tous les milieux.

CAMUS

Actuelles I	2.40
" II	1.80
" III	1.95
La Chute	1.50
Discours de Suède	0.60
L'envers et l'endroit	1.20
L'état de siège	2.25
L'été	1.95
L'étranger	1.80
L'exil et le royaume	2.10
L'homme révolté	3.45
Les Justes	2.10
Lettres à un ami allemand	0.90
Le Malentendu	2.40
Caligula	2.40
Le mythe de Sisyphe	1.80
Noces	1.05
La Peste	3.30
Les possédés	2.55
Requiem pour une nonne	1.65

LIBRAIRIE TRANQUILLE

67 Ste-Catherine ouest

VI. 4-6571

Brochures du Cardinal Léger

NOUVEAUTÉS
RESPONSABILITÉS ACTUELLES DU LAÏCAT

Un texte dynamique sur l'engagement des chrétiens face au contexte nouveau dans notre société canadienne-française.

16 pages \$0.20

L'ÉVÊQUE ET L'UNITÉ

Dépositaire et distributeur de la Paix promise aux hommes de bonne volonté, l'évêque est le gardien et le serviteur de l'Unité, il est le responsable de cette unité devant Dieu.

16 pages \$0.20

RÉIMPRESSIONS

LES ORIGINES DE L'HOMME

Un texte lumineux et une prise de position claire sur un sujet périlleux: les origines de l'homme. Une étude remarquable de concision qui tient compte des récentes acquisitions de la science.

32 pages \$0.25

RÉFLEXIONS PASTORALES
SUR NOTRE ENSEIGNEMENT

Allocation magistrale sur quelques solutions à apporter aux problèmes que pose l'enseignement dans notre province.

32 pages \$0.25

A l'occasion de la fête du Grand Patron
GRANDE VENTE D'INVENTAIRE LEMÉAC

La librairie qui va toujours de l'avant vous offre: un très beau choix à très bas prix

LIVRES DE POCHE (simple) Net .45

" " (double) " .90

Livres d'art - Livres canadiens 25%

Livres européens Remise 33 1/3%

Albums d'enfants 33 1/3%

LIBRAIRIE LEMÉAC

371 OUEST, AVE. LAURIER — CR. 3-2460 et 2469

La librairie qui se spécialise dans la vente d'ouvrages canadiens.
ENCOURAGEONS NOS AUTEURS CANADIENS



La télévision

"Le Château de Barbe Bleue" et un débat sur notre presse

Par Jean Hamelin

En l'absence de notre camarade Jean Tainturier, parti sous d'autres cieux, l'assura-t-il temporairement la critique de la télévision. Je vous entretiens aujourd'hui de deux grandes émissions de jeudi soir, "Le Château de Barbe Bleue", de Bela Bartok, présentée à "l'Heure du concert" et "Conférence de presse" où trois des plus distingués parmi les journalistes de Montréal sont passés, une fois n'est pas coutume, au banc des interrogés. Deux émissions d'un très grand intérêt, pour tout dire, aussi passionnantes l'une que l'autre, ne seraient-elles qu'à cause de leur caractère inusité.

Présenter "Le Château de Barbe Bleue" à un auditoire de télévision constitue en soi une sorte de défi que les services culturels de Radio-Canada se plaisent parfois à lancer. Pour ma part, je n'ai rien à contre. En ce faisant, Radio-Canada réduit son auditoire à la portion congrue, mais il faut que de temps à autre de semblables audaces soient permises, ne serait-ce qu'à titre de revanche.

Pour les tenants de l'opéra traditionnel, "Le Château de Barbe Bleue" a dû se présenter comme une sorte de scandale. Malgré la publicité préalable de Radio-Canada qui a eu soin de nous prévenir et d'offrir l'œuvre sous le couvert d'une merveilleuse histoire d'amour "mise en musique par Bela Bartok, je dois dire que je rejette totalement cette affirmation. Le livret du "Château de Barbe Bleue" est d'une très forte banalité: son texte traduit par le musicographe Calvocoressi est presque aussi mauvais que son livret de Jules Barbier; l'intrigue n'a ni originalité ni intérêt.

Ce n'est donc pas là qu'il faut rechercher les motifs qu'on avait de vouloir présenter "Le Château de Barbe Bleue". Tout l'intérêt de l'œuvre réside dans la musique de Bartok. C'est suffisant à justifier pareille tentative. Des mesures d'ouverture, où se dessine la grave cheminement des cordes, jusqu'au rideau final, cette musique nous prend, nous tient, nous captive. Elle est savante, certes, mais extrêmement expressive. La partition d'orchestre est fouillée et recèle en soi des beautés indépendantes (bien qu'elles ne le soient pas, à la vérité) de la déclamation lyrique.

Cette dernière, qui paraît avoir été influencée par "Pelléas et Mélisande", est très belle; Baise, épousant le caractère de chaque situation, soutenue par une instrumentation agissante. L'œuvre est de 1911; c'est donc dire que son écriture n'est pas aussi rigoureuse que celle des quatuors et qu'elle se présente avec un abord aussi monotone. Si Jan Rubes, et d'œuvre les plus accessibles de Bartok, la "Musique pour cordes, percussion et célesta", par exemple, ou la splendide "Concerto pour orchestre".

Donné dans des décors absolument remarquables de Jean-Claude Rinfret, qui soulignent parfaitement le mystère des lieux, et l'espace de l'œuvre sous le couvert d'une merveilleuse histoire d'amour "mise en musique par Bela Bartok, je dois dire que je rejette totalement cette affirmation. Le livret du "Château de Barbe Bleue" est d'une très forte banalité: son texte traduit par le musicographe Calvocoressi est presque aussi mauvais que son livret de Jules Barbier; l'intrigue n'a ni originalité ni intérêt.

sion de "vivre une merveilleuse histoire d'amour", par contre, on est attentif à tous les détails de la déclamation lyrique, grâce à de très belles voix, parfaitement convenables au style de cette œuvre.

Le pré-enregistrement de la musique a d'ailleurs contribué à mettre les voix en valeur, alors que l'orchestre passait parfois un peu trop au second plan.

Réalisation précise et fervente de Pierre Mercure.

L'intérêt n'a pas été moins vif à "Conférence de presse" où trois des personnalités parmi les plus marquantes de notre monde journalistique étaient invitées à affronter divers représentants des corps publics. MM. André Laurendeau, rédacteur en chef du "Devoir", Jean-Louis Gagnon, directeur du "Nouvel Observateur" et Gérard Pelletier, rédacteur en chef de "La Presse" étaient non pas les interrogés, mais les interrogateurs. D'un côté comme de l'autre, à l'exception d'une brève prise de bec entre M. Gagnon et le père Brouillette, (et je ne donnerai pas ici tort à M. Gagnon), la discussion a été courtoise et menée sur le ton de la meilleure compagnie. Il faut savoir gré aux personnalités invitées à interroger les journalistes de l'avoir fait en toute tranquillité d'esprit, sans intention d'injurer la mise en boîte, et sur un ton qui, sauf pour l'exception signalée, n'était point de nature à aggraver. Nous avons eu là des hommes civils et courtois, dans leur ensemble, de l'arrière nos grands journaux soient depuis quelques années à la fine pointe du dynamisme canadien-français me paraît réconfortant. Seul dans l'équipe de jeudi, le père Brouillette paraissait en doute.

Il ne m'appartient pas de reprendre ici les sujets de discussion. Qu'il me suffise de dire que, de toute évidence, notre presse canadienne-française, à dans l'esprit de nos

hommes publics singulièrement gagnés en force et en dignité. La libre discussion des opinions, qui se fait aujourd'hui dans nos journaux, a considérablement valorisé le journal et le journaliste. Il ne s'est trouvé personne pour regretter le temps où l'on reprochait à notre grande presse (et "Le Devoir" n'a jamais été en cause à cet égard) sa neutralité qui était en réalité une dérobade devant des opinions à émettre et même l'expression d'une certaine lâcheté. Ceux qui craignent aujourd'hui l'abord de discussions franches et honnêtes sur tous les problèmes de l'ordre du jour semblent être les mêmes qui se gaussaient autrefois de notre grande presse, de son inefficacité et d'endormir la neutralité. Je crois que le public, bien qu'il soit aujourd'hui parfois heurté de front, ne voudrait plus retourner à cette grisaille d'autrefois.

En regardant sur le petit écran ces deux équipes d'hommes discuter avec une si franche liberté et autant de courtoisie, je me disais que nous avions là, de part et d'autre, une vue particulièrement réconfortante sur ce qu'il y a de mieux dans la collectivité canadienne-française. Pour une fois, nos qualités ont brillé d'un vif éclat. Et il n'est pas mauvais de constater que cela se soit produit à l'occasion d'un débat sur notre presse.

J'ai bien l'impression que de la confrontation de jeudi soir, notre presse et ceux qui la dirigent sont sortis grandis. Qu'après avoir tiré si long-temps, dans leur ensemble, de l'arrière nos grands journaux soient depuis quelques années à la fine pointe du dynamisme canadien-français me paraît réconfortant. Seul dans l'équipe de jeudi, le père Brouillette paraissait en doute.

"L'Oeuf" de Félicien Marceau continue sa carrière

\$25,000 pour la tournée de l'orchestre

OTTAWA. — L'orchestre symphonique de Montréal recevra une subvention de \$25,000 du Conseil des arts, au titre de la tournée qu'il doit effectuer au printemps en Union soviétique, en Autriche, en France et en Grande-Bretagne.

Ce sera la première fois qu'un orchestre canadien entreprendra une tournée de ce genre. Le gouvernement du Québec, la ville de Montréal et Air-Canada fourniront également une aide financière à l'ensemble, qui se fera entendre à Moscou, Vienne, Paris et Londres.

M. A.W. Trueman, directeur du Conseil des arts, a déclaré en annonçant la subvention que la tournée marquerait un jalon important dans le progrès des arts au Canada. Cette tournée, a-t-il précisé, permet de mesurer le chemin parcouru par les orchestres canadiens et reflète vraisemblablement "l'excellente réputation que les musiciens canadiens ont en train d'acquiescer en de nombreux points du globe".

Distribution de "Bon Week-end"

La distribution de "Bon Week-End, Mr. Bennett" d'Arthur Watkyn, adaptation de Paul de Beaumont, que le Rideau Vert présentera au Stello, à compter du 15 février est complétée et les répétitions vont bon train. On y rencontrera Béatrice Picard entourée de Jean Duceppe, André Cailloux, Richard Martin, André Montmorency, José Barrio, Pierre Boucher et Edouard Wexley. La mise en scène est signée Cartier et le décor Gilles Villeneuve.

Alban Berg au Ladies' Morning

C'est un programme des plus substantiels que nous offrait le Quatuor à cordes Juilliard, jeudi dernier au Ritz-Carlton, au concert hebdomadaire du Ladies' Morning Musical Club. Il était consacré à des œuvres de maturité de Haydn, Beethoven et Berg, trois compositeurs qui ont largement contribué à faire de Vienne la capitale mondiale de la musique.

Peu de quatuors au monde possèdent la compétence et surtout la conviction requise pour s'attaquer à la redoutable "Suite lyrique" d'Alban Berg, sans contredire l'un des chefs-d'œuvre de la musique de chambre du vingtième siècle, une œuvre qui s'inscrit dans l'orbite des quatuors de Debussy, Ravel et Bartok. Le Quatuor Juilliard est un de ceux-là et on doit rendre hommage aux quatre instrumentistes d'avoir réussi à faire partager à l'auditoire du L.M.M.C. l'expérience enrichissante d'un contact direct avec cette œuvre.

La "Suite lyrique" est l'une des premières compositions de l'auteur de "Wozzeck" à utiliser la technique des douze sons,

inventée par son maître Arnold Schoenberg. Berg ne l'emploie pas intégralement; certaines parties de l'œuvre sont même entièrement tonales. Le compositeur n'est donc pas l'esclave d'un système. Un lyrisme et un romantisme bien naturels, issus de la riche tradition viennoise, débordent dans ces pages tourmentées, dont l'exécution pose des problèmes d'une difficulté inouïe.

Grâce à des années de travail soutenu, le Quatuor Juilliard arrive à donner à la "Suite Lyrique" l'unité et l'envergure voulues par son auteur. Le message de Berg parvient aisément à l'auditeur, entièrement libéré de toute contrainte technique. La musique seule parle un langage souverain qui, à certains moments, est d'une beauté telle que les mots n'arrivent pas à la décrire.

Une œuvre comme celle-là vous tient à l'affût durant une demi-heure. C'est pourquoi il est ensuite difficile de se concentrer pour entendre une autre œuvre substantielle comme le Quatuor en de majeur, Op. 59, No 3 de Beethoven. Mais ce

La critique musicale de Gilles Potvin

dernier parle plus au cœur qu'à l'esprit, même si le dernier mouvement du quatuor est une fugue. Chez lui, la rigidité de cette forme devient un moyen d'expression.

Le Quatuor Juilliard a mis la même intensité à jouer Beethoven qu'il avait mis à jouer Berg. La fugue finale, exécutée à un tempo vertigineux qui vous donnait le frisson, est apparue comme l'une des pages les plus extraordinaires de Beethoven.

Le concert avait débuté par les deux mouvements — un andante varié et un menuet — d'un quatuor inachevé de Josef Haydn, le dernier qu'il ait écrit. Ce sont des pages d'une belle simplicité, sorties de la plume d'un grand compositeur qui avait inventé le quatuor à cordes, l'un des plus beaux moyens d'expression de toute la musique.

● PARIS — Le film de Sydney Lumet, "Vu du Pont", de A. Miller, vient d'être présenté à Paris dans sa version française. La critique lui a réservé un accueil mitigé signalant particulièrement une certaine grandiloquence. Raf Vallone, vedette du film comme il l'avait été de la pièce créée à Paris, semble avoir déçu.

SAMEDI 3 FEVRIER		DIMANCHE 4 FEVRIER	
CBFT — Canal 2	CBMT — Canal 4	CBFT — Canal 2	CBMT — Canal 4
8.15 Musique	1.35 Today on CBMT	8.15 Musique	1.35 Today on CBMT
9.15 Cours télévisés de l'université de Montréal	1.35 Amateur Sports Magazine	9.15 Cours télévisés de l'université de Montréal	1.35 Amateur Sports Magazine
10.45 Les professeurs Calculus	2.00 World of Sport	10.45 Les professeurs Calculus	2.00 World of Sport
10.50 Fon Fon	2.30 World of Sport	10.50 Fon Fon	2.30 World of Sport
11.30 Causse	2.30 World of Sport	11.30 Causse	2.30 World of Sport
12.00 Domino	2.30 World of Sport	12.00 Domino	2.30 World of Sport
1.00 Les Appareils	2.30 World of Sport	1.00 Les Appareils	2.30 World of Sport
2.00 Papiers vivants	2.30 World of Sport	2.00 Papiers vivants	2.30 World of Sport
2.30 Magazine	2.30 World of Sport	2.30 Magazine	2.30 World of Sport
3.00 Images en tête	2.30 World of Sport	3.00 Images en tête	2.30 World of Sport
3.15 "Le Tiers d'été de la Sierra Madre" avec Humphrey Bogart et Walter Huston	2.30 World of Sport	3.15 "Le Tiers d'été de la Sierra Madre" avec Humphrey Bogart et Walter Huston	2.30 World of Sport
4.00 Orientation	2.30 World of Sport	4.00 Orientation	2.30 World of Sport
4.30 Téléjournal et sports	2.30 World of Sport	4.30 Téléjournal et sports	2.30 World of Sport
4.45 Télé 42	2.30 World of Sport	4.45 Télé 42	2.30 World of Sport
7.00 Comment dites-vous ?	2.30 World of Sport	7.00 Comment dites-vous ?	2.30 World of Sport
7.15 Le monde du sport	2.30 World of Sport	7.15 Le monde du sport	2.30 World of Sport
8.00 Canada 42	2.30 World of Sport	8.00 Canada 42	2.30 World of Sport
8.30 Illusions	2.30 World of Sport	8.30 Illusions	2.30 World of Sport
8.45 Soirée du hockey	2.30 World of Sport	8.45 Soirée du hockey	2.30 World of Sport
9.15 Le Club des photographes	2.30 World of Sport	9.15 Le Club des photographes	2.30 World of Sport
10.45 Film national	2.30 World of Sport	10.45 Film national	2.30 World of Sport
11.15 Nouvelles sportives	2.30 World of Sport	11.15 Nouvelles sportives	2.30 World of Sport
11.30 Commentaires et sports	2.30 World of Sport	11.30 Commentaires et sports	2.30 World of Sport
11.45 Long métrage "Moi et moi" avec Daniel Gelin et Anne-Michèle	2.30 World of Sport	11.45 Long métrage "Moi et moi" avec Daniel Gelin et Anne-Michèle	2.30 World of Sport
12.00 Causse	2.30 World of Sport	12.00 Causse	2.30 World of Sport
12.30 Les travaux et les jours	2.30 World of Sport	12.30 Les travaux et les jours	2.30 World of Sport
1.30 Les travaux et les jours	2.30 World of Sport	1.30 Les travaux et les jours	2.30 World of Sport
2.00 Concert	2.30 World of Sport	2.00 Concert	2.30 World of Sport
2.30 En matinée	2.30 World of Sport	2.30 En matinée	2.30 World of Sport
3.00 Double élimination	2.30 World of Sport	3.00 Double élimination	2.30 World of Sport
4.00 Double élimination	2.30 World of Sport	4.00 Double élimination	2.30 World of Sport
4.15 Monsieur le maire	2.30 World of Sport	4.15 Monsieur le maire	2.30 World of Sport
4.30 La parole sportive	2.30 World of Sport	4.30 La parole sportive	2.30 World of Sport
7.00 Dernière heure	2.30 World of Sport	7.00 Dernière heure	2.30 World of Sport
7.15 A ne pas manquer	2.30 World of Sport	7.15 A ne pas manquer	2.30 World of Sport
7.33 Sports	2.30 World of Sport	7.33 Sports	2.30 World of Sport
7.45 Sherlock Holmes	2.30 World of Sport	7.45 Sherlock Holmes	2.30 World of Sport
8.15 Grands spectacles	2.30 World of Sport	8.15 Grands spectacles	2.30 World of Sport
9.45 Ecran d'été	2.30 World of Sport	9.45 Ecran d'été	2.30 World of Sport
10.15 Relais de l'été	2.30 World of Sport	10.15 Relais de l'été	2.30 World of Sport
10.45 En première page	2.30 World of Sport	10.45 En première page	2.30 World of Sport
10.54 La couleur du temps	2.30 World of Sport	10.54 La couleur du temps	2.30 World of Sport
11.00 La ronde des sports	2.30 World of Sport	11.00 La ronde des sports	2.30 World of Sport
11.10 Le monde du sport	2.30 World of Sport	11.10 Le monde du sport	2.30 World of Sport
11.40 Football	2.30 World of Sport	11.40 Football	2.30 World of Sport
12.00 Football	2.30 World of Sport	12.00 Football	2.30 World of Sport
12.30 Football	2.30 World of Sport	12.30 Football	2.30 World of Sport
1.00 Football	2.30 World of Sport	1.00 Football	2.30 World of Sport
1.30 Football	2.30 World of Sport	1.30 Football	2.30 World of Sport
2.00 Football	2.30 World of Sport	2.00 Football	2.30 World of Sport
2.30 Football	2.30 World of Sport	2.30 Football	2.30 World of Sport
3.00 Football	2.30 World of Sport	3.00 Football	2.30 World of Sport
3.30 Football	2.30 World of Sport	3.30 Football	2.30 World of Sport
4.00 Football	2.30 World of Sport	4.00 Football	2.30 World of Sport
4.30 Football	2.30 World of Sport	4.30 Football	2.30 World of Sport
5.00 Football	2.30 World of Sport	5.00 Football	2.30 World of Sport
5.30 Football	2.30 World of Sport	5.30 Football	2.30 World of Sport
6.00 Football	2.30 World of Sport	6.00 Football	2.30 World of Sport
6.30 Football	2.30 World of Sport	6.30 Football	2.30 World of Sport
7.00 Football	2.30 World of Sport	7.00 Football	2.30 World of Sport
7.30 Football	2.30 World of Sport	7.30 Football	2.30 World of Sport
8.00 Football	2.30 World of Sport	8.00 Football	2.30 World of Sport
8.30 Football	2.30 World of Sport	8.30 Football	2.30 World of Sport
9.00 Football	2.30 World of Sport	9.00 Football	2.30 World of Sport
9.30 Football	2.30 World of Sport	9.30 Football	2.30 World of Sport
10.00 Football	2.30 World of Sport	10.00 Football	2.30 World of Sport
10.30 Football	2.30 World of Sport	10.30 Football	2.30 World of Sport
11.00 Football	2.30 World of Sport	11.00 Football	2.30 World of Sport
11.30 Football	2.30 World of Sport	11.30 Football	2.30 World of Sport
12.00 Football	2.30 World of Sport	12.00 Football	2.30 World of Sport
12.30 Football	2.30 World of Sport	12.30 Football	2.30 World of Sport
1.00 Football	2.30 World of Sport	1.00 Football	2.30 World of Sport
1.30 Football	2.30 World of Sport	1.30 Football	2.30 World of Sport
2.00 Football	2.30 World of Sport	2.00 Football	2.30 World of Sport
2.30 Football	2.30 World of Sport	2.30 Football	2.30 World of Sport
3.00 Football	2.30 World of Sport	3.00 Football	2.30 World of Sport
3.30 Football	2.30 World of Sport	3.30 Football	2.30 World of Sport
4.00 Football	2.30 World of Sport	4.00 Football	2.30 World of Sport
4.30 Football	2.30 World of Sport	4.30 Football	2.30 World of Sport
5.00 Football	2.30 World of Sport	5.00 Football	2.30 World of Sport
5.30 Football	2.30 World of Sport	5.30 Football	2.30 World of Sport
6.00 Football	2.30 World of Sport	6.00 Football	2.30 World of Sport
6.30 Football	2.30 World of Sport	6.30 Football	2.30 World of Sport
7.00 Football	2.30 World of Sport	7.00 Football	2.30 World of Sport
7.30 Football	2.30 World of Sport	7.30 Football	2.30 World of Sport
8.00 Football	2.30 World of Sport	8.00 Football	2.30 World of Sport
8.30 Football	2.30 World of Sport	8.30 Football	2.30 World of Sport
9.00 Football	2.30 World of Sport	9.00 Football	2.30 World of Sport
9.30 Football	2.30 World of Sport	9.30 Football	2.30 World of Sport
10.00 Football	2.30 World of Sport	10.00 Football	2.30 World of Sport
10.30 Football	2.30 World of Sport	10.30 Football	2.30 World of Sport
11.00 Football	2.30 World of Sport	11.00 Football	2.30 World of Sport
11.30 Football	2.30 World of Sport	11.30 Football	2.30 World of Sport
12.00 Football	2.30 World of Sport	12.00 Football	2.30 World of Sport
12.30 Football	2.30 World of Sport	12.30 Football	2.30 World of Sport
1.00 Football	2.30 World of Sport	1.00 Football	2.30 World of Sport
1.30 Football	2.30 World of Sport	1.30 Football	2.30 World of Sport
2.00 Football	2.30 World of Sport	2.00 Football	2.30 World of Sport
2.30 Football	2.30 World of Sport	2.30 Football	2.30 World of Sport
3.00 Football	2.30 World of Sport	3.00 Football	2.30 World of Sport
3.30 Football	2.30 World of Sport	3.30 Football	2.30 World of Sport
4.00 Football	2.30 World of Sport	4.00 Football	2.30 World of Sport
4.30 Football	2.30 World of Sport	4.30 Football	2.30 World of Sport
5.00 Football	2.30 World of Sport	5.00 Football	2.30 World of Sport
5.30 Football	2.30 World of Sport	5.30 Football	2.30 World of Sport
6.00 Football	2.30 World of Sport	6.00 Football	2.30 World of Sport
6.30 Football	2.30 World of Sport	6.30 Football	2.30 World of Sport
7.00 Football	2.30 World of Sport	7.00 Football	2.30 World of Sport
7.30 Football	2.30 World of Sport	7.30 Football	2.30 World of Sport
8.00 Football	2.30 World of Sport	8.00 Football	2.30 World of Sport
8.30 Football	2.30 World of Sport	8.30 Football	2.30 World of Sport
9.00 Football	2.30 World of Sport	9.00 Football	2.30 World of Sport
9.30 Football	2.30 World of Sport	9.30 Football	2.30 World of Sport
10.00 Football	2.30 World of Sport	10.00 Football	2.30 World of Sport
10.30 Football	2.30 World of Sport	10.30 Football	2.30 World of Sport
11.00 Football	2.30 World of Sport	11.00 Football	2.30 World of Sport
11.30 Football	2.30 World of Sport	11.30 Football	2.30 World of Sport
12.00 Football	2.30 World of Sport	12.00 Football	2.30 World of Sport
12.30 Football	2.30 World of Sport	12.30 Football	2.30 World of Sport
1.00 Football	2.30 World of Sport	1.00 Football	2.30 World of Sport
1.30 Football	2.30 World of Sport	1.30 Football	2.30 World of Sport
2.00 Football	2.30 World of Sport	2.00 Football	2.30 World of Sport
2.30 Football	2.30 World of Sport	2.30 Football	2.30 World of Sport
3.00 Football	2.30 World of Sport	3.00 Football	2.30 World of Sport
3.30 Football	2.30 World of Sport	3.30 Football	2.30 World of Sport
4.00 Football	2.30 World of Sport	4.00 Football	2.30 World of Sport
4.30 Football	2.30 World of Sport	4.30 Football	2.30 World of Sport
5.00 Football	2.30 World of Sport	5.00 Football	2.30 World of Sport
5.30 Football	2.30 World of Sport	5.30 Football	2.30 World of Sport
6.00 Football	2.30 World of Sport	6.00 Football	2.30 World of Sport
6.30 Football	2.30 World of Sport	6.30 Football	2.30 World of Sport
7.00 Football	2.30 World of Sport	7.00 Football	2.30 World of Sport
7.30 Football	2.30 World of Sport	7.30 Football	2.30 World of Sport
8.00 Football	2.30 World of Sport	8.00 Football	2.30 World of Sport
8.30 Football	2.30 World of Sport	8.30 Football	2.30 World of Sport
9.00 Football	2.30 World of Sport	9.00 Football	2.30 World of Sport
9.30 Football	2.30 World of Sport	9.30 Football	2.30 World of Sport
10.00 Football	2.30 World of Sport	10.00 Football	2.30 World of Sport
10.30 Football	2.30 World of Sport	10.30 Football	2.30 World of Sport
11.00 Football	2.30 World of Sport	11.00 Football	2.30 World of Sport
11.30 Football	2.30 World of Sport	11.30 Football	2.30 World of Sport
12.00 Football	2.30 World of Sport	12.00 Football	2.30 World of Sport
12.30 Football	2.30 World of Sport	12.30 Football	2.30 World of Sport
1.00 Football	2.30 World of Sport	1.00 Football	2.30 World of Sport
1.30 Football	2.30 World of Sport	1.30 Football	2.30 World of Sport
2.00 Football	2.30 World of Sport	2.00 Football	2.30 World of Sport
2.30 Football	2.30 World of Sport	2.30 Football	2.30 World of Sport
3.00 Football	2.30 World of Sport	3.00 Football	2.30 World of Sport
3.30 Football	2.30 World of Sport	3.30 Football	2.30 World of Sport
4.00 Football	2.30 World of Sport	4.00 Football	2.30 World of Sport
4.30 Football	2.30 World of Sport	4.30 Football	2.30 World of Sport
5.00 Football	2.30 World of Sport	5.00 Football	2.30 World of Sport
5.30 Football	2.30 World of Sport	5.30 Football	2.30 World of Sport
6.00 Football	2.30 World of Sport	6.00 Football	2.30 World of Sport
6.30 Football	2.30 World of Sport	6.30 Football	2.30 World of Sport
7.00 Football	2.30 World of Sport	7.00 Football	2.30 World of Sport
7.30 Football	2.30 World of Sport	7.30 Football	2.30

Mme FAIRCLOUGH : L'ONF va demeurer à Ville St-Laurent

OTTAWA (DNC) — Les studios de l'Office national du film vont demeurer à Ville Saint-Laurent. L'assurance en a été donnée hier par Mme Ellen Fairclough, ministre de la citoyenneté et de l'immigration. Le ministre répondait à une question de M. Guy Rouleau, député libéral de Dollard.

Mme Fairclough ajoute cependant que, pour des fins d'archives, on se demande à l'Office s'il ne faudra pas ramener à Ottawa la division des photos fixes et des diapositives. Si une décision en ce sens est prise, seulement neuf personnes seraient affectées.



Diefenbaker ne croit pas à "la liberté par la faim"

Par Clément Brown

OTTAWA. — Si les Etats-Unis essaient jamais d'exercer des pressions diplomatiques sur le gouvernement canadien pour l'amener à cesser tout commerce avec Cuba, ils en seraient pour leurs frais. C'est l'impression très nette qu'ont laissée les propos tenus hier aux Communes par M. John Diefenbaker et le ton avec lequel il a exposé ses vues.

Ce n'était d'ailleurs pas la première fois que le chef du gouvernement conservateur se prononçait pour le maintien de relations commerciales normales avec la République cubaine, exception faite pour les matières stratégiques. Son collègue du commerce, M. George Hees, a d'ailleurs assuré la Chambre que son département prend un soin particulier à prévenir la réexportation à Cuba de marchandises d'origine américaine, que des exportateurs canadiens pourraient tenter de faire passer dans le pays de Fidel Castro.

Ce problème des relations commerciales avec les pays communistes, et tout particulièrement avec la Chine et Cuba, n'est pas nouveau. Le premier ministre s'est opposé ouvertement aux prétentions de ceux qui dénoncent sa politique. A Osaka, au Japon, la question lui avait été posée. On lui avait demandé s'il ne pensait pas qu'en vendant du blé à la Chine, le Canada n'aide pas à maintenir en place un régime politique violemment opposé à la démocratie et ne travaille pas contre les intérêts supérieurs du monde libre.

M. Diefenbaker avait alors répondu qu'il ne croyait pas à la liberté par la faim (freedom by starvation). C'est une illusion de croire, dit-il, que l'on peut précipiter (to force) les peuples vers la liberté en les affamant. L'expérience démontre au contraire, ajoutait-il, que, dans ce cas, les résultats sont habituellement opposés à ceux qu'on prévoyait.

Hier, aux Communes, M. Diefenbaker n'a pas touché cet aspect du problème. D'ailleurs, les règlements ne lui eussent pas permis d'entreprendre, à ce stade des procédures, l'analyse complète de la question. On avait seulement demandé à M. Diefenbaker s'il avait des commentaires à faire en marge de la dernière déclaration du secrétaire d'Etat Dean Rusk demandant la coopération des pays démocratiques pour diminuer leurs échanges avec Cuba.

Voici le texte de la réponse du premier ministre :

"Je n'ai pas encore reçu de rapport officiel sur les conclusions auxquelles ont abouti les ministres des affaires étrangères de l'Organisation des Etats américains à la conférence de Punta del Este. Je n'ai cependant pas été avisé qu'on ait pris à cette conférence une décision qui eût trait au commerce des matières et marchandises non stratégiques avec Cuba".

"Pour ce qui regarde les exportations d'armes à Cuba, la Chambre a été informée à plusieurs reprises que le gouvernement canadien n'a pas autorisé d'envois d'armes dans cette région depuis plus de deux ans et que, de plus, il n'a pas permis non plus l'exportation de matières stratégiques à Cuba".

"Quant au problème général que l'on a soulevé, permettez-moi de dire ceci. Bien que, naturellement, le Canada soit désireux au plus haut point de coopérer en tout temps avec

Le pont entre Ottawa et Hull, à longerons, va être construit au coût de \$12 millions



M. CLEMENT VINCENT, cultivateur de Ste-Persee, qui a annoncé son intention d'être candidat à la convention progressiste-conservatrice qui aura lieu à Nicolet, le 11 février. Le siège de Nicolet aux Communes était occupé par monsieur Paul Comtois, maintenant lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Pearson: Nous donnerons un nouvel élan au pays mais non par le socialisme

HULL. — Le chef libéral, M. Lester B. Pearson, a déclaré jeudi soir à Hull que son parti, s'il est porté au pouvoir, donnera une nouvelle impulsion au Canada, mais non par le socialisme.

Nous améliorerons la sécurité sociale, mais sans le socialisme, a-t-il dit au cours d'un dîner-causerie des jeunes libéraux.

M. Pearson a dit que lors d'un discours récent, le ministre de la Justice, M. Davie Fulton, avait déclaré que le parti libéral était en faveur des mesures de contrôle rigoureuses de l'économie.

Rien n'est plus faux, a dit le chef libéral, et ils devraient le savoir. Ce n'est pas du libéralisme, c'est du socialisme.

Il a accusé le premier ministre Diefenbaker d'avoir consacré la plus grande partie de sa participation au débat sur le discours du Trône à des attaques personnelles contre les libéraux.

M. Pearson a affirmé à son auditoire que le devoir des jeunes libéraux est de défendre l'unité nationale et non de provoquer la division nationale. Il a affirmé que l'une des caractéristiques des jeunes libéraux est leur insistance à réclamer que le Canada soit doté de ses symboles nationaux.

LE BARREAU ONTARIEN :

La suggestion Fulton sur les pouvoirs d'urgence, 'l'ère vague'

OTTAWA. — Un comité du Barreau ontarien, dans un rapport qu'il vient de rendre public, qualifie de "très vagues" les suggestions formulées par le ministre de la Justice, M. Davie Fulton, pour modifier les pouvoirs d'urgence du cabinet en ce qui a trait à l'emprisonnement des personnes soupçonnées de risque à la sécurité nationale en temps de guerre.

Le même rapport souligne que des propositions faites dans le même sens par le député libéral d'Essex - Est, M. Paul Martin, vont plus loin que celles de M. Fulton, mais qu'elles n'ajoutent rien de pratique aux précédentes.

Les propositions, soumises l'an dernier à un comité des Communes, recommandent que soient révisés les pouvoirs d'urgence du gouvernement en temps de guerre. Elles découlent de gestes posés et de décisions prises au cours du dernier conflit, par le cabinet fédéral qui a incarcéré un grand nombre d'Allemands, d'Italiens et de Japonais vivant au Canada sans qu'une accusation soit portée ou qu'un procès leur soit fait.

La section des libertés civiles du Barreau d'Ontario avait confié au sénateur libéral C.G. Chubbey Power, ministre de l'Air dans le cabinet King durant la guerre, et au professeur

OTTAWA. — C'est un pont à longerons, de préférence à un pont suspendu, qui sera construit, au coût de \$12.000.000, au-dessus de la rivière Outaouais pour relier les villes sœurs d'Ottawa et de Hull. En conséquence, l'ossature du pont Macdonald-Cartier ne comportera aucune superstructure au-dessus du parapet du tablier.

La décision des autorités de la Commission de la capitale nationale, rendue publique hier, a été motivée par des raisons d'ordre économique et esthétique. Le pont à longerons a été choisi de préférence à un pont suspendu parce que ce dernier aurait coûté beaucoup plus cher mais aussi parce que sa superstructure aurait gâché la vue splendide des édifices du parlement, des magnifiques parcs environnants et des promenades qui longent la rivière, une frontière naturelle entre les provinces de Québec et d'Ontario.

Pont à six voies

Les travaux débuteront dès cette année. On prévoit que le pont sera ouvert à la circulation en 1965. Ce pont, le quatrième jeté au-dessus de la rivière Outaouais

entre la capitale nationale et la ville de Hull, comportera six voies et un trottoir de chaque côté.

Le tablier d'une longueur de 2.100 pieds d'une rive à l'autre, sera supporté par une culée en béton armé de chaque côté de la rivière et par quatre piliers en béton reposant sur le roc dans le lit du cours d'eau. Des cinq travées du pont, celle du centre, d'une longueur de 520 pieds, sera la plus longue. Les ingénieurs qui ont conçu les plans admettent que la portée de cette arche centrale est d'une dimension exceptionnelle pour un pont à travées multiples de ce genre.

Les approches

Le pont Macdonald-Cartier, ainsi nommé en l'honneur de ces deux Pères de la Confédération, sera érigé non loin du pont in-

terprovincial Alexandra, construit à l'époque des véhicules à traction animale, qui est encore le principal trait d'union entre les deux villes.

Pour ce qui est des approches du pont, les responsables ont arrêté leur choix sur la rue Macdonald, du côté québécois, et la rue King-Edward, du côté ontarien.

Le coût de ce projet sera financé conjointement par les gouvernements d'Ottawa, de Toronto et de Québec qui paieront chacun un tiers.

La politique agricole de Kennedy aurait des effets heureux au pays

Par Arch MacKenzie
de la Presse canadienne

OTTAWA. — Loin de nuire à l'agriculture canadienne, les mesures radicales préconisées par le président des Etats-Unis, M. John Kennedy, dans le but de modifier la production agricole américaine, aura éventuellement des effets heureux pour le Canada, pourvu que le projet présidentiel soit entériné par le Congrès. Dans certains milieux, toutefois, on doute fort que les propositions du président soient approuvées par le Congrès en raison de la vive opposition qu'elles soulèveront.

Le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, avait été mis au courant des principes et des objectifs énoncés par le président Kennedy avant même que ce dernier les rende publics mercredi dernier. Il avait rencontré son collègue américain, M. Orville Freeman, secrétaire à l'Agriculture dans le cabinet Kennedy, lors de la réunion du comité conjoint canado-américain sur les affaires économiques et commerciales, le mois dernier.

On décèle une similitude entre la politique américaine et la politique actuelle du Canada ou la politique envisagée. Le programme Kennedy vise tout simplement à réduire la surproduction de diverses céréales et autres produits en exigeant que les cultivateurs eux-mêmes réduisent leur production à défaut de quoi ils perdront les prix de soutien auxquels ils ont droit.

Environ 50.000.000 d'acres de terre en culture dans le monde, d'autres usages et les agriculteurs seraient encouragés à se trouver un autre emploi. Il en résulterait que les crédits considérables versés aux agriculteurs en vertu de la politique de prix de soutien seraient réduits considérablement. Il en coûterait à l'Etat fédéral trois milliards de dollars au Trésor américain.

Contingentements canadiens

Le Canada exerce un contrôle indirect sur la production du blé, de l'avoine et de l'orge à cause des contingentements fixés par l'Office canadien du blé. Ces contingentements limitent les ventes lorsque les approvisionnement dépassent la demande. C'est en vertu de cette politique qu'un certain nombre de producteurs des Prairies ont cultivé alternativement du lin et des fèves soya

Les revenus des cultivateurs ont atteint un record au cours de 1961

OTTAWA. — Le Bureau fédéral de la statistique révèle que les revenus des cultivateurs canadiens ont atteint l'an dernier un record sans précédent de \$2.728.900.000.

Un relevé effectué par le BFS démontre également que les agriculteurs ont tiré des revenus plus considérables pour toutes les récoltes, à l'exception des pommes de terre, de l'avoine et de l'orge.

Le revenu global des agriculteurs, si on exclut les paiements d'appoint, était de 5,3 p. 100 plus élevé qu'en 1960 alors qu'il avait atteint cette année-là \$2.781.500.000. Le record antérieur, qui date de 1952, s'établissait à \$2.859.100.000.

Sept provinces ont enregistré une hausse des revenus agricoles au cours de l'année dernière. Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse ont toutefois accusé une réduction à cause de la sécheresse et de la maladie qui ont handicappé la récolte de pommes de terre. Les statistiques de Terre-Neuve n'étaient pas disponibles.

au milieu de la précédente décennie.

La proposition américaine préconisant l'alternance dans la production vise les mêmes objectifs que la loi sur la réhabilitation et le développement agricole adoptée par le parlement canadien l'an dernier.

Fulton: étude préparatoire à une campagne contre le crime

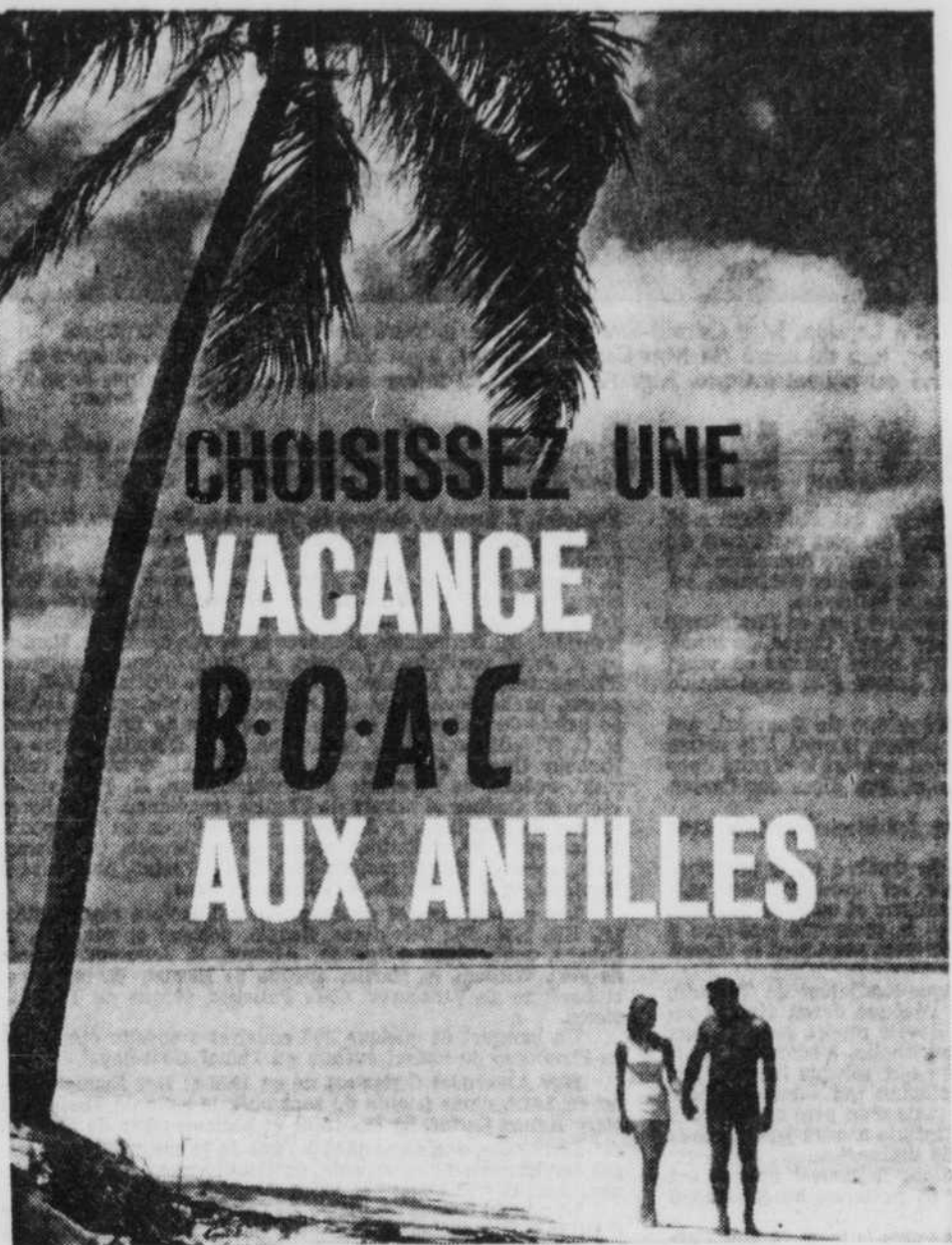
Le ministre de la justice, M. Davie Fulton, a annoncé jeudi soir à Montréal qu'une étude serait menée en vue d'une éventuelle campagne contre le crime organisé.

Le ministre n'a guère donné de détails, se contentant de faire allusion à cette étude au cours d'une allocution qu'il prononçait devant le Montreal Junior Board of Trade alors qu'il parlait d'une enquête menée actuellement sur la délin-

quance juvénile et d'une autre sur les stupéfiants.

On a appris récemment que certains membres de la Gendarmerie royale du Canada et d'autres responsables de la police s'étaient rencontrés pour discuter d'une prétendue migration des "syndicats du crime" américains vers notre pays.

M. Fulton a précisé qu'en vertu de la nouvelle législation en la matière, les narcotiques arrêtés pour délit seraient relâchés après traitement, mais continueraient d'être surveillés médicalement pour éviter les rechutes.



Découvrez les trésors cachés des Caraïbes avec un voyage organisé BOAC! Fuyez l'hiver; filez vers le soleil par BOAC!

Il en coûte si peu! Les prix mentionnés plus bas s'appliquent à un passager sur base de deux par chambre d'hôtel — y inclus la chambre d'hôtel, plusieurs repas (Nassau excepté) et des visites locales, ainsi que passage aller-retour, classe économique, directement de Montréal par turbo-hélices Britannia. La plus belle aubaine sous le soleil! Consultez votre agent de voyages ou un bureau de BOAC, ou postez le coupon ci-dessous.

BERMUDES \$153* pour 8 jours

Récifs de corail, plages aux sables roses, jardins d'une beauté inouïe! Choisissez une excursion à bord du "Great Sound" ou une croisière autour de l'île. D'exquises petites boutiques offrent, à prix d'aubaine, des exclusivités d'Europe.

NASSAU \$184 pour 7 jours

Le charme incomparable de la mer, du ciel limpide et des bougainvilliers! Tout vous invite... les boutiques de Bay Street, le tennis, le yachting, la nage, la pêche, le ski aquatique, la plongée sous-marine, le golf, les fameux ensembles musicaux "steel bands". Visitez la ville en cabriolet.

JAMAÏQUE \$255 pour 8 jours

Calypso, yachting, chapeaux de paille, magnifiques piscines, plongée sous-marine, golf, tennis, équitation, tout vous enchantera. Les ports libres sont de merveilleux

endroits pour faire vos emplettes. Du haut des montagnes aux gorges profondes, la variété du paysage vous émerveillera. Des milles et des milles de splendides plages vous invitent à la baignade.

TOUR DES ÎLES \$15 pour 15 jours

Cette vacance inoubliable comprend 3 nuits à la BARBADOE où les plages de sable fin, la natation, le golf et le tennis vous attendent. Visite de l'île en automobile (4 heures). 3 nuits à TRINIDAD. Tour automobile de Port d'Espagne, Maracas Bay, Saddle Drive (3 heures). 2 nuits à SAINT-LUCIE où vous visitez la Soufrière et le Cloud's Nest au Vieux Fort (8 heures). 3 nuits à la MARTINIQUE qui vous offre sa cuisine française. Ici les vins et les parfums sont exempts de taxe d'accise. 3 nuits à ANTIGUA avec ses plages d'une blancheur ravissante où vous visiterez le vieux port "English Harbour" de Nelson.

*Le tarif d'excursion de 10 jours, classe économique, en vigueur jusqu'au 14 mars.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

HÔTEL LAURENTIN, MONTREAL

☐ BERMUDES
☐ NASSAU
☐ JAMAÏQUE
☐ TOUR DES ÎLES

Veuillez m'envoyer, gratuitement, un exemplaire de votre dépliant intitulé "GUIDE BOAC AUX ÎLES DU SOLEIL", ainsi que les renseignements complets sur les voyages organisés. J'ai noté, et la brochure "VACANCES-AUBAINES BOAC".

Nom: _____ Adresse: _____ Ville: _____ Province: _____ Tél: _____

Mon agent de voyages: _____

TOUT AUTOUR DU MONDE

B.O.A.C.
PREND BIEN SOIN DE VOUS

des pays amis, toute décision en ce qui regarde la conduite que doit suivre le Canada doit être dictée par le Canada et doit s'appuyer sur des politiques que le Canada croit appropriées au Canada".

En termes plus directs, cela veut dire: méiez-vous de vos propres affaires et laissez-nous agir comme bon nous semble. On est loin de la rumeur voulant que le Canada soit enclin à céder aux pressions américaines et même qu'il soit éventuellement incapable d'y résister.

En fait, l'impression que nous laissons la déclaration de M. Diefenbaker et les conversations que nous avons eues, à ce sujet, avec des personnes renseignées, c'est que, plus les Etats-Unis exerceront de pressions sur le gouvernement John Diefenbaker, plus ce dernier s'ancrera dans sa décision de poursuivre avec Cuba des relations commerciales normales tant qu'elles ne sont pas préjudiciables à la sécurité collective et ne portent pas sur des marchandises stratégiques.

Le premier ministre Diefenbaker et ses collègues, MM. Green et Hees, n'ont jamais fait mystère de leur opposition aux sanctions économiques contre Cuba. L'an dernier, M. John Diefenbaker avait même laissé comprendre qu'il ne croyait pas très sage la ligne de conduite adoptée par les Etats-Unis; d'après lui, le raidissement des relations entre la Maison Blanche et Fidel Castro ne pouvait avoir qu'un résultat: aligner de plus en plus la dictature cubaine sur le Kremlin et accroître au lieu de diminuer, la pénétration du communisme dans cette république et dans d'autres de l'Amérique latine.

MOSCOU. — Mikhail Menchikov, qui fut jusqu'à la fin de 1961 ambassadeur de l'URSS à Washington vient d'être nommé ministre des affaires étrangères de la république de Russie, la plus importante des dix-huit républiques socialistes soviétiques.

Le choix le plus complet de voyages organisés

VOYAGE SPECIAL EN ESPAGNE

Départ de Montréal par C.P.A. le 15 mars.

Retour le 31 mars

Grâce au tarif aérien spécial dit "excursions 17 jours" et grâce à un circuit terrestre particulièrement étudié, nous pouvons offrir un voyage en Espagne et Portugal pour

\$562. tout compris, avec hôtel de première classe (chambre avec bain)

En mars c'est encore l'hiver au Canada, mais c'est le printemps en Espagne.

PRINTEMPS EN EUROPE

4 mai - 17 juin - 47 jours en Europe

Hôtels de première classe. Direction Rita CARON.

FRANCE - ITALIE - ESPAGNE - PORTUGAL

SUISSE - ALLEMAGNE

\$1.310. tout compris.

ETE EN EUROPE

22 juin - 5 août - 44 jours en Europe

Hôtels de première classe. Direction Roland BOUTARIC

FRANCE - ITALIE - PORTUGAL - ESPAGNE

AUTRICHE - SUISSE - ALLEMAGNE

\$1.288. tout compris.

TOUR D'ETE POUR JEUNES

5 juillet - 27 août - 52 jours en Europe

Confort relatif. Direction Gilbert RAMBREAU

FRANCE - ITALIE - YUGOSLAVIE - ALLEMAGNE

AUTRICHE - SUISSE - HOLLANDE

\$1.095. tout compris.

VOYAGE AU MEXIQUE

Départ de Montréal le 17 mars

15 jours au Mexique, bord de mer, montagne, villes d'art
TOUT COMPRIS: **\$528.**

Tous ces tours organisés directement par une agence qui a fait ses preuves.

Egalement tous voyages individuels sur mesure

Dépliant, renseignements, inscriptions

Voyages
ANDRE MALAVOY Inc.
1225 ouest, rue Dorchester
UN. 1-2485 - Montréal

POUR VOS VACANCES D'HIVER ADOPTEZ

CASTELHAÏTI!

DECOR EXOTIQUE — 100 MILES DE PANORAMA
CUISINE CREOLE ET FRANÇAISE — PISCINE —
ORCHESTRE — L'HÔTEL PRÉFÉRÉ DES CANADIENS A
HAÏTI (PORT AU PRINCE). VOIR VOTRE AGENT

VOYAGES

I-Les anciens Normaliens II-En Terre Sainte

En bateau ou avion: 23 jours

\$1.097

Avion: **\$999**

Du 28 juin au 20 août 1962

Amsterdam, Paris, la Palestine (Lilhan, Srip, Jérusalem et Israël), Égypte, Athènes et Rome

S'adresser à: (Agences: VI. 9-2383, VI. 48817)

G. Bellefleur, 3973, Montano, Mtl - LA. 3-2583

L'EUROPE EN AUTOMOBILE!

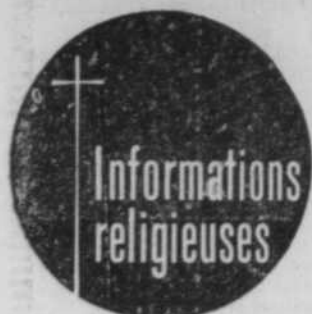
Achetez ou louez à Montréal votre voiture neuve européenne: **SIMCA — RENAULT — CITROEN — PEUGEOT — VOLKSWAGEN — FIAT — ALFA ROMEO, etc.**

Votre voiture vous sera livrée à votre arrivée en Europe. Garantie de rachat en dollars. Plan de finance disponible. CONFIEZ-VOUS TOUTES LES FORMALITES DE VOTRE VOYAGE: Réservations, hôtels, passage par avion ou bateau, assurances, itinéraires, etc. Cartes des pays européens.

Service Européen de Tourisme Automobile Enrg

Montréal — 1114, rue Drummond — Tél.: UN. 1-3586 et UN. 1-8296

1215, rue St-Denis — Tél.: AVENUE 1-6802



Le concile s'ouvrira à Rome le 11 octobre

CITE DU VATICAN. — Le pape Jean XXIII a convoqué, hier, le vingt et unième concile oecuménique de l'Eglise catholique romaine pour le 11 octobre 1962. Il a annoncé cette date dans un document "motu proprio" publié en la fête de la Purification de la Vierge Marie. Le Saint Père a expliqué qu'il a choisi cette date parce qu'elle évoque le souvenir du grand concile d'Ephèse, lequel fut d'une très grande importance dans l'histoire de l'Eglise. Le troisième concile oecuménique s'est déroulé à Ephèse, en Asie Mineure, en l'an 431 de l'ère chrétienne. Ce concile avait notamment défini le dogme de la maternité de la Vierge Marie.

Voici le texte du "motu proprio" par lequel le Pape a fixé au 11 octobre la date d'ouverture du concile: "Le 25 décembre de l'année dernière 1961, réalisant une décision longuement mûrie dans notre esprit et répondant en même temps à l'attente commune du monde catholique, par la constitution apostolique "humanae salutis" nous avons convoqué pour l'année courante le deuxième concile oecuménique du Vatican.

"Au présent, après une considération attentive, dans le but de donner aux participants au Concile la possibilité de préparer toutes les choses en temps voulu, Nous avons décidé d'établir pour le jour 11 du prochain mois d'octobre, l'inauguration du deuxième concile oecuménique du Vatican. Nous avons choisi cette date pour la raison qu'elle se rattache au souvenir du grand Concile d'Ephèse, qui a eu une importance capitale dans l'histoire de l'Eglise.

"L'approche d'assises si solennelles, Nous ne pouvons qu'exhorter une fois de plus tous Nos Fils à intensifier leurs prières à Dieu pour l'heureux succès de cet événement vers lequel tendent nos efforts et ceux de Nos vénérables frères et chers fils qui se consacrent directement au travail de préparation du Concile, ainsi que les efforts de tout le clergé et de tout le peuple chrétien, qui attendent vivement cet événement.

"Les fruits que Nous souhaitons ardemment de cette célébration sont surtout ceux, à savoir que l'Eglise, épouse du Christ, renforce toujours davantage ses énergies divines et qu'elle en étende l'influence bénéfique dans une mesure toujours plus vaste dans les cœurs des hommes. Ainsi, il y a aussi des raisons d'espérer que les peuples, tournant leur regard vers le Christ "lumen ad revelationem gentium", avec plus de confiance — et surtout ceux que nous voyons avec tant de douleur souffrir pour les maux, les discordes et les conflits sanglants — puissent finalement connaître une paix véritable, dans le respect des droits et des devoirs réciproques.

- Donner les numéros des citations
- Encercler les numéros vraiment représentatifs de votre pensée

D'ACCORD :

PAS D'ACCORD :

DISCUTABLES :

PAS CLAIRS :

Age :

Profession :

Homme

Femme

Marié



Voici le nouvel évêque auxiliaire à London, Mgr Gerald-Emmett Carter, entouré des deux co-consecrateurs qui assistaient le cardinal Léger, hier, lors du sacre de Mgr Carter. Ce sont, à gauche, Mgr John Cody, évêque de London, et à droite le frère aîné du nouvel évêque, Mgr A. Carter, lui-même évêque de Sault-Sainte-Marie. (Photo Le Devoir)

Le sacre de S.E. Mgr Gerald-Emmett Carter

Le chanoine Gerald Emmett Carter, qui était depuis 20 ans l'un des prêtres et des éducateurs les plus renommés du Québec, a été consacré hier matin en l'église Notre-Dame, à l'âge de 49 ans, évêque auxiliaire de London (Ontario), au cours d'une impressionnante cérémonie religieuse.

Emue, mais fière, se tenait au premier rang de l'assistance la mère du nouvel évêque, Mme Mary Agnes Carter, de Montréal, qui, à 91 ans, devient l'une des rares femmes en vingt siècles d'histoire chrétienne qui ait assisté à la consécration épiscopale de deux de ses fils.

Et c'est le cardinal Léger, archevêque de Montréal, qui présidait la cérémonie d'hier, tout comme il avait, à la même date, en 1957, et dans le même temple, conféré la dignité épiscopale au frère aîné du nouveau prélat, Mgr Alexander Carter, évêque de Sault-Sainte-Marie.

Mgr Alexander Carter était l'un des coconsecrateurs, avec Mgr John Cody, évêque de London.

Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui a prononcé le sermon en français, a rappelé que les successeurs des apôtres avaient reçu pour mission d'enseigner et qu'ils se devaient de recourir "à tous les moyens que la technique moderne a créés pour faciliter et rendre plus efficace aussi bien le travail de l'esprit que le travail manuel".

Préchant en anglais, l'archevêque-coadjuteur de Toronto, Mgr Philip Pocock, a déclaré que l'évêque devait être le reflet de la paternité de Dieu qu'il devait rendre sensible aux fidèles dont il avait la direction spirituelle. L'humanité, a-t-il dit, n'a pas besoin "d'un philosophe qui vainque l'erreur par sa logique... mais pas d'un théologien qui écrase l'erreur par le seul poids de sa doctrine... mais d'un père qui grâce à son infinie compréhension et à son infinie charité fera de nous une famille se nourrissant de la vie divine".

Après avoir reçu sa consécration, le nouvel évêque est descendu dans la nef pour donner sa première bénédiction à sa mère.

Dans l'assistance on remarquait outre la mère de Mgr Carter, ses sœurs, toutes deux religieuses, Mère Mary Lenore, des Soeurs de la Providence de Kingston, Ont., et Mère Mae Carter, du couvent du Sacré-Coeur de Winnipeg; une autre sœur, Mme Margaret Duggan, et un frère, Cyril, de Montréal.

Dans le chœur, on notait la présence des archevêques et évêques dont les noms suivent par ordre alphabétique: LL. EE. NN. SS. F. V. Allen, auxiliaire à Toronto, V. Bélanger, auxiliaire à Montréal, H. Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la baie James, G. Berry, archevêque d'Halifax, L. Blais, auxiliaire à

Dialogue religieux réalisé en équipe

1. Le problème de l'amour est un problème majeur à notre époque.
2. Les chansons nous éclairent sur les problèmes de l'amour aujourd'hui.
3. Notre monde est mené par le sentiment.
4. L'amour vrai est quasi impossible à cause des déviations et des égoïsmes qui dominent dans le monde.
5. Le monde n'est pas pire qu'avant.
6. On demande trop à l'amour.
7. On a perdu le sens de l'intimité dans l'amour.
8. On aime aujourd'hui comme quelqu'un qui a peur et s'accroche à quelqu'un.
9. Notre milieu croît à l'amour.
10. L'amour pousse aujourd'hui comme une fleur sauvage, sans culture.
11. Nous nous définissons beaucoup de nos sentiments.
12. L'amour est facilement associé à culpabilité.
13. L'amour du prochain n'a jamais eu, peut-être, tant de possibilités de s'exercer.
14. Vivre, en définitive, c'est aimer.
15. Etre en amour, c'est "l'état de grâce humaine".
16. J'appelle amour le sentiment fort, vrai et grand, qui conduit la personnalité à son épanouissement maximum.
17. Pas d'amour sans admiration.
18. Aimer, c'est se donner, se sacrifier même, pour que grandisse ce que l'autre a de meilleur.
19. Le principal dans l'amour, c'est l'union de deux âmes, de deux intelligences, de deux cœurs.
20. L'amour humain naît du besoin qu'on a des autres.
21. On sort de la solitude seulement en commençant à aimer.
22. Aimer, c'est chercher et découvrir les désirs et les besoins des autres en vue de les combler.
23. On ne peut aimer si on ne sait pas écouter un autre.
24. Pas d'amour vrai si on ne veut faire que le minimum.
25. L'amour voudrait faire vivre l'autre éternellement.
26. Aimer, c'est respecter toujours plus la liberté de l'autre.

27. S'il n'est pas un don total définitif, l'amour, dans le mariage, demeure un flirt.
28. Quand il s'agit d'amitié, on peut se passer de la présence physique de l'être aimé.
29. Dans le mariage, la plus grande preuve d'amour est l'union sexuelle.
30. L'instinct sexuel est subordonné à l'amour.
31. En amour le corps est le langage et l'instrument de l'âme.
32. La charité peut surmonter toutes les activités spirituelles et corporelles.
33. Quand il n'y a que des relations sexuelles, je n'appelle pas cela de l'amour.
34. L'amour charnel empêche la naissance de l'amour vrai.
35. Le corps est nécessaire pour exprimer l'amour même le plus spiritualisé.
36. L'amour devient spirituel quand on commence à penser au bien de l'autre.
37. Dans l'amour vrai, l'âme dirige le corps et lui confère sa dignité.
38. Tout amour qui se ferme aux valeurs représentées par l'âme est inhumain et destructeur.
39. L'amour surnaturel ne détruit pas les autres amours mais les élève.
40. Le mariage commence par l'amour; mais il dure et s'épanouit par l'amitié.
41. L'amour nait lorsque les yeux se dessillent pour voir les qualités du conjoint qu'on croyait aimer jusque là.
42. L'amour conjugal, l'amitié et la charité n'ont rien de commun.
43. Notre amour se modèle sur l'amour de Dieu pour nous.
44. L'amour vrai d'un père croyant, c'est de transmettre l'amour de Dieu et le respect de ses lois.
45. L'amour qu'on a pour soi est à la source de tous nos amours.
46. C'est faire injure à l'amour surnaturel que de croire qu'il peut s'exprimer par le corps.
47. L'équilibre de l'enfant suppose, entre les parents, un amour qui soit don définitif.
48. L'amour conjugal est fondé sur l'égalité de l'homme et de la femme.
49. Il faut s'opposer à une forme d'amour qui ne respecte pas la dignité des personnes.
50. Le bonheur dans un foyer vient de la mise en valeur des différences entre l'homme et la femme.
51. Le croyant n'aime pas les autres parce qu'ils sont ses frères, mais afin qu'ils le deviennent.
52. La preuve que Dieu nous a sauvés, ce doit être l'amour des chrétiens.
53. Celui-là seul qui connaît l'Amour peut croire en l'amour humain.

FORMES D'AMOUR

27. S'il n'est pas un don total définitif, l'amour, dans le mariage, demeure un flirt.
28. Quand il s'agit d'amitié, on peut se passer de la présence physique de l'être aimé.
29. Dans le mariage, la plus grande preuve d'amour est l'union sexuelle.
30. L'instinct sexuel est subordonné à l'amour.
31. En amour le corps est le langage et l'instrument de l'âme.
32. La charité peut surmonter toutes les activités spirituelles et corporelles.
33. Quand il n'y a que des relations sexuelles, je n'appelle pas cela de l'amour.
34. L'amour charnel empêche la naissance de l'amour vrai.
35. Le corps est nécessaire pour exprimer l'amour même le plus spiritualisé.
36. L'amour devient spirituel quand on commence à penser au bien de l'autre.
37. Dans l'amour vrai, l'âme dirige le corps et lui confère sa dignité.
38. Tout amour qui se ferme aux valeurs représentées par l'âme est inhumain et destructeur.
39. L'amour surnaturel ne détruit pas les autres amours mais les élève.
40. Le mariage commence par l'amour; mais il dure et s'épanouit par l'amitié.
41. L'amour nait lorsque les yeux se dessillent pour voir les qualités du conjoint qu'on croyait aimer jusque là.
42. L'amour conjugal, l'amitié et la charité n'ont rien de commun.
43. Notre amour se modèle sur l'amour de Dieu pour nous.
44. L'amour vrai d'un père croyant, c'est de transmettre l'amour de Dieu et le respect de ses lois.
45. L'amour qu'on a pour soi est à la source de tous nos amours.
46. C'est faire injure à l'amour surnaturel que de croire qu'il peut s'exprimer par le corps.
47. L'équilibre de l'enfant suppose, entre les parents, un amour qui soit don définitif.
48. L'amour conjugal est fondé sur l'égalité de l'homme et de la femme.
49. Il faut s'opposer à une forme d'amour qui ne respecte pas la dignité des personnes.
50. Le bonheur dans un foyer vient de la mise en valeur des différences entre l'homme et la femme.
51. Le croyant n'aime pas les autres parce qu'ils sont ses frères, mais afin qu'ils le deviennent.
52. La preuve que Dieu nous a sauvés, ce doit être l'amour des chrétiens.
53. Celui-là seul qui connaît l'Amour peut croire en l'amour humain.

Notre monde en mal d'aimer

LE POINT

Le temps nous semble venu de faire une pause et de nous interroger avec nos lecteurs sur ce qui a été dit jusqu'à ce jour. Quelle conception de l'amour a dégagé de tous les textes publiés? Et jusqu'à quel point ces idées sont-elles représentatives de l'ensemble de nos lecteurs?

Dans ce but, nous avons tiré du dialogue un certain nombre d'affirmations que nous avons disposées ci-dessous de manière à favoriser un sondage d'opinion sur leur contenu. Nous les avons voulues courtes et réduites à une seule idée pour simplifier le travail. Nous sommes bien conscients que certaines formulations se prêtent plus difficilement à un accord ou à un désaccord global. Nous avons essayé de l'éviter au mieux. Mais rien n'empêche d'ajouter à sa réponse les nuances que l'on jugerait nécessaires; nous ne nous en plaignons certainement pas!

Nous demandons surtout à nos lecteurs d'exprimer leur opinion personnelle — ce qu'ils pensent, EUX, des affirmations alignées ici — en suivant les indications données dans le bloc ci-contre. Si chacun pouvait le faire d'ici 8 à 10 jours, nous en serions particulièrement reconnaissants.

Une précision: le mot "amour", à moins qu'il ne désigne évidemment une forme d'amour bien précise, est pris dans un sens large et comprend l'amour conjugal, l'amitié, l'amour filial, l'amour du prochain... Faut-il ajouter que ce résumé ne traite pas tous les aspects? Il veut seulement rassembler ce qui a été dit afin de permettre de faire le point. Peut-être quelque lecteur a-t-il une suggestion à faire...?

L'EQUIPE,
BOITE POSTALE 211
MONTREAL (34)

ALGERIE: le pape Jean XXIII déplore une fois de plus le déferlement de violence

CITE DU VATICAN. — Le Souverain Pontife a exprimé une fois de plus son angoisse sur la vague croissante d'actes de violence en Algérie. S'adressant aux prêtres et aux membres des congrégations religieuses qui lui ont présenté un cierge à l'occasion de la Chandeleur, le Saint Père a affirmé que la situation algérienne "s'était aggravée au cours des dernières semaines au point d'exploser en des crimes et des désordres" de toutes sortes. "Jour et nuit, a dit le pape, les actes de violence les plus graves multiplient les victimes en Algérie. "L'expérience prouve malheureusement que la violence entraîne la violence". Il a rappelé qu'on ne peut défendre l'intérêt sacré de l'humanité par la violence. "Tous les genres d'outrages, de même que des rébellions inconsidérées et les répressions arbitraires qui continuent de faire couler le sang dans ce monde, sont pour nous une affliction", a fait observer le pape Jean XXIII.

RADIO - SACRE - COEUR

CET APRES-MIDI, causerie du père Rosaire Legault, s.j., sur "La messe dominicale".
LUNDI, un père Oblat de Rouyn, le P. Paul-Emile Houle, vous propose: "Pèlerinage et retraite fermée".
MARDI, le père Jacques Martineau, s.j., nous dira "Comment prier dans la tumulte".
MERCREDI, invitation à "La fête des malades" par le père Jean-Paul Labelle, s.j.
JEUDI, le père Jean Boileau, s.j., fait des suggestions: "Quand tu visites un malade...".
VENDREDI, le père Gérard Tremblay, s.j., nous parlera de "Notre participation au concile".

Emission sur 38 postes chaque semaine du lundi au samedi.

LA VOIX DES DIMANCHES

Laissez l'un et l'autre croître ensemble jusqu'à la moisson MI 13 30

Ainsi le Christ apaise ses disciples, et leur inspire la patience... C'est que les bons, pendant qu'ils sont encore faibles, ont besoin jusqu'à un certain point d'être mêlés aux méchants: tout d'abord pour que leur vertu trouve occasion de s'exercer, et ensuite pour que la comparaison les excite à devenir meilleurs... Peut-être le froment n'est-il arraché qu'au moment où on arrache aussi l'ivraie parce que beaucoup, d'abord ivraie, deviennent par la suite froment! Ils ne parviendraient pas à l'heure de la moisson, si on ne les tolérât avec patience au temps où ils sont encore mauvais. Et c'est ainsi qu'en les arrachant on arracherait aussi le froment, dans lequel ils seraient finalement changés, si on les épargnait d'abord.

S. AUGUSTIN

ALBERT LEFEBVRE INC.

VETEMENTS SUR MESURES
OU PRETS A PORTER

Spécialité:
LEVITES pour prêtres et frères enseignants
403 EST, SAINTE-CATHERINE, angle Saint-Denis
VI. 2-8754

Nouvelle initiative charitable du cardinal Léger

"La Croix d'or" devient une grande fondation pour combattre la faim dans le monde entier



S'adressant à 350 ligues du Sacré-Coeur, réunies au palais cardinalice, jeudi soir, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a réaffirmé une revalorisation de notre concept de charité chrétienne et annoncé, à l'occasion de l'ouverture officielle de la campagne annuelle de "La Croix d'Or", que ce mouvement devient une grande fondation en vue de combattre la faim dans le monde.

Son Eminence en a aussi profité pour lancer le thème du prochain Carême. Le cardinal a choisi "Fame perece", qui signifie "Je meurs de faim". L'archevêque de Montréal veut ainsi inciter chaque chrétien à poser des gestes pratiques envers les innombrables victimes de la faim dans l'univers.

Estimant que "toute nourriture superflue absorbée par un chrétien constitue non seulement un péché de gourmandise, mais aussi un vol", le cardinal désire que tout chrétien mette de côté à chaque jour une portion de sa nourriture et qu'il l'offre, en nature ou en argent, pour venir en aide aux sous-alimentés de par le monde.

Le cardinal, donnant une définition de la charité qui, selon ses propres paroles, s'inspire de l'encyclique "Mater

et Magistra", a dit: "La charité, c'est rétablir l'équilibre social". Voilà l'idée fondamentale qui inspire l'oeuvre de la Croix d'Or et qui a donné naissance à "Fame perece". Le cardinal a souligné qu'il y a là plus qu'une question de charité, mais aussi une question de justice.

L'archevêque de Montréal insiste alors sur la nécessité de la participation des laïcs à une oeuvre du genre, estimant que la charité, vue dans cette perspective, est l'affaire du plus grand nombre et exige l'apport matériel et moral de tous les individus. Les plus grands problèmes mondiaux étant ceux de la maladie et de la faim, c'est dans cette ligne que devront travailler tous les chrétiens, toujours dans le but de "rétablir un équilibre mondial". Seule la charité peut réaliser un tel équilibre dans un monde bouleversé par les idéologies de toutes sortes.

Son Eminence a précisé que l'idée de "Fame perece" lui est venue de Mgr Frings, archevêque de Cologne, qui, sous le thème de "Misereor", a lancé avec succès une campagne analogue en Allemagne, il y a cinq ans. Insistant sur le problème de la faim, le cardinal a déclaré que "les hommes devront revenir à la pratique du

jeûne, si l'on veut rétablir l'équilibre dans l'univers".

Cet équilibre, si nécessaire à la paix, ne se réalisera qu'au moment où les fidèles auront pris conscience des problèmes des pays sous-développés. Le cardinal a de plus fait remarquer qu'il ne faut pas se présenter devant ces peuples avec un esprit de supériorité. "Il est désolant, a-t-il ajouté, de voir des représentants de pays communistes répondre aux prières de personnes sous-alimentées, alors que les représentants de l'Eglise qui prêchent l'Evangile à ces mêmes personnes, ne peuvent fournir une réponse matérielle à leurs prières".

C'est dans cette ligne d'un "rétablissement de l'équilibre social" et d'une tentative de concrétiser la charité chrétienne que sont nées cette fondation mondiale contre la faim et la maladie appelée la Croix d'Or, de même que "Fame perece". "On parle beaucoup de réformes sociales, a souligné le cardinal; il faut commencer à en faire". L'archevêque de Montréal a poursuivi en disant que "les catholiques doivent répondre aux exigences de leur baptême et de leur amour". Cette réponse doit du reste se dégager de toute préoccupation inté-

ressée pour conserver sa valeur spirituelle: "Quand je vois des gens en possession de revenus de \$2 et de 25 cents (parce qu'on exige des revenus de 25 cents) provenant respectivement de la Fédération des oeuvres et du Prêt d'honneur, et que ces mêmes personnes exigent d'autre part des revenus de \$400 pour leurs dons à l'Eglise paroissiale, je me dis qu'il y a quelque chose qui ne va pas".

La Croix d'Or, toujours selon l'archevêque de Montréal, veut canaliser les énergies matérielles et morales de tous les chrétiens afin d'apporter une aide concrète à tous les hommes dans le besoin par tout l'univers. Répondant à ceux qui l'accusent "de faire seulement des conférences", le cardinal Léger a déclaré que la Croix d'Or est justement une mesure concrète de charité chrétienne.

Il a aussi rappelé que ce mouvement qu'il a lui-même inauguré en 1948, possède maintenant une direction laïque, dont fait partie entre autres M. René Paré, et présidée par M. Florent Maril.

Son Eminence a finalement tenu à préciser que son allocation était "un simple rappel de quelques devoirs humains et non un sermon".

OUTILLAGES MODERNES POUR L'ENTRETIEN

Démonstration sans obligation



CIE D'EQUIPEMENT SANITAIRE LIMITEE

GILLES HEBERT, prop.

BUREAU-CHEF:
4275, rue Iberville
MONTREAL
LA. 6-0496

Succursale de Québec:
3007, rue Larocelle
SAINTE-FOY
Tél.: 653-3342

MANUFACTURIER DEPUIS 25 ANS DE:
CIRE - SAVONS - DETERGENTS - DESODORISANTS, ETC.